VENTS FROIDS ET NUAGEUX

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 — RUE NILOT TEL 3383

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 84 — TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 9 FEVRIER 1945 — 3 SOUS LE NUMERO

Pour allumer demandez du **CHARBON DE BOIS** à votre épicier ou à votre quincaillier
CHARBONNERIE ST-LAURENT, LTEE
QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE

LES CANADIENS MARCHENT SUR LA RUHR

La marche sur le port de Stettin s'accélère

ASSAUT CANADIEN

Vallée pastorale changée en un véritable enfer

Par Charles Lynch, correspondant de guerre de Reuters)

Avec la première armée canadienne, 9 (Reuters)—J'ai vu la région pastorale, d'où l'armée canadienne a déclanché hier son offensive, devenir une vallée d'enfer.

Des centaines de canons ont craché des obus sur les positions allemandes durant près de cinq heures. Après quoi, les troupes alliées ont surgi de positions qu'elles possédaient depuis les premiers atterrissages de paratroupes à Nimègue en septembre dernier. Quant l'artillerie s'est tue, toute la vallée était en feu. J'ai compté deux cents feux et le courage m'a manqué pour continuer.

J'avais vu d'autre débuts d'offensive. Aucune n'a connu un tel appui de l'aviation et de l'artillerie. Le feu des pièces alliées a débuté mercredi soir, quand les bombardiers lourds ont survolé les positions ennemies. Il a été continué par les canons.

Pour une fois, les Alliés ont joui d'une belle température. Il a plu toute la journée de mercredi, mais le temps s'est éclairci durant la nuit, permettant aux bombardiers de vrombir sans répit dans le ciel de la région de l'assaut.

Mais les conditions de l'attaque pouvaient difficilement être pires. Ce qui a ajouté à l'élément surprises. Les Allemands croyaient, évidemment, qu'il était impossible aux troupes alliées de franchir des espaces aussi boueux pour attaquer les places fortes de l'extrémité nord de la ligne Siegfried.

Les premiers prisonniers, cinq ou six hommes, avaient un choc nerveux. L'un d'eux faisait des signes de la tête et sanglotait. Il est certain que la puissance de la première poussée a surpris les Allemands, bien qu'ils se soient attendus depuis longtemps à des opérations alliées dans cette région. C'est là seulement que le XXIe groupe d'armées pouvait déclancher une attaque sans avoir à franchir d'abord une barrière fluviale.

Le feld-maréchal Montgomery a préparé à l'ennemi une grande déception, en concentrant un assaut puissant dans une étroite région, alors que les Boches ne savaient rien de ce qui se passait. L'opération a été si bien préparée que quelques unités n'ont été rassemblées à leur point de départ qu'une heure avant l'attaque.

L'armée de Zhukov n'en serait qu'à 19 milles

Londres, 9 (P.C.)—La nouvelle offensive du maréchal Konev en Silésie a atteint les banlieues du centre de communications de Liegnitz, a déclaré aujourd'hui le commandement supérieur allemand.

Londres, 9 (P.A.)—La radio allemande a annoncé aujourd'hui que les troupes russes ont déclanché une nouvelle offensive dans le but d'encercler Bresleau en Silésie. Les Allemands ont ajouté que l'une des premières villes à tomber aux mains de l'ennemi depuis le début de l'offensive dirigée par le maréchal Ivan Konev, de sa nouvelle tête de pont de Maltsch, a été Parchwitz, un centre routier situé à 10 milles à l'ouest-nord-ouest de Bresleau et à 8½ milles au nord-est de l'importante jonction de Liegnitz.

Londres, 9 (P.C.)—Les troupes russes se hâtaient aujourd'hui dans la direction du port vital de Stettin, sur la Mer Baltique, dans un effort pour isoler au moins 20 divisions allemandes en Poméranie et établir un solide front de 125 milles sur l'Oder avant de lancer l'assaut final contre Berlin.

Une dépêche de la Presse Associée datée de Moscou disait que les éléments avancés de la première armée de Russie Blanche du maréchal Gregory K. Zhukov étaient rendues à moins de 25 milles de Stettin, indiquant ainsi une avance de 13 milles sur les positions russes annoncées dans le communiqué d'hier soir.

Une dépêche de Reuters, datée, elle aussi, de Moscou, disait que les Russes n'étaient plus qu'à 19 milles de Stettin.

D'autres unités de la première armée de Russie Blanche étaient aux prises avec des divisions allemandes renforcées sur un front de soixante milles sur l'Oder, les Russes dirigeant un formidable barrage d'artillerie contre les positions allemandes.

Des observateurs disent que la bataille pour la maîtrise de l'Oder pourrait se prolonger encore une dizaine de jours avant que la situation ne se clarifie.

La radio allemande a dit que les unités soviétiques s'étaient déjà forgé six têtes de pont sur l'Oder de 30 à 43 milles de Berlin. Elles ont aussi traversé plusieurs tanks lourds dans le secteur de Custrin, sous le couvert d'un violent barrage d'artillerie servi aux lignes allemandes.

Les dépêches de Moscou parlent de la présence possible de têtes de colonne russe à l'ouest de l'Oder, à Custrin, mais elles soulignent le fait que le maréchal Gregory K. Zhukov, dirige sa 1ère armée de Russie Blanche plus loin vers Stettin, avant de marcher sur Berlin en force.

Les aviateurs de la R.A.F. ont appuyé l'offensive russe sur Stettin avec un gros raid de nuit sur une usine d'huile synthétique à Politz, à 10 milles au nord de Stettin. Les émissions allemandes rapportent que Zhukov attaquait à moins de 22 milles de Stettin, 16 milles plus que la distance annoncée par le communiqué soviétique, qui rap-

(Suite à la page 10)

Avec le Maisonneuve

Voici un instantané montrant de près quelques officiers du Régiment de Maisonneuve, en service en Hollande. De gauche à droite: le lieutenant André Rainville, 4320 Iberville, Montréal; le capitaine Roger Guénet et le major François Robert, respectivement 825 et 220 Grande Allée, Québec, et le lieutenant Siméon Mondou, 4251, Drolet, Montréal.

Une compagnie nazie lance une contre-attaque

Rome, 9 (P.A.) — Les quartiers-généraux alliés ont annoncé aujourd'hui qu'une compagnie allemande a déclanché une contre-attaque contre des positions nouvellement capturées par la 5ème armée alliée dans la vallée de Serchio au nord de Callicano. La contre-attaque ennemie a débuté à quelques centaines de verges au nord du village du Burca et les rapports officiels disent que le combat se continue.

On a rapporté de vives escarmouches dans d'autres secteurs de la 5ième armée, mais dans l'ensemble il n'y eut pas de combats d'envergure sur le front.

Sur la côte ouest, les patrouilles alliées ont avancé jusqu'à 300 verges en avant des lignes malgré une légère opposition ennemie y compris le feu des mortiers.

Au nord-ouest de Castelnuovo, une patrouille de la 5ème armée a pris dans une embuscade un groupe de 30 Allemands, en a tué ou blessé la moitié au prix de 4 victimes.

Plusieurs escarmouches de patrouilles se produisirent dans le secteur de la 8ème armée britannique. L'artillerie alliée a fait feu sur les équipes allemandes de génie qui travaillaient à renforcir les défenses nazies sur la rive ouest de la rivière Senio.

Une température plus chaude et plus belle a prévalu sur presque tout le front, mais les cours d'eau débordaient encore de leurs lits dans les secteurs de la 5ème et de la 8ème armée. Ce débordement ainsi que le dynamitage par les Allemands des digues de la rivière Senio en face de la 8ème armée près de l'Adriatique, où se trouve le 1er corps canadien, constitueront des obstacles qui empêcheront les alliés de déclancher une offensive immédiate ou de pourchasser rapidement les Allemands si ceux-ci décidaient de se retirer dans les Alpes.

Extermination totale des Japonais à Manille

Manille, 9 (P.A.) — Les fantassins américains, traversant la rivière Pasig dans des tanks amphibies, ont poussé en direction du secteur des docks dans Manille aujourd'hui, malgré les nouvelles explosions provoquées par les équipes de démolition de l'ennemi dans le vieux district d'Intramuros, un piège de la mort pour les Philippins et les Chinois qui s'y entassent.

Les pluies ont contribué à diminuer considérablement pusieurs des incendies allumés par vengeance par les défenseurs japonais désespérés et encerclés, mais l'Intramuros, ou si l'on veut la cité emmurée, a été la proie des flammes au point qu'à un certain moment on pouvait sentir la chaleur à plusieurs coins de rue de là.

La 37ième division d'infanterie est entrée dans la partie sud de Manille en traversant la Pasig près du palais gouvernemental Malcanan et commença immédiatement à exterminer les Japonais, qui avaient détruit les quatre ponts.

Les Américains opèrèrent au sud et au sud-ouest dans des espaces assez vastes autour des usines de gaz, ayant comme principal objectif les aménagements du port.

Le quartier-général a annoncé aujourd'hui que la 37e "aidait à la 11e division aéroportée dans le nettoyage du sud de Manille."

La 11e division aéroportée qui se rendit dans les banlieues de la ville à la suite d'une invasion parachutée au sud-ouest, a été signalée la dernière fois autour de l'aérodrome Nihols, aux limites sud de Manille. L'avance de cette tête de colonne fut retardée par une résistance opiniâtre quoique de peu d'envergure. Rien n'indique si l'ennemi empocheté à l'aérodrome a été éliminé ou simplement dépassé.

Le feu de l'artillerie commença à diminuer hier après deux jours de bombardement continu des positions américaines au nord de Manille.

On a annoncé la destruction de 200 tanks nippons — soit plus des deux tiers de la puissance d'attaque de la 2ième division blindée nipponne — qui opère dans la plane centrale de Luçon.

Les importantes villes routières de Mundsz, Rizal et Lupao, ont été enlevées par les Américains de la 6e et 25e divisions. La prise de Lupao termine virtuellement la campagne destinée à protéger le flanc gauche sur Luçon.

Les pertes ennemies ont été "très élevées" en hommes et en matériel dans ce secteur, disent les quartiers-généraux. A Muloz seulement on rapporte 1,242 morts, la destruction de 42 tanks, de 62 véhicules blindés et 22 canons détruits ou enlevés.

Les pertes totales de l'ennemi ont été établies à plus de 48,000 hommes.

Clèves en flammes est sur le point de tomber

Paris, 9 (P.A.) — La première armée canadienne a pénétré d'au moins quatre milles et demi en Allemagne et s'est infiltrée bien avant dans la ligne Siegfried, à la faveur de l'offensive d'envergure qu'elle a déclanchée au flanc nord du front de l'ouest.

Clèves, terminus nord de la Siegfried, est en flammes. Une menace directe pèse sur cette ville d'Allemagne. Le front de l'offensive nouvelle est maintenant large de sept milles. Les formidables ouvrages de la Reichswald — forêt du Reich — considérablement affaiblis par les bom—bardements terrestres et aériens, tombent les uns après les autres aux mains des Canadiens. Cinq villes allemandes et deux hollandaises sont tombées. On a compté douze cents prisonniers ennemis, y compris deux commandants de bataillon.

La première armée française a rompu la dernière résistance allemande au sud de Strasbourg et s'est déployée sur un front ininterrompu de quatre-vingt-dix-milles le long du Rhin, depuis le nord de Strasbourg jusqu'à la Suisse.

Comme une avalanche, qui débute avec lenteur, l'offensive du général Eisenhower se fait de plus en plus rapide et puissante au front de l'ouest.

Paris, 9 (P.A.) — La première armée canadienne, qui en déclanchant une offensive au flanc nord du front ouest s'est emparée de sept villages-frontière à quelque cinq milles de Clèves, a marqué le début d'un mouvement de pinces des armées alliés contre la Ruhr. Elle a surgi aujourd'hui dans la ceinture extérieure de la ligne Siegfried, à proximité de la boucle du Rhin.

Les Canadiens et Britanniques ont progressé de deux milles sur un front de cinq milles à l'orée de la forêt allemande appelée Reichswald.

(L'agence de nouvelles Reuters a cité une dépêche de la radio où l'on disait que les Alliés avaient effectué un débarquement parachuté dans la Reichswald.)

Quelque soixante-quinze milles plus au sud, la première armée des Etats-Unis s'est portée à moins d'un demi-mille de la grande digue de Schwammenauel, la plus vaste des écluses de la Roer, lesquelles écluses, une fois relâchées, pourraient inonder les fronts de la IIe armée britannique et de la IXe armée des Etats-Unis. Ces deux armées sont prêtes à bondir sur l'ennemi entre la première armée canadienne et la première armée américaine.

La 78e division américaine a fait cesser toute résistance ennemie dans la ville de Schmidt.

Résistance rompue

La première armée française et ses quatre divisions américaines ont rompu la dernière résistance organisée de l'ennemi dans le sud de l'Alsace, sur la rive ouest du Rhin, au sud de Strasbourg. Le quartier-général suprême a révélé qu'on avait fait 4,083 prisonniers depuis le 6 février, ce qui porte à 16,000 le nombre des prisonniers capturés en l'espace de six jours la plupart dans le sud de l'Alsace.

Offensive d'envergure

L'offensive de la première armée canadienne en est une de grand style. Pour la première fois, le rôle de gardienne du flanc gauche

(Suite à la page 10)

Ultimatum aux Nazis par la conférence tripartite

(Par C. R. Blackburn)

Washington, 9, — (P.C.) — A Washington aujourd'hui on attendait dans la plus grande hâte de nouvelles révélations sur la conférence des trois puissances, qui doit tirer à sa fin, quelque part dans la région de la Mer Noire.

Bien qu'on n'en ait reçu aucune confirmation officielle, on croit que les forces de la paix travaillent à l'intérieur de l'Allemagne, la préparant à recevoir un ultimatum, qui devra être présenté d'un moment à l'autre par la conférence tripartite.

Les représentants des pays étrangers, qui possèdent de nombreux moyens de se renseigner, croient en nombre de plus en plus considérable, que les hautes personnalités allemandes espèrent recevoir des propositions de paix qui amèneront un armistice moins coûteux qu'une bataille à finir dont le simple résultat serait de prolonger la vie des officiers du commandement suprême allemand.

On croit de façon générale que la conférence tripartite et les alliés des trois puissances ont déjà élaboré les termes en vertu desquels un armistice peut être négocié, mais que les dernières négociations seront laissées aux officiers supérieurs du commandement suprême, sur les champs de bataille.

Des diplomates s'inquiètent du fait que ni le général de Gaulle, ni un de ses représentants n'aient été invités à la réunion, mais il reste possible que M. Churchill ou le président Roosevelt le rencontrent avant la fin de leurs conversations et cherchent à faire disparaître la froideur que semble contenir ses dernières déclarations publiques où il disait que la France ne se sentirait pas liée par des engagements sur lesquels elle n'aurait pas été consultée.

Un des sujets étudiés à la conférence est l'élaboration d'un plan pour l'occupation de l'Allemagne, ce qui prend un intérêt tout particulier pour la France, et l'on aura tout lieu de ne pas se montrer surpris si l'on apprend un jour ou l'autre que le général De Gaulle a été invité à se joindre aux représentants des trois grandes puissances.

La nécessité de se hâter dans la préparation de ces plans est soulignée par les observateurs militaires qui sont convaincus que la conquête russe de la Silésie et l'occupation de la Ruhr par les alliés laissera l'Allemagne dans une situation telle qu'il lui sera impossible de soutenir aucune défense efficace.

Le Japon encore abasourdi de la chute de Manille

Washington, 9. (P.A.) — Les Japonais sont encore si abasourdis par la chute de Manille qu'ils semblent vivre dans un état de léthargie politique.

Tout peut se produire lorsqu'ils en sortiront.

Les experts en affaires japonaises s'accordent pour dire qu'aucun cabinet japonais, en temps ordinaire, ne pourrait survivre à la perte de prestige qu'implique la chute de Manille en ce qui concerne la machine de guerre japonaise aussi bien que sa politique nationale.

Le gouvernement du premier ministre Kuniaki Koiso semble à cet égard en bien mauvaise posture. C'est pourquoi nombre de chefs japonais ont averti leur peuple, au moment où les troupes américaines ont pris pied sur les Philippines en octobre dernier, que la "conduite" de la guerre serait décidée sur ce champ de bataille.

Koiso, lui-même toucha de cette corde. "Si nous ne travaillons pas Japonais ont averti leur peuple au Japonais, "ce sera un malheur difficilement réparable." Maintenant que Manille est tombée, Tokio tente de faire admettre l'idée que cette perte n'est pas importante.

Victoire pour le Syndicat à Arvida

Arvida, 9, (P.C.)— Les employés de l'Aluminum Company of Canada à l'usine d'Arvida ont voté, hier, dans la proportion de 63.8 pour cent en faveur du Syndicat Catholique comme agent de négociations, 2,696 des 4,228 travailleurs favorisant le syndicat catholique.

Les travailleurs unis de l'acier du Canada (C.I.O.) obtinrent 855 votes et la Fédération Américaine du Travail 435. Trente-cinq bulletins furent rejetés. Le résultat du vote sera transmis au Conseil National du Travail en temps de guerre pour qu'il rende sa décision.

A Shawinigan les employés de l'Aluminum Company of Canada, votèrent dans la proportion de 63.9 pour cent en faveur du Syndicat Catholique.

Qu'adviendra-t-il du 1er corps canadien en Italie?

(Par William Boss)

Avec le corps canadien sur l'Adriatique 9 (P.C.-Câble) — La question coutumière que se posent les soldats canadiens sur le front de la Senio et du lac Comacchio présentement est la suivante: "Que deviendra le 1er corps canadien quand les Allemands auront évacué l'Italie ou auront été chassés du pays?"

La réponse normale et courante, probablement parce que les troupes sont prévenues, c'est qu'il se produira une jonction par voie de terre avec la 1ère armée sur le front ouest. L'un des motifs de cet état de chose c'est le désappointement de ne pas voir la France et aussi le désir naturel de tous les Canadiens de combattre ensemble comme unité.

"Les gars quelle armée ce serait", telle est l'expression populaire de nos soldats. Une jonction par voie de terre pourrait s'accomplir en poussant le long de la route maintenant familière de Rimini, où tant de rudes combats ont été livrés, passant à travers Bologne, encore aux mains de l'ennemi, jusqu'à Milan où la route no 13 conduisant à Turin puis en France, pourrait être suivie. Ce voyage pourrait aussi se faire en traversant la mer Tyrrhénéenne jusqu'à Marseille et en continuant à travers la France.

Mais si cette manoeuvre ne se produit pas, il semble probable que le 1er corps canadien continuera à combattre comme l'une des principales unités d'assaut de la 8e armée britannique.

Plusieurs soldats considèrent comme improbable que le feld-maréchal Alexander, qui a la responsabilité d'écraser l'Allemagne par le sud, désire perdre un corps complet juste au moment où une phase importante débutera, une fois la campagne italienne terminée, même si la tâche de conquérir les passes des Alpes nécessitait le déploiement de troupes moins nombreuses.

Acuité du problème des orphelins

Québec, 9 — Le Dr Charles Laflamme, de Québec, directeur médical de l'orphelinat St-Joseph à Lévis a déclaré, hier, que le problème des orphelins après 14 ans, devient très aigü. Il a déclaré que le gouvernement provincial devrait organiser des écoles techniques et industrielles où les orphelins pourraient apprendre un métier.

Le Dr Laflamme a dit qu'il y a 8,000 garçons dans les 15 orphelinats de la province. Les orphelinats ne peuvent les garder après l'âge de 14 ans, parce que le gouvernement provincial ne donne pas d'octrois aux orphelinats après cet âge.

Le cabinet hollandais a démissionné

Londres, 9. (P.C.) — Le cabinet de Hollande a démissionné, hier, et la reine Wilhelmine a immédiatement demandé au premier ministre Peter Gerbrandy de former un nouveau gouvernement au sein duquel seront inclus les leaders du mouvement de resistance aux Nazis.

Le premier Gerbrandy a demandé le temps de réfléchir pour savoir s'il devra accepter ce mandat qui comportera le règlement de plusieurs conflits internes.

Le gouvernement a publié une déclaration disant que la partie sud du pays a été libérée par les troupes canadiennes et britanniques tandis que le nord est encore aux mains des Allemands.

"Le gouvernement de Hollande qui avait manifesté son intention de démissionner lorsque le pays aurait été libéré en entier a maintenant, en tenant compte des circonstances autorisé le premier ministre à présenter la démission du cabinet à sa majesté la reine," dit le communiqué.

"Cela a été fait pour aider sa Majesté à former un cabinet correspondant aux circonstances mais n'affecte aucunement la décision originale du gouvernement de démissionner lors de la libération totale du pays."

L'intervention anglaise a évité un massacre général

(Par la Presse Canadienne)

Les négociations entre le gouvernement grec et une délégation de l'Iam (front national de la libération) se continuent à Athènes, dans un effort d'en venir à une entente à la suite de la récente guerre civile si sangiante que des représentants de pays étrangers aussi éminents que le premier ministre Churchill a employé l'expression de "meurtre" lorsqu'il eut à en discuter. Les troupes britanniques intervinrent en faveur du gouvernement lorsque le combat fit rage à Athènes.

On croit que les pourparlers attachent une grande importance au désarmement des forces de l'Elas.

Dans l'intervalle un rapport rendu public à Londres, hier soir, par Sir Walter Citrine, chef d'une mission ouvrière qui visita la Grèce afin de se rendre compte de la situation des unions ouvrières en Grèce, a dit que les troupes britanniques qui ont dû combattre les membres de l'Elas, les ont qualifiées "des plus viles troupes auxquelles nos soldats ont eu à faire face."

Sir Walter dit que les soldats qu'il a rencontrés l'ont assuré que l'intervention britannique a empêché un massacre général et qu'une intervention plus hâtive aurait évité un grand nombre de victimes.

Il a dit que les Tommies et les paratroupiers qui ont combattu en Grèce sont agris contre certaines sections de la presse britannique et certains membres du parlement pour ce qu'ils ont qualifiés de la façon inadéquate et injuste sous laquelle les récents événements de Grèce ont été présenté au public, une manière suggérant que les événements de Grèce furent marqués par l'usage de troupes en faveur des réactionnaires contre une nation démocratique.

Sir Walter a dit qu'on lui avait déclaré que les troupes de l'Elas ont assassiné au moins 10,000 de leurs compatriotes.

Des documents publiés par le gouvernement britannique le 31 janvier disaient que 12000 otages pris par les troupes de l'Elas furent assassinés avec des couteaux et des haches.

Les progrès des membres de l'Elas accusés de complicité dans la commission de telles atrocités a été retardé au 5 fvrier en attendant le règlement des conférences en cours entre les représentants de l'Elas et du gouvernement.

Dans l'intervalle un rapport rendu public à Londres, hier soir, par Sir Walter Citrine, chef d'une mission ouvrière qui visita la Grèce afin de se rendre compte de la situation des unions ouvrières en Grèce, a dit que les troupes britanniques qui ont dû combattre les membres de l'Elas, les ont qualifiées "des plus viles troupes auxquelles nos soldats ont eu à faire face."

Sir Walter dit que les soldats qu'il a rencontrés l'ont assuré que l'intervention britannique a empêché un massacre général et qu'une intervention plus hâtive aurait évité un grand nombre de victimes.

Il a dit que les Tommies et les paratroupiers qui ont combattu en Grèce sont agris contre certaines sections de la presse britannique et certains membres du parlement pour ce qu'ils ont qualifiés de la façon inadéquate et injuste sous laquelle les récents événements de Grèce ont été présenté au public, une manière suggérant que les événements de Grèce furent marqués par l'usage de troupes en faveur des réaction-

Le professeur W.-T. Ritchie est mort

Edimhbourg, 9 (Reuters) — Le professeur William Thomas Ritchie célèbre spécialiste du coeur est mort ici hier, à l'âge de 71 ans. Il fut titulaire de la chaire de médecine de l'Université d'Edimbourg de 1928 à 1938.

Les Canadiens sont à l'entrée de la forêt de Reichswald

(Par Douglas Amaron, correspondant de guerre.)

Avec la première armée canadienne au front de l'ouest, 9 (P.C.-par câble.) — Les troupes de la première armée canadienne combattent aujourd'hui dans les défenses extérieures de la ligne Siegfried, après avoir bondi de positions qu'elles conservaient depuis trois mois. Cette offensive est bien du genre des autres déclanchées par le feld-maréchal Montgomery.

(Une autre dépêche de campagne nous apprend que les forces canadiennes et britanniques ont progressé de plus de quatre mille verges sur un front de cinq milles après une flamboyante bataille nocturne.)

Hier matin, les soldats canadiens et anglais ont surgi du flanc est du saillant de Nimègue et leur poussée initiale les a portés à l'orée de la forêt de Reichswald.

Les premières heures de l'assaut ont permis aux nôtres de capturer un grand nombre de prisonniers et de réaliser des progrès excellents.

Depuis plus d'une semaine, toutes les routes qui conduisent au saillant de Nimègue étaient surpeuplées de véhicules de tout type, chargés de troupes et de provisions.

Les préparatifs de l'offensive ont été faits sous le couvert de la sécurité. Plusieurs canons, qui ont fait feu hier, avaient été silencieux jusque-là.

Les Allemands prédisaient une attaque canadienne, vu que les préparatifs ne pouvaient passer complètement inaperçus, mais ils ne pouvaient dire où l'attaque serait déclanchée.

L'ennemi n'a plus eu de doute, cependant, après le début du barrage d'artillerie. En l'espace d'un rien de temps, toute la vallée environnante est devenue un emer de feu. Le barrage a atteint son point culminant une heure environ avant l'assaut.

Les fantassins se sont mis en marche à 10 h. 30 du matin. Des Highlanders de l'ouest du Canada et une formation canadienne-française sont entrés à l'action au son de la cornemuse. Les premiers rapports les plaçaient bien avant sur la route de leurs objectifs. Il y avait à côté d'eux des troupes du Royaume-Uni et, en arrière, des rassemblements de batteries canadiennes et britanniques.

Les canonniers ont rarement vécu une journée comme celle d'hier, mais ils étaient dans leur élément. J'ai franchi quelques-unes de leurs lignes. La seconde était telle que, un moment donné, elle a fracassé une fenêtre du jeep.

M. W. H. Burnell au local 216 ce soir

M. W. H. Brunelle, de Cornwall, Ontario, 2ième vice-président de la Fraternité Internationale de la pulpe et du sulfite visitera ce soir les membres du local 216 de la Wayagamack, à la salle du Conseil des Métiers et du Travail.

M. Brunelle qui a accompagné et appuyé la délégation à Québec, fera rapport sur les résultats de l'entrevue.

Les raids sur l'Allemagne s'intensifient

Londres, 9, P.C.)— Les bombardiers lourds de la RAF, survolant l'Allemagne en grand nombre, ont attaqué une raffinerie d'huile synthétique à Politz la nuit dernière, pendant que des formations de Mosquito ont raidé Berlin. C'est ce que le ministère de l'Air a annoncé aujourd'hui.

Le communiqué indiquait que plus de 1000 avions ont participé aux opérations.

Politz est situé en Poméranie, à environ 10 milles au nord du port balte de Stettin, qui est maintenant menacé par l'armée rouge.

Ce raid représente une envolée de plus de mille milles pour les appareils de la RAF.

Des rapports venus précédemment de Stockholm ont mentionné une procession constante d'avions non identifiés au-dessus du sud de la Suède entre 7 h. 30 et 10 h. hier soir.

La radio allemande, indiquant que l'offensive aérienne se poursuivait aujourd'hui, a dit ce matin que de grandes formations de bombardiers se dirigeaient vers l'ouest de l'Allemagne.

La rumeur de la démission de M. King est niée

Ottawa, 9, (P.C.)— Le bureau du premier ministre a publié, hier, le communiqué suivant:

"Le bureau du premier ministre a dit, ce soir, qu'il était autorisé à donner un démenti énergique au rapport publié par le Victoria Colonist, voulant que le premier ministre Mackenzie King démissionnerait comme chef du parti libéral avant la tenue d'une élection générale".

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par Le Cté de Publication du Nouvelliste, Limitée
661, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
68, Avenue De La Station. Téléphone: 2062

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA:
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS:
Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE:
Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, vendredi 9 février 1945

C'est nous qui déciderons de notre progrès

Le fait dominant de la guerre actuelle, c'est l'interdépendance des continents et des pays; aucun n'est capable de se replier sur soi et de s'isoler dans sa carapace. Cette vérité s'impose, même dans le cas des pays les plus richement doués en matières premières. Les barrières géographiques et de distance ont été supprimées par l'avion, dont le rôle sera primordial dans le transport d'après-guerre. A certains points de vue, le monde est devenu "un" d'un pôle à l'autre et de l'orient à l'occident.

Nous sommes les témoins de la plus grande révolution géographique que le monde ait connue; il s'est, en quelque sorte, refoulé, rétréci, condensé presque en raison inverse du progrès du transport.

C'est dans ce monde nouveau que nous vivrons, venue la fin de la guerre, et il sera le milieu où évolueront notre commerce et notre industrie.

La Charte de l'Atlantique promet la liberté du commerce international. Ceci ne supprime pas, nécessairement, toutes les conditions qui ont présidé jusqu'ici aux échanges commerciaux entre les pays et les ont influencés: tarifs et balances commerciales.

Nos industries produisent et pour le marché domestique et pour l'exportation. Cela signifie donc qu'elles doivent pouvoir tenir tête sur le marché domestique à la concurrence étrangère, et sur les marchés d'exportation aux concurrents qui y font aussi affaire.

Dans un récent interview, M. William J. Whitehead, directeur-gérant de The Wabasso Cotton Company, Limited, déclarait, en s'appuyant sur la longue expérience de l'industrie qu'il dirige, que notre succès dépendra de "notre habileté à produire de la marchandise qui soit acceptable au consommateur et à des prix que celui-ci pourra et voudra aborder."

L'industrie canadienne réussira sans doute, si les facteurs externes s'y prêtent, mais d'abord et surtout si les facteurs internes lui sont favorables. En d'autres termes, le principal artisan de notre progrès économique et industriel devra être notre pays, c'est-à-dire chacun des citoyens canadiens. Les facteurs fédéraux, provinciaux et plus souvent encore municipaux conditionnent le progrès dans tout le pays et dans chaque région. M. Whitehead le souligne dans le propre cas de son industrie — qui est aussi celui des autres industries de notre région — en répondant que "la situation nationale, provinciale ou municipale" peut affecter le rendement de l'usine "dans la mesure où la politique adoptée empêchera ou aidera nos industries à concurrencer les autres producteurs nationaux et internationaux". Produire n'est pas tout: il faut vendre et avec une légitime marge de profit. Sans quoi, l'industrie périclite et c'est toute la communauté qui en subit le contrecoup. N'oublions pas que, dans Trois-Rivières — et c'est le cas de tous les centres industriels — ceux qui y ont feu et lieu sont solidaires de l'industrie: ils prospèrent si elle produit à plein rendement, et ne tardent pas, si elle le fait au ralenti, à en subir le contrecoup de toutes façons: moins d'argent en circulation, un pouvoir d'achat réduit chez la majorité de la population, une moindre demande pour logements et une moindre aptitude chez le locataire à payer plus et régulièrement.

Facteurs internationaux, nationaux, provinciaux et municipaux, voilà qui conditionnera le problème industriel de demain. Nous n'avons guère d'influence sur les trois premières catégories, mais la dernière dépend entièrement de nous et nous croyons, qu'à certain point de vue, elle a plus d'importance que les autres. En ce domaine du municipal, nous sommes nos maîtres et c'est nous qui décidons; c'est nous qui créons les facteurs favorables ou défavorables, les facteurs pouvant aider nos industries à produire avantageusement et à plein rendement ou encore ceux de nature à paralyser leur production et à entraver leur expansion.

C'est d'expérience vécue que M. Whitehead déclare en parlant des "chances qu'a notre ville de progresser après la guerre", que "Ca dépend entièrement de l'attitude et du point de vue des citoyens eux-mêmes et des mesures qu'adopteront l'administration municipale actuelle et les administrations municipales futures.

Cette opinion en rejoint une que nous avons, à maintes reprises, exposée ici même. Ne comptons pas sur l'extérieur, mais sur nous seuls. Notre meilleure publicité à l'extérieur et auprès de tous les chefs d'industrie est encore de nous donner une administration municipale sage, économe, progressive dans tous les domaines, mais s'interdisant rigoureusement tout gaspillage des deniers publics. Nous devons créer chez nous, aux Trois-Rivières, ces conditions nécessaires au progrès des industries dont vit notre ville. Par là, nous travaillerons non seulement dans l'intérêt de la cité tout entière, mais aussi dans le meilleur intérêt de chacun d'entre nous, propriétaire ou locataire, professionnel, commerçant ou artisan.

Préparons l'après-guerre en partant de ce principe et il nous apportera une prospérité continue.

L'Angleterre ravitaillée par notre Dominion.

Dans une revue du travail du ministère de l'Alimentation britannique en 1944, écrit M. Frederic Hudd, premier commissaire du Commerce du Canada au Royaume-Uni, dans le Bulletin des Renseignements Commerciaux, ce ministère émet l'opinion que le Royaume-Uni a fait des sacrifices plus grands que les Etats-Unis et le Canada en ce qui regarde les niveaux de l'alimentation, mais que la nourriture actuelle de ce pays, quoique moindre qu'autrefois, n'aurait pu être maintenue sans les envois de denrées de ces deux sources. La revue, telle que résumée par M. Hudd, renferme au sujet des divers systèmes appliqués dans la consommation alimentaire au Royaume-Uni, et des tendances que l'on y remarque, des renseignements qui, de l'avis de M. Hudd, "devraient guider jusqu'à un certain point les firmes canadiennes qu'intéresse ce marché."

"Le travail du ministère, durant l'année," dit M. Hudd, "a été grandement influencé par l'invasion du continent. Des demandes très nombreuses d'aliments et de vaisseaux de transport n'ont pas cessé d'être reçues, et le premier ministre, aussi bien que le ministre de l'Alimentation a profité de toutes les occasions pour avertir le public qu'il faudra continuer le rationnement, durant un certain temps après la guerre. Cependant, il a donné l'assurance que certaines améliorations à la nature et à la variété des aliments dont la nation disposera suivraient la défaite de l'Allemagne."

M. Hudd dans son rapport fait remarquer que le système de rationnement n'a pas changé durant l'année, "bien que l'on ait pratiqué un certain nombre de remaniements aux niveaux des rations de différentes denrées alimentaires." Il décrit les changements aux rations dans ce que l'on peut regarder comme des produits nourrissants, tels que le fromage, le bacon, le sucre, le jambon, la margarine, etc., etc. Son rapport semble indiquer que des remaniements ont été pratiqués de temps à autre, dans le but de remédier à des disettes courantes.

"L'année n'a été marquée," déclare-t-il, "par aucun événement significatif dans le contrôle des denrées alimentaires, mais plutôt par une continuation — et, en certains cas, une simplification — des vieilles méthodes. Le nombre des ordonnances courantes relatives aux denrées alimentaires a été réduit de six cent cinquante à quatre cent trente et n'a cessé d'être revisé."

M. Hudd traite de différentes denrées alimentaires et, relativement aux fruits, déclare que "de bons approvisionnements de pommes de dessert canadiennes commencèrent à arriver en novembre. Les premiers arrivages furent distribués dans le nord de l'Angleterre et l'Ecosse, qui avaient reçu moins que leur part des pommes de dessert de culture domestique."

La farine nationale, ajoute-t-il, est maintenant fabriquée uniquement avec du blé, sauf dans quelques territoires, où l'on autorise l'emploi de deux et demi pour cent de seigle. Des plaintes ont été formulées concernant la quantité de porc qui complétait souvent la ration, et le ministère dut expliquer au public que, à cause du détournement d'une grosse quantité de la viande australienne, néo-zélandaise et sud-américaine vers les forces alliées dans le Pacifique, le Royaume-Uni dut compter davantage sur les approvisionnements nord-américains, dont une grosse partie était du porc.

"La qualité de ce porc," dit encore M. Hudd, "est bonne, mais les bouchers ont trouvé qu'à cause de son haut contenu de graisse, il était assez difficile de s'en servir pour compléter la ration. On donne maintenant dix pour cent de plus que les quantités normales de porc, afin de compenser le gras à enlever."

Le ministère de l'Alimentation, dit en terminant M. Hudd, déclare que l'année a constitué un record pour la production des denrées alimentaires au Canada, et que d'importants contrats ont été passés avec le Dominion. Ceux-ci en ont compris un pour la fourniture de cent vingt-cinq millions de livres de fromage durant chacune des deux années commençant le 1er avril 1944 et un autre pour la fourniture de bacon, de jambon et de boeuf pour 1945, tandis qu'un semblable est en préparation relativement à des approvisionnements pour 1946. De plus gros approvisionnements d'oeufs sont aussi attendus du Canada en 1945, et la totalité de la production exportable de sucre des Dominions et des colonies, jusqu'à la fin de 1946, doit être achetée.

Le Pape réclame des hommes

Déclarant que les ennemis du Christ et de l'Eglise ne désarment jamais d'eux-mêmes, Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé, au cours d'une cérémonie qui a marqué le cinquantième anniversaire de son entrée dans la Congrégation de la Sainte Vierge, "à tous ceux qui sont vraiment des hommes de se préparer à agir, au cours des temps que nous traversons". Il najouta que les ennemis du Christ poursuivent toujours leurs desseins pervers, même s'ils semblent avoir des intentions pacifiques. "En ces temps de lutte violente, on doit attendre courage et piété de tout congréganiste."

Le Pape rappela les souffrances endurées par les Jésuites dans la propagation des enseignements de l'Eglise. Ce sont les Jésuites qui ont institué la Congrégation de la aSinte Vierge, dans laquelle le Pape est entré à l'âge de dix-huit ans.

"Vous êtes chargés," dit le Pape aux congréganistes, "de la défense de l'Eglise, qui compte sur vous dans la lutte contre la contagion du mal et dans la défense de l'Europe chrétienne contre l'immoralité publique. Des milliers et des milliers de congréganistes sont morts avec le nom de Marie sur les lèvres. Aujourd'hui, l'Eglise veut de vrais hommes, des hommes prêts à agir en ces temps difficiles que nous traversons, des hommes actifs et prêts à s'élever au-dessus des autres, dans leurs professions, pour le travail de reconstruction, de réforme sociale."

L'Ecole Sociale Populaire publiera le texte de ce discours, dès qu'il lui parviendra.

En lisant les journaux

Les quatre chances de l'Angleterre

Le Soleil, Québec.—Suivant un journaliste américain, et c'est du reste une opinion fréquemment exprimée en Angleterre même, Londres aurait été presque complètement détruite par les bombes volantes et autres inventions allemandes sans l'invasion du Continent en juin dernier. On a découvert en France, en Belgique et en Hollande un si grand nombre de pistes de lancement qu'il aurait été possible, un jour, de lancer au hasard sur Londres et la périphérie au moins 2,500 bombes-robots par jour. Et tout cela est vraisemblable pour ceux qui connaissent l'étendue des ravages d'une seule bombe volante.

Trois fois précédemment depuis 1939, et c'est un verdict anticipé de l'histoire, l'Angleterre a été sauvée par des erreurs de Hitler. Après Dunkerque, si l'Allemagne avait à tout prix débarqué de 50,000 à 100,000 hommes en Angleterre, malgré toute la vaillance de ses citoyens désarmés ils auraient été acculés à la défaite. Après les bombardements de 1940 et 1941, le dénûment général et la destruction des services publics étaient tels que l'Allemagne avait une nouvelle chance de réduire son ennemie en esclavage. Et elle a raté encore une belle occasion en attaquant l'Union soviétique, ce qui la coinçait et l'obligealt à se battre sur deux fronts.

Pour que le Royaume-Uni ait échappé à trois ou quatre dangers de défaite certaine, il faut vraiment qu'il soit favorisé du sort, disons mieux: de la Providence. On en peut conclure que notre cause est juste et bonne s'il paraît exagéré d'affirmer que nous faisons une guerre sainte. Entre les deux guerres, un écrivain boche dont on a vu par la suite qu'il était au service d'Otto Abetz, intitulait un livre — "Dieu est-il français". Dans la perspective des prochaines années, quelque Friedrich Sieburg posera sûrement une question semblable au sujet des Anglais...

Entre Canadiens de bonne volonté

A qui la faute ?

par Eugène l'Heureux

En dépit de sa contribution généreuse à la guerre, le peuple canadien-français est accusé un peu partout de n'avoir pas saisi l'importance de ce grand drame humain, d'avoir pratiqué une hostilité systématique contre tout le programme de guerre canadien, d'avoir fait de la petite politique électorale, quand le monde entier se préoccupait avant tout et presque exclusivement de l'issue de cette croisade pour la liberté des peuples et des individus.

Elle est injuste et fausse, nous nous hâtons de le dire bien fort, cette impression dont le Canada français est victime dans les provinces anglo-canadiennes, aux Etats-Unis, en Angleterre, en France et ailleurs.

Néanmoins, habitué au simplisme des contemporains, nous comprenons facilement que tous ces témoins éloignés, pressés et distraits, jugeant le Canada français non par les convictions, les affections et les actes de son peuple, mais par l'agitation de ses politiciens, ne peuvent généralement pas discerner les mérites des Canadiens-français en cette guerre.

—o—

Le mépris des sentiments que peuvent entretenir à l'égard du Canada français les peuples avec lesquels celui-ci n'a guère de relations jure déjà quelque peu avec la prédication de fierté nationale entendue sur tous les chantiers des fabricants de blocs. De même l'indifférence vis-à-vis des jugements de l'Histoire est d'une fierté nationale assez douteuse.

A l'égard de la France foyer de cette culture française que nous entendons perpétuer en Amérique — nous surtout, les nationalistes convaincus — l'indifférence des mêtres devient inexcusable quand ce beau pays est écrasé comme il le fut par les Nazis, en 1940.

Les grimaces à l'Angleterre et aux Etats-Unis, deux pays avec lesquels, bon gré mal gré, il nous faut compter, sont de petites gamineries aux conséquences psychologiques beaucoup plus graves que ne le croient certains enfants de douze à soixante-quinze ans.

Quant aux provocations verbales ou écrites à l'égard de la majorité anglo-canadienne, elles constituent, en ce moment tragique, le comble de la maladresse. Formulée sur un ton agaçant, à l'heure où le Canada est engagé dans une guerre de vie ou de mort, des propos racistes, ultra-provincialistes, ou autrement intempestifs ne peuvent qu'aigrir une majorité fébrilement et justement dans l'âme de cette majorité porte naturellement celle-ci à mépriser une minorité aussi mal représentée, puis à la traiter encore moins équitablement que dans le passé. Un brin de sens psychologique et une minute de réflexion suffisent pour voir clair en cela. Si Henri Lebachelier et Louis Lesophiste réunissent à ne pas comprendre ça, Baptiste Lelaboureur et Jos Louvrier en ont facilement l'intuition.

Si purs que puissent être leurs intentions, si authentiques que soient nos griefs contre la majorité, ceux qui multiplient chez nous les "provocations à la haine, à la mésentente et à l'incompréhension mutuelles" travaillent inconsciemment contre les intérêts de notre race. En effet, ce sont les Canadiens français qui souffrent davantage durant les crises d'unité canadienne.

C'est pourquoi toute atteinte sérieuse et volontaire à l'unité canadienne est une espèce de sacrilège national contre la patrie canadienne et la race canadienne-française.

—o—

En ce moment-ci, le sacrilège atteint un degré maximum de gravité, parce qu'il cause un tort particulier aux Canadiens-français. Voici comment.

Au Canada comme dans tous les pays civilisés, la guerre sera suivie de transformations multiples et profondes. L'adoption de nouveaux postulats économiques et sociaux, le remaniement de nombreuses institutions et la transformation d'une économie totale de guerre en économie de paix feront surgir ici et là des perspectives intéressantes.

Comment s'effectuera la distribution de ces aubaines entre les groupement humains, nous l'ignorons encore. Il semble toutefois plausible de prévoir que la compétence, l'esprit d'entreprise et les états de services accumulés au cours de la guerre seront partout les trois facteurs prédominants de cette répartition des nouveaux éléments de progrès. Or, c'est facile à voir, le repliement isolationniste n'a favorisé en rien la compétence, au contraire; il a substitué dans les âmes la défiance et la bouderie à l'esprit d'entreprise; il a réduit au minimum possible, dans l'appréciation des Anglo-Saxons, nos mérites de guerre. Et probablement demain, quand tous les groupes travailleront ferme à se tailler une bonne place dans la société nouvelle, nos isolationnistes se préoccuperont-ils surtout d'organiser de belles grosses élections en parlant de conscription, question réglée contre nous à cause de leur maladresse, puis en laissant s'étioler notre jeunesse, dans la maladie et la pauvreté. Puis, si nous n'avons pas notre juste part, ces gens-là nous diront avec grande éloquence que "ça dépend uniquement des autres" . . . .

—o—

Voici les conclusions de ces trois articles que nous avons consacrés à l'unité canadienne:

1—L'unité nationale fait défaut dans notre pays: tout le monde en souffre, mais principalement la minorité.

2—La première et la plus grande responsabilité, c'est celle de la majorité anglo-canadienne, qui manque d'esprit de justice et qui se croit encore au lendemain de 1760.

3—La deuxième responsabilité, c'est celle de nos isolationnistes, qui, parlant à tue-tête au nom de la minorité, méprisant les irrésistibles lois de la psychologie, ne manquent pas une seule occasion d'indisposer davantage la majorité contre la minorité.

4—La minorité a non seulement le droit, mais le devoir de revendiquer ses droits violés; par contre, elle n'a pas le droit d'empirer sa situation par une manoeuvre absurde.

Heureusement, la bonne étoile qui a toujours guidé le Canada français nous permet d'espérer que ces erreurs grossières n'engendreront peut-être pas tous les fâcheux résultats qu'on pourrait en redouter.

Peut-être même nos isolationnistes rendront-ils au Canada français le service de se taire avant l'explosion de joie qui, bientôt, va saluer universellement la victoire de nos armées . . . . . Puisse-t-il en être ainsi ! . . .

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)

Elle m'aime . . . elle ne m'aime pas.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Denis Gérin

(1846-1923)

Denis Gérin naquit à Yamachiche, le 1er janvier 1846, du mariage d'Antoine Gérin-Lajoie, cultivateur, et d'Amable Gélinas. Il était le frère du grand romancier et historien, Antoine Gérin-Lajoie, auteur de Jean Rivard et d'une histoire inachevée du régime de l'Union.

Notre héros fit ses études au séminaire de Nicolet et fut ordonné par Mgr Laflèche, à Maskinongé, le 1er octobre 1871. Durant quatre ans, il se dévoua comme vicaire, à Gentilly, à Ste-Anne de la Pérade, à St-Maurice et à St-Narcisse de Champlain. En 1875, il devint curé de Saint-Didace, où il demeura trois ans. C'est alors qu'il prit charge de la cure de Saint-Justin, où il se dépensa durant 45 ans.

A la fin de son cours classique, il s'était enrôlé comme zouave pontifical et il avait combattu en Italie, de 1868 à 1870. Pendant le Concile du Vatican, il rédigea des comptes rendus pour la Minerve, de Montréal. Apôtre de la renaissance campagnarde, Mgr Gérin se dévoua comme missionnaire agricole. En 1911, Rome l'avait élevé à la dignité de Prélat domestique. Il mourut à Saint-Justin, le 19 juillet 1923.

"Très hospitalier, d'une dignité simple, d'une affabilité parfaite, écrivit M. Omer Héroux, il a accueilli chez lui de nombreux visiteurs canadiens et étrangers, depuis le général de Charette jusqu'à des sociologues comme Paul de Rousiers. Sans tapage, dans l'intimité des conversations familières et des promenades à travers sa paroisse, il a fait ainsi une efficace propagande pour les siens. Il les faisait voir dans la réalité de leur vie. On pourrait facilement aussi retrouver la trace de son influence dans tel ou tel travail canadien, dû à la plume de parents ou d'amis".

Funérailles de M. John Mercure

Nicolet, (D.N.C.)— Ces jours derniers avaient lieu en la cathédrale de Nicolet, à 9.30 a.m. au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. John Mercure, de cette ville, décédé à l'âge de 75 ans. Il était l'époux de feu Clara Morrissette.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale. Le service fut chanté par M. l'abbé R. Mercure, curé de St-Louis de Blandford, fils du défunt. Il était accompagné de MM. les abbés E. Paillé, aumônier de l'Hôtel-Dieu, comme diacre et N. H. Courchesne, vicaire à la cathédrale, comme sous-diacre.

L'absoute fut présidée par Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêque de Nicolet, accompagné de M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale comme prêtre assistant et de M. le chanoine R. Charland, supérieur du Séminaire et M. l'abbé Geo. Roberge, procureur de l'évêché, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

On remarquait au sanctuaire: Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, Mgr Ant. Camirand, P.D. V.G., Mgr F. A. St-Germain, P.D., MM. les chanoines R. Charland, supérieur du séminaire, E. Lauzières chancelier de l'évêché, Chs. Ed. St-Germain, aumônier des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste Vierge, Jos Bourgeois, vice-supérieur du séminaire, MM. les abbés Art. Girard principal de l'Ecole Normale, A. Parenteau, directeur du séminaire, W. Messier, curé de la cathédrale, Geo. Et. Roberge, procureur de l'évêché, Elp. Houde, directeur de l'Ecole d'Agriculture, Jos. Bergeron, G. Côté, R. Gagnon, G. Dubuc, R. Beauchemin, professeurs au séminaire, Ph. Poulet, ass., aumônier des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste Vierge, Geo. Auger, secrétaire de l'évêché, les Rév. Frères Emilien, directeur et Dominique, de l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Dans la nef on remarquait: les Rév. SS. de l'Assomption de la Ste Vierge et leurs élèves de l'Ecole Normale, les Rév. SS. Grises, les Rév. SS. du Précieux-Sang, les Rév. SS. de la Ste Famille.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé J.-Bte Mathieu, maître de chapelle, et l'orgue était touché par M. Ed. Chatillon, organiste de la cathédrale.

Le soliste du cantique d'adieu fut M. l'abbé J.-Bte Mathieu.

L'ordre des funérailles était sous la direction de la Maison Rousseau & Frère, de cette ville. Les porteurs se composaient du personnel de cette maison.

La bannière de la ligue du Sacré-Coeur suivie des principaux officiers de la ligue précédait le cortège.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: ses fils M. l'abbé Rolland Mercure, curé de St-Louis de Blandford, J. François Mercure et sa fille Mlle Marie-Anna Mercure, de Nicolet; sa belle-fille, Mme J. François Mercure; ses petits fils, Rolland, Michel et François Mercure; ses frères: MM. Donat, Joseph et Henri Mercure, de Montréal, son neveu, M. l'abbé Geo. Et. Roberge, procureur de l'évêché de Nicolet, sa nièce, Mlle Berthe Paquin, de Montréal, ainsi que plusieurs autres parents dont les noms nous échappent.

Outre les parents plus haut nommés on remarquait dans le cortège, Son Honneur le maire J. A. Martin, de cette ville, MM. Pierre Roy, Ev. Dubuc, Noel Côté, J. Bte Duguay, Raoul Lemire, Denis Proulx, Thomas Caron, Hughes Crépeau, Omer Provencher, Donat Hamel, Nap. Therrien, Zéphirin Beauchemin, Stephen Trahan, Jos. Proulx, Robert Proulx, Robert Poisson, Geo. Caron, Léger Crochetière, Jos Richard, Rod. Camirand, Pierre Dufresne, J. Marie Charland, Sylvio Denoncourt, Maurice René, Alex. Houle, Ernest Duval, Henri St-Cyr, Rodolphe Duguay, Louis Champagne, Mme Omer Provencher, Mlles Adeline Gélinas, Amanda Monette, Alex. Martin, Nora Belcourt, Mme J. Champoux, M. et Mme Bruno Beauchemin, Mlle C. Beaulac, Mlle Dorilla Lacroix, Mlles Caron, ainsi qu'un grand nombres dont les noms nous échappent.

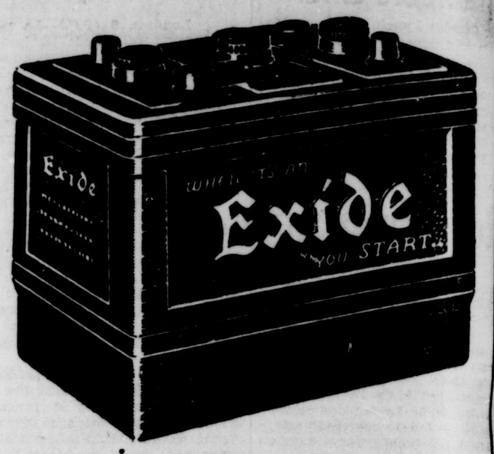
Un grand nombre d'offrandes de messes, de bouquets spirituels, de télégrammes et de cartes de sympathies ont été déposés sur la tombe du défunt.

Nos plus sincères condoléances à la famille Mercure.

Il ne faut pas s'offenser que les autres nous cachent la vérité, puisque nous nous la cachons si souvent à nous-même.

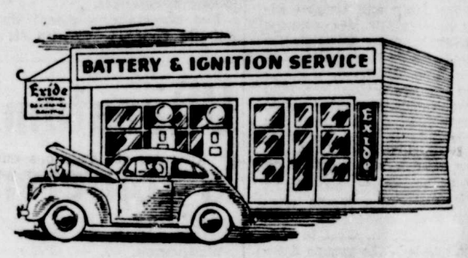
La Rochefoucauld.

Une BATTERIE SÛRE
(Quand c'est une Exide, vous démarrez)



plus

UN SERVICE SÛR
(Un Marchand Exide)



égalent

UN DÉMARRAGE SÛR

LES BONS MARCHANDS VENDENT DES MARCHANDISES AUXQUELLES ON PEUT SE FIER...ACHÈTENT DANS LES MAISONS QUI OFFRENT DES PRODUITS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE CONNUS DANS TOUT LE PAYS. POUR BIEN DÉMARRER PAR N'IMPORTE QUEL TEMPS, ALLEZ CHEZ LE MARCHAND QUI DÉPLOIE CETTE ENSEIGNE...

BATTERIES Exide

SOULAGEZ VITE LE Rhume de Poitrine avec la Pénétrante BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

RASAGE RAPIDE
avec les Lames Minora
Coup de rasoir rapide, agréable et économique avec la Minora, la lame de qualité dans le domaine des lames à double tranchant et à bon marché.

L'AGENT SECRET X-9 .... Par Charles Flanders

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472, rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone: 315

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 9 FEVRIER 1945

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

La province aura son système d'allocations familiales

Trifluviennes outre-mer

(Photo de la Marine royale canadienne)

Voici un groupe de WRENS de la province de Québec, récemment envoyé outre-mer. Rangée du haut, de gauche à droite, E. W. WILLIAMS, de Montréal; J. F. SKULL de Montréal; F. M. NELSON, de Verdun; B. E. FISH, de Montréal; J. MASSET, de Verdun; L. B. COX, de Montréal; et J. M. SMITH, de Montréal. Rangée du bas, de gauche à droite, D. M. SQUIRE, de Montréal; S. A. DICKENSON, des Trois-Rivières; D. M. MAISDEN, des Trois-Rivières, et de Longueuil, et M. S. WILLIAMS, des Chutes Shawinigan.

D'après un projet de loi de l'hon. M. Duplessis

Québec, 9 (De notre correspondant parlementaire) — Le premier projet de loi présenté par l'hon. Maurice Duplessis à l'Assemblée Législative a trait à l'établissement d'un système d'allocations familiales.

Il dit que "le lieutenant-gouverneur en conseil est autorisé à conclure avec le gouvernement fédéral toute entente qu'il jugera appropriée, efficace et juste pour l'établissement d'un système d'allocations familiales conforme aux intérêts et aux droits constitutionnels de la province.

Les dépenses occasionnées par l'applications de cette loi seront payées à même les fonds consolidés du revenu.

Le préambule de la loi dit que la famille est la cellule fondamentale de la société et qu'il importe d'en assurer la stabilité et l'épanouissement et de l'aider à remplir sa mission.

"Il est dans l'intérêt public que l'état collabore avec les parents pour donner aux enfants la formation physique intellectuelle et morale à laquelle ceux-ci ont droit et qui leur permette d'apporter leur pleine contribution à la vie intellectuelle et économique du pays, y dit-on aussi.

"Le préambule de la loi dit aussi que "l'état doit une sollicitude particulière aux familles nombreuses et que l'un des meilleurs moyens de leur venir en aide est l'établissement d'un système d'allocations familiales convenablement réparties."

Pour toutes ces raisons on ajoute qu'il est désirable de procéder à ces travaux suivant un plan d'ensemble adapté aux besoins des diverses régions de la province et que ces travaux sont de nature à contribuer dans une large mesure au règlement des problèmes de l'après-guerre, en outre d'augmenter l'actif de la province.

Les travaux seront exécutés sous la direction, la surveillance et l'autorité du ministre de la voirie.

LES PASSAGES A NIVEAU

Un autre projet de loi a pour but de procéder à l'élimination des passages à niveau aux croissements des voies ferrées et des chemins publics, qui constituent un grave danger pour la population et donnent fréquemment lieu à d'irréparables accidents.

La loi autorise le lieutenant-gouverneur en conseil à autoriser le ministre de la voirie à exécuter les travaux qu'il juge appropriés pour la supression de ces passages à niveau.

Elle dit aussi que le lieutenant-gouverneur en conseil peut autoriser le ministre de la voirie à conclure avec des gouvernements, organismes et corps publics, corporations, sociétés et personnes toute entente qu'il juge opportune pour l'exécution de la présente loi.

Le gouvernement est autorisé à dépenser à même le fonds consolidé du revenu, en la manière, aux conditions et aux époques qu'il déterminera, une somme n'excédant pas deux millions de dollars pour l'exécution des travaux, mesures et ententes prévus pour les fins de la présente loi.

Elle permet aussi au lieutenant-gouverneur en conseil d'autoriser le ministre de l'agriculture à conclure avec des groupements, organismes, et corps publics, corporations, sociétés et personnes, toute entente qu'il juge opportune pour la poursuite des travaux prevus par la presente loi.

L'exécution de cette loi est confiée au ministre de l'agriculture.

La loi dit qu'il existe dans la province de vastes étendues de terres, situées en grande partie dans les limites ou à proximité de paroisses organisées, actuellement stériles faute de drainage.

L'assainissement de ces terres par un drainage approprié les rendrait productives, assurerait une expansion considérable du domaine agricole de la province et favoriserait une saine politique de colonisation, par la consolidation des paroisses existantes et l'établissement de nouvelles paroisses dans les centres ou à proximité des centres déjà organisés.

LES TRIBUNAUX

Une loi de M. Duplessis veut aussi modifier les tribunaux judiciaires relativement à la Cour de Circuit de Montréal et la cour de magistrat.

Son objet est de réduire de cinq à trois le nombre des juges composant la Cour de Circuit de Montréal, ce qui n'entrera en vigueur que sur proclamation par le lieutenant-gouverneur.

Elle porte par contre de 25 à 30 le nombre de magistrats de district que le lieutenant-gouverneur en conseil peut nommer.

Elle tend à clarifier certaines dispositions du Code de procédure civile et de la Loi des Tribunaux judiciaires relatives aux juridictions respectives de la Cour de circuit et de la Cour de magistrat lorsqu'elles sont établies aux même endroits.

LA SESSION PROVINCIALE

Le comté de Champlain à l'honneur à Québec

Québec —9— (De notre correspondant parlementaire) Le comte de Champlain a été à l'honneur, hier après-midi à la Législature de Québec. C'est en effet par ses deux représentants à la Chambre Haute et à l'Assemblée Législative, l'hon. Jean-Louis Baribeau, conseiller législatif, et M. Maurice Bellemare, député de Champlain que fut proposée et secondée l'adresse en réponse au discours du trône.

L'hon. Jean-Louis Baribeau, qui siège maintenant depuis au delà de huit années au Conseil Législatif, a prononcé un solide discours, où il a formulé le souhait que le nouveau gouvernement ne soit pas en butte à des attaques mesquines et systématiquement partisanes. M. Baribeau a déclaré que l'on pouvait avoir confiance dans le nouveau gouvernement, dont le chef à fait ses preuves de 1936 à 1939. Il fit une esquisse rapide de l'administration de l'Union Nationale durant ces trois années.

A l'Assemblée Législative, M. Maurice Bellemare, élu pour la première fois en août dernier, a fait des débuts prometteurs et a semblé créer une très bonne impression sur la députation. M. Bellemare a parlé avec éloquence et avec feu à certains moments. Il a un excellent début, une bonne voix et surtout il a exposé des idées très intéressantes. Il a fait ressortir surtout le fait que le gouvernement actuel avait reçu comme mission de veiller sur l'autonomie provinciale et de la défendre contre toutes les attaques et contre tous les empiètements. Il a été longuement applaudi par les membres de la droite lorsqu'il reprit son siège.

(Suite à la page 5)

Le banquet en l'honneur des 2 commandeurs

Les membres du 3ème et du 4ème degré du conseil 1001 des Chevaliers de Colomb sont particulièrement priés de noter qu'ils sont spécialement invités à participer au lunch organisé pour dimanche midi dans la grande salle du Château de Blois en l'honneur des deux nouveaux commandeurs de l'ordre de saint Sylvestre, le dentiste Auguste Massicotte et le docteur Adélard Tétreault.

L'on pourra se procurer des billets pour assister à cette démonstration à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Royale, d'ici à samedi et les intéressés sont priés de ne pas tarder à ce faire.

Le gouvernement demande 30 millions pour l'amélioration du réseau routier

Québec, 9 (De notre correspondant parlementaire — En vertu d'un projet de loi, lu en première lecture, hier après-midi, le gouvernement demande à la Chambre de faire autoriser à dépenser une somme n'excédant pas trente millions de dollars dans une période de quatre ans pour améliorer la voirie provinciale, conformément à un plan d'ensemble de construction, de réfection et d'amélioration du réseau routier de la province et en particulier de la voirie rurale.

Les montants requis pour l'exécution de ces travaux dit la loi sont payés à même le fonds consolidé du revenu. Le gouvernement pourra emprunter, pour un terme maximum de vingt-cinq ans à un taux d'intérêt ne dépassant pas quatre pour cent l'an, toute somme requise pour l'exécution totale ou partielle des travaux prévus par cette loi.

Dans le préambule de la loi on dit qu'il est important pour la province d'avoir un réseau routier de premier ordre répondant aux besoins de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et du tourisme.

On dit que la voirie rurale en particulier requiert d'importants travaux de construction, de réfection et d'amélioration et que ces travaux donneraient à l'agriculture un essor considérable.

Le préambule de la loi ajoute qu'il est désirable de procéder à ces travaux suivant un plan d'ensemble adapté aux besoins des diverses régions de la province et que ces travaux sont de nature à contribuer dans une large mesure au règlement des problèmes de l'après-guerre, en outre d'augmenter l'actif de la province.

Les travaux seront exécutés sous la direction, la surveillance et l'autorité du ministre de la voirie.

LES PASSAGES A NIVEAU

Un autre projet de loi a pour but de procéder à l'élimination des passages à niveau aux croissements des voies ferrées et des chemins publics, qui constituent un grave danger pour la population et donnent fréquemment lieu à d'irréparables accidents.

La loi autorise le lieutenant-gouverneur en conseil à autoriser le ministre de la voirie à exécuter les travaux qu'il juge appropriés pour la supression de ces passages à niveau.

Elle dit aussi que le lieutenant-gouverneur en conseil peut autoriser le ministre de la voirie à conclure avec des gouvernements, organismes et corps publics, corporations, sociétés et personnes toute entente qu'il juge opportune pour l'exécution de la présente loi.

Le gouvernement est autorisé à dépenser à même le fonds consolidé du revenu, en la manière, aux conditions et aux époques qu'il déterminera, une somme n'excédant pas deux millions de dollars pour l'exécution des travaux, mesures et ententes prévus pour les fins de la présente loi.

Le discours de l'hon. Jean-Louis Baribeau

Québec — 9 — (De notre correspondant parlementaire) Voici un bref résumé du discours prononcé, hier après-midi, par l'hon. Jean-Louis Baribeau, conseiller législatif qui proposa l'adresse en réponse au discours du trne à la Chambre Haute.

L'HON. JEAN-LOUIS BARIBEAU

Mes premières paroles seront pour féliciter l'hon. Représentant de De Lorimier et lui dire le plaisir qu'éprouvent j'en suis sûr, tous les honorables membres de cette Chambre de le voir de nouveau occuper le fauteuil présidentiel. De 1936 à 1939, il a occupé cette charge avec une parfaite dignité. Il a maintenu les traditions qui honorent le Conseil législatif, en présidant nos débats avec une courtoisie appréciée de tous ses collègues.

Je tiens aussi à présenter mes respectueux hommages au vénérable doyen de la Chambre que nous voyons de nouveau cette année remplir les fonctions très importantes de Leader. Sa longue expérience et ses vastes connaissances seront encore ua service du Conseil législatif, comme elles le sont au service du Gouvernement et de la province. Au nom de tous mes collègues je lui présente nos voeux très sincères de bonne santé.

Des changements

Depuis la dernière fois que nous avons siégé en cette Chambre, il s'est produit des changements importants dans notre province. Le huit août dernier l'électorat a accordé sa confiance à l'Union Nationale et le 30 août l'hon. Maurice Duplessis était de nouveau assermenté comme premier ministre. Je désire présenter aux membres du nouveau gouvernement nos voeux de succès. Contrairement à ce qui se produisait dans le passé, tre trois partis, pour ne pas dire la population avait à choisir enquatre et en certains endroits cinq C'est ce qui explique que l'Union Nationale n'ait pas obtenu le nombre de sièges qu'elle était légitimement en droit d'attendre et qu'elle eut obtenu dans d'autres

(Suite à la page 7)

Les prêtres et les sociétés

Dans sa dernière circulaire au clergé son Exc. Mgr A.-O. Comtois donne certaines directives concernant la participation des prêtres aux diverses sociétés.

Voici ce qu'il ecrit:

"A l'occasion de la condamnation du "Sillon" (1910) Pie X avait noté qu'il ne convenait pas que les prêtres fissent partie d'une société où ils seraient sur le même pied que les laïcs. C'est mon désir que tous les membres du clergé tiennent compte de cette directive pontificale, qui est d'ailleurs rappelés dans la Discipline, au no 267, en ces termes:" Le prêtre ne peut s'enrôler dans les associations où il devrait fraterniesr avec des laïcs, être leur égal, peut-être même leur subordonné, car l'ordination l'a séparé de la multitude, son rôle est de présider. Quelque estime qu'on puisse avoir pour les Chevaliers de Colomb et les autres sociétés de même genre (Ordre de Jacques-Cartier, etc), aucun prêtre ou religieux ne peut y demander son admission sans l'autorisation de l'Ordinaire. A plus forte raison, doit-on se tenir éloigné des clubs Rotary, Kiwanis, etc.

x x x

Pour ce qui set des sociétés ou clubs neutres Son Excellence le Délégué Apostolique a cru devoir demander à Rome une instruction sur le sujet .La Sacrée Congrégation du Saint-Office a répondu qu'ell emaintenait sa discipline traditionnelle, qui peut se résumer ainsi: 1—Les prêtres ne doivent pas fréquenter ces sociétés: 2—les Evêques de chaque nation doivent s'entendre pour donner une direction uniforme à leurs fidèles.

Et le St-Office réfère à la diclsion de la S. Cong. Consistoriale, en date du 4 fév. 1929, dont voici la teneur: "Plusieurs évêques, à cause du religieux accomplissement de leur charge pastorale ont demandé à la S. C. Consistoriale si: les Ordinaires pouvaient permettre à leurs clercs de s'affilier aux Sociétés appelées "Rotary Clubs" fondées dans ces derniers temps ou tout au moins assister à leurs réunion .

La S. Congrégation, après avoir sérieusement examiné la chose, a estimé devoir répondre: qu'il n'était pas expédient." (1)

Il n'y a donc plus de doute, plus de discussion possible sur cette question; la conduite à tenir est claire et sans équivoque: tous doivent s'abstenir de fréquenter les sociétés neutres.

(1) A.A.S., XX1 p. 42.

Débuts de M. Maurice Bellemare à la Chambre

Québec — 9 — (De notre correspondant parlementaire) M. Maurice Bellemare, député du comté de Champlain à la Législature de Québec, dans son discours comme rondeur en réponse à l'adresse discours du trône a déclaré que gouvernement actuel a été élu ur veiller à la protection de nos oits provinciaux et à la sauvearde de l'autonomie provinciale roblème d'une importance pri-

MAURICE BELLEMARE

diale en temps normal, mais ne importance encore plus conérable à l'heure actuelle alors e nous devons penser à la réorganisation de l'après-guerre. Si us consentons à céder la majeure partie de nos droits au gouvernement fédéral, sous prétexte que est là le seul moyen de garanr notre sécurité sociale et la osperité de l'après-guerre, je ois que c'est là de notre part un anque de confiance en l'avenir, t-il déclaré.

M. Bellemare a fait une rapide vue de la politique ouvrière du ivernement de l'Union Nationale dans le passé. Il a surtout loué l'attitude énergique du premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis chaque fois qu'il s'est agi de défendre un de nos droits contre les empiètements du pouvoir central.

Au sujet des questions ouvrières il a signalé les inégalités qui existent dans les salaires payés dans certaines industries de notre province et ceux qui sont payés dans la province d'Ontario, bien que le fédéral ait tous les moyens de les faire disparaitre.

Voici le texte du discours de M. Bellemare:

Monsieur l'Orateur.

Vos qualités vous ont valu de la part des membres de cette Chambre un témoignage dont la porté est des plus profondes. Nous vous avons choisi pour être le juge de nos débats, nous vous avons choisi pour diriger nos délibérations et nous apporter au besoin les lumières de votre science et de votre talent.

Avant votre élection, votre nom était synonyme pour nous tous de justice et de droiture .Le témoignage de confiance que vous avez reçu hier de tous les membres de cette Chambre ajoute encore à votre prestige et il est un gage du succès avec lequel vous remplirez vos importantes fonctions.

Permettez-moi, monsieur l'Orateur, de rappeller la brillante vic-

(suite à la page 7)

Elu directeur

John F. Wickenden vient d'être élu conseiller de l'Institut des Ingénieurs professionnels du Canada, succursale de la Vallée du St-Maurice. Il est le président de John F. Wickenden Company Ltd, entrepreneurs-généraux et ingénieurs des Trois-Rivières. Né en France, il a fait ses études primaires aux Etats-Unis et il a gradué comme ingénieur civil à l'Université McGill. Il a servi durant la première grande guerre avec les "23rd United States Engineers". Il fut par la suite à l'emploi de Chicago Bridge and Iron Works et de Barrett Company Ltd, de Montréal.

Appel de Mgr Comtois pour le Tiers-Ordre

Dans sa dernière circulaire au clergé S. Exc. Mgr A.-O. Comtois s'élève contre ceux qui pensent que le Tiers-Ordre est appelé à disparaitre dans les paroisses rurales .

"Ce n'est pas notre intention, loin de là déclare Son Excellence; nous devons plutôt intensifier notre action pour répandre un moyen de sanctification qui a été reconnu très efficace par les Souverains Pontifes. Je fais donc appel à la bonne volonté des pasteurs pour que le Tiers-Ordre soit maintenu partout où il existe et qu'il soit établi là ou il n'existe pas".

Soldat de Shawinigan décédé outre-mer

La dernière liste officielle des pertes de l'armée canadienne d'outremer, publiée aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale, compte le nom d'un mort de la région, le soldat Bernard-Maurice Marchand fils de M. Georges Marchand, 464, rue Frigon, Shawinigan.

Il appartenait à un régiment de la province de Québec.

Réunion des syndiqués de la Wayagamack

Ce soir, à huit heures, à la Centrale syndicale, 993, rue Royale, se tiendra une importante assemblée de tous les membres du syndicat de la Wayagamack.

Le confrère aGston aVllières, membre de la délégation qui a rencontré les autorités gouvernementales de la province, dernièrement, s'est dit très enchanté de son voyage.

Au cours d'une entrevue qu'il accordait à quelques représentants des syndicats de la région, il s'est dit très heureux de voir que le gouvernement en général et le ministère du Travail en particulier comptaient beaucoup sur la C.T.C.C. et les syndicats nationaux pour apporter à la classe ouvrière de cette province une sécurité morale et matérielle. Nous comptons sur vous, et nous sommes assurés que vous remédierez au malaise social actuel en apportant une collaboration sincère, basée sur la justice et la charité, dans les relations entre patrons et ouvriers. C'est en ces termes que concluait M. Vallières, à la suite de l'entrevue avec les autorités du gouvernement.

Ce soir, un rapport détaillé sera présenté aux membres du Syndicat de la Wayagamack concernant cette délégation à Québec, l'entretien avec le président de la Fédération de la pulpe et du papier, les pourparlers avec les autorités de la Laurentide, les récentes négociations avec la Consolidated Paper Corporation, Limited, relativement au renouvellement du nouveau contrat, etc...

L'enquête d'Uldoric Trudel est fixée à vendredi le 16 février

Uldoric Trudel, 53 ans, de St-Stanislas, appréhendé mardi matin par la police judiciaire de la sûreté provinciale ,a comparu hier après-midi devant M. le juge Edouard Langlois de la Cour des Sessions de la Paix et a été accusé d'avoir causé des lésions corporelles graves à M. Albert Rocheleau alors que celui - ci était dans l'exercice de ses fonctions. La plainte a été déposée par le sergent Emile Moffet, de la permanence trifluvienne de la sûreté qui procéda à l'arrestation du prévenu à St-Stanislas.

Trudel a enregistré un plaidoyer de non culpabilité et persisté à dire qu'il n'a rien eu à voir à toute la tragédie dont on l'accuse d'être l'auteur.

Il a demandé au juge de le remettre en liberté grâce à un cautionnement mais sa requête a été refusée, et son enquête préliminaire a été fixée à vendredi prochain le 16 février .

Me Lucien Comeau, c.r., occupe pour la Couronne.

Le chapitre local de l'I. O. D. E. a recueilli une somme de $1567.

La population de Trois-Rivières a dmontré une fois de plus qu'elle sait mener une campagne à bonne fin. En effet, les derniers rapports provenant des quartiers-généraux de la campagne des Filles de l'Empire dans le but de procurer des livres à nos soldats des trois armes, démontrent que le public trifluvien a souscrit une somme de $1,567.20., soit le double de l'objectif initial du chapitre local des Filles de l'Empire .

L'objectif pour la province de Québec a été fixé à $48,000.00 dans cette campagne nationale ouverte à la fin de janvier pour prélever un montant de $300,000.00 dans le pays tout entier afin d'acheter des livres à nos soldats. Les 104 chapitres disséminés dans la province de Québec se sont mis à la tâche pour prélever cette somme, et ont obtenus des résultats très consolants.

Madame W. Hodgson (née Y. de St-Maurice), présidente provinciale de la souscription achètera chez Granger Frères, Montréal, nombres d'ouvrages français, y compris des romans, divers ouvrages de fiction des romans-policiers, des biographies des ouvrages sérieux, etc. tous approuvés par le clergé.

Le comité local, présidé par Mme C.O. Baptist, désire, par l'intermédiaire du Nouvelliste exprimer ses sincères remerciements à tous ceux qui ont d'une façon ou d'une autre contribué au succès de la souscription.

Québec note l'amélioration du crédit de la Commission Scolaire

Dans un communiqué émanant de la Commission municipale de Québec, et que nous reproduisons ci-après, l'on retrace une appréciation très flatteuse de l'amélioration survenue dans le crédit de la Commission scolaire des Trois-Rivières, dont la dernière émission d'obligations au montant de quatre-vingt-dix mille dollars portant intérêt à trois et quart pour cent a été vendue à $100.376 à M. Guy Bournival, courtier de notre ville.

La Commission municipale note que le loyer de l'argent ne coûtera à la corporation qu'un peu moins de trois et quart pour cent.

Voici le communiqué:

L'émission de quatre-vingt-dix mille dollars, à trois et quart pour cent, séries quinze ans, de la Commission scolaire des Trois-Rivières, a été vendue à 100.376. Huit soumissions, envoyées.

La Commission des écoles catholiques des Trois-Rivières vient d'obtenir des conditions très favorables pour sa dernière finance sur le marché des obligations. M. Guy Bournival,nival, courtier des Trois-Rivières, a payé 100.376 pour les $90,000 de titres à 3¼, remboursables en séries jusqu'en 1959.

Le loyer de l'argent coûtera donc à la corporation un peu moins de 3.25 pour cent. La Commission scolaire n'avait pas fait de finance publique, depuis la fin de 1939, alors qu'elle vendit une émission de $175,000 à 4½ pour cent, séries 1939, au prix de 99.50 à la maison A. E. Ames & Co. Ltd. La dernière finance de la ville avait été faite en novembre 1942 avec $229,000 de titres à 3½-4 pour cent, séries 20 ans, vendus à 97.22 à M. Guy Bournival également. On peut juger facilement de l'amélioration survenue dans le crédit de la corporation par les conditions excellentes qu'elle vient d'avoir.

Sept maisons de placement et une banque avaient envoyé des soumissions, dont sept offres pour des 3¼ pour cent et deux offres pour des 3½ pour cent. En voici la liste complète: M. Guy Bournival, Trois-Rivières 100.376, 3½ pour cent; L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, 99.77, 3½ pour cent; Chs-Geo. Beausoleil, 99.6273, 3½ pour cent; A. E. Ames & Co., Ltd., 99.56, 99.90; Clément, Guimont, Inc., 99.43; Banque Canadienne Nationale, 99.31; The Dominion Securities Corp., 99.02; René T. Leclerc, 99.08.

Les titres de la nouvelle émission sont datés du 1er novembre 1944. L'emprunt de la Commission des écles catholiques des Trois-Rivières est contracté pour défrayer le coût d'agrandissement de l'école Saint-François d'Assise.

Aux tertiaires de St-Philippe

Ce soir les Tertiaires de la fraternité St-Pierre d'Alcantara de St-Philippe sont priés de se joindre aux ligueurs du Sacré-Coeur à la salle (sous le presbytère) pour aller réciter la couronne franciscaine pour le repos de l'âme de M. Médéric Bédard.

Départ à 7.15 p.m.

Les hommes tertiaires sont invités à assister aux funérailles samedi matin.

Rapport annuel de l'ingénieur Paul Ed. Dufresne au conseil

Le conseil de ville a pris connaissance lors de sa dernière réunion du rapport annuel de l'ingénieur de la cité, M. Paul-Edmond Dufresne, i.c., concernant les divers services qui tombent sous sa juridiction.

Voici ce rapport:

Trois-Rivières, 31 janvier 1945

M. le maire,
MM. les échevins,
Hôtel-de-Ville,
Messieurs:

Rapport annuel pour 1944

Il me fait plaisir de vous soumettre les quelques statistiques suivantes, concernant les divers départements de l'ingénieur pour l'année se terminant le 31 décembre 1944.

AQUEDUC

Eau livrée aux consommateurs 1,552,520,000 gals.

Eau utilisée pour laver les lits filtrants 50,315,000 gals.

Total d'eau filtrée, 1,602,835,000 gals.

Consommation maximum durant 24 heures le 15 août 5,616,000 gals. 1 heure les 3 juillet 7,400,000 gals par 24 hres et 16 août.

Alun: 332,100 ou 1.45 grains par gallon,

Soda: 299,560 lbs ou 30 grains par gallon.

Chlore: 7,935 lbs ou 4.95 lbs par million de gallon;

Distribution: Nouveaux embranchements 59; Vieux embranchements renouvelés 117; vieux embranchements réparés 39; Bornes-fontaines réparées 20; Bornes-fontaines renouvelées 2; Valves réparées 13.

Nous avons construit les nouvelles conduites principales suivantes:

Rue Ste-Geneviève, diamètre, 2" longueur, 117 pieds;

Rue Chamberland, diamètre 8" longueur, 295 pieds

Rue Lavérendrye, diamètre 8" longueur 555 pieds.

EGOUTS

Nouveaux embranchements 31, vieux embranchements réparés ou débouchés 59, nouveaux man-holes, 2.

Il a été construit les nouvelles conduites principales suivantes:

(suite à la page 8)

L'abb F. X. St-Arnaud conférencier à St-Philippe dimanche

Dimanche prochain, récollection mensuelle pour les anciens retraitants de la paroisse St-Philippe. Il y aura messe spéciale à 8.00 p.m. après quoi, le déjeuner traditionnel avec comme invité d'honneur l'aviateur C.A. Trottier ,décoré de la médaille du vol distingué. Ce héros de la guerre répondra aux questions qu'on voudra lui poser .

Le conférencier de circonstance sera l'abbé F. X. St-Arnaud, directeur de l'O.T.J. Le titre de sa conférence est celui-ci: "Les sortez-vous familiaux".

Les Cadets du Cap à l'aéroport

Cap-de-la-Madeleine, 9. (D.N.C.) —Grâce à la courtoisie du chef d'escadrille P. Shepherd, commandant à l'aéroport local, les cadets de l'air de l'escadrille du Cap auront l'avantage d'assister aux représentations cinématographiques qui se donnent régulièrement chaque vendredi soir dans la salle de récréation de l'aéroport.

Une cinquantaine de laisser-passer ont été remis au commandant de l'escadrille, M. Roger Goulet, et ils seront remis aux cadets qui désireront assister aux représentations. Un officier accompagnera les cadets chaque fois que ceux-ci se rendront à l'aéroport.

L'expansion du mouvement jociste

S. Exc. Mgr A.-O. omtois vient de nouveau de recommonder le développement de la J.O.C. dans son diocèse.

"Les circonstances de la guerre dit-il, ont rendu difficile l'organisation des jeunes. Ce n'est pas une raison pour abandonner la partie mais plutôt pour redoubler de zèle. La J.O.C. a particulièr t souffert de la mobilisation: elle a perdu plusieurs de ses dirigeants avec la conséquence qu'on l'a laissée tomber en certains milieux. Il faut tâcher d'en conserver au moins les cadres dans les endroits où l'on ne peut faire mieux.

Il serait malheureux que l'on célébrât son dixième anniversaire par un enterrement. C'est la constance dans le travail qui sauvera la classe ouvrière en particulier, voire la société.

Le Dr Charles-Auguste Gauthier m.h., dirigera l'Unité Sanitaire

M. le docteur Charles-Auguste Gauthier, de Québec, inspecteur régional des Unités sanitaires, et qui a juridiction sur les neuf services de santé établis sur la rive Nord, entre Montréal et Québec, prendra temporairement charge ex-officio de l'Unité Sanitaire des Trois-Rivières, au départ du docteur Jean-Paul Beaudet, m.h., qui vien tde donner sa démission, en attendant qu'un successeur lui soit nommé.

Le docteur Gauthier a été en charge, de 1940 à 1942, de l'Unité sanitaire du Cap-de-la-Madeleine, et depuis, il est inspecteur régional.

Il nous a dit, hier, vivement regretter le départ du docteur Beaudet, m.h., qui vient de donner sa démission, en attendant fonctionneraient encore selon le mode actuel.

SOUPER DE FAMILLE
organisé par la
Succursale des Trois-Rivières
LA SOCIETE DES
ARTISANS
Canadiens-français
Dimanche, 11 février
Invité d'honneur:
Le Lt-Col. Elz. Hurtubise, E.R., M.D.,
Directeur général de la Société des Artisans Canadiens-Français et patron du district des Trois-Rivières
Tous les membres sont cordialement invités.
— L'entrée est libre —
Salle Notre-Dame
à 7 heures précises

10, St-Jacques Ouest, Montréal -LA-2757
J. EMILIEN NADON C.A., C.P.A.
et
ROMEO GRENIER C.A.
seront à leur bureau des Trois-Rivières
TOUS LES LUNDIS
9e Plancher — EDIFICE AMEAU
Téléphone 930

Condamner à l'amende

Le juge René Thiberge a imposé une amende de $100. et les frais à Mme Rose Schakman, 381 ouest, rue Bernard, que la Commission des prix et du commerce avait accusée d'avoir offert en vente des robes à un prix plus élevé que juste et raisonnable.

Les ouvriers de l'Aluminum ont renouvelé leur confiance, hier, au Syndica

L'usine de filtration est destinée à être agrandie

Shawinigan, 9. — Le conseil de ville, réuni en séance régulière, sous la présidence de Son Honneur le maire Bilodeau, a pris connaissance d'une lettre du ministère de la Santé, approuvant un plan montrant une conduite de raccordement entre l'adduction d'eau du Lac-à-la-Pêche et le renvoi des eaux filtrées, laquelle conduite sera munie des appareils indicateurs de débit et des accessoires nécessaires permettant la chloration de cette eau, à l'aide d'un appareil à contrôle manuel, le tout en attendant l'agrandissement de l'usine municipale de filtration. Cette lettre était de M. Jean Grégoire, sous-ministre de la santé. Elle indique son approbation du plan soumis par l'ingénieur de la cité, M. E.-A. Delisle, disant que l'usine de filtration est devenue insuffisante dans les mois de consommation maximum. La cité a préparé des plans, dit le Dr Grégoire, pour agrandir cette usine de filtration, mais, entre temps, il faut l'eau requise pour les besoins domestiques et industriels, et une conduite d'eau de dix pouces de diamètre, ainsi qu'un appareil de chloration à contrôle manuel sera installé pour traiter l'eau du lac-à-la-Pêche, ayant son déversement dans le réservoir de l'eau filtrée.

Comme on peut s'y attendre, il faudra, avant peu de temps, agrandir le filtre municipal, puisqu'il est devenu insuffisant. Ce que l'on fait dans l'intervalle est une mesure pour parer à toute urgence, en attendant l'agrandissement du filtre.

4846 noms sur la requête pour l'érection d'un Centre Civique

Shawinigan—9— Le projet d'un centre civique a été récemment énoncé en présence des autorités municipales. Mercredi soir, à la séance du conseil de ville, une requête, signée par 4846 noms, a été présentée par M. le commandeur G.-E. Ladouceur, notaire, MM. J.-E. Renaud, J.-A. Caron, J.-A. Richard, Armand Dumaine, G. Page Anthime Trottier, J.-W. Vincent, de la façon suivante: "Nous avons l'honneur de vous transmettre avec la présente une requête ayant trait à l'acquisition d'un terrain pour l'établissement d'un Centre Civique et qu'un grand nombre de citoyens se sont empressés de signer, convaincus qu'ils sont de la nécessité de telle démarche devant être faite incessamment par les autorités municipales pour l'achat du terrain décrit dans la requête.

Veuillez donc, M. le secrétaire (M. Eug. Dumas secrétaire-trésorier de la cité), transmettre notre requête au conseil de ville, réuni en séance régulière ou spéciale.

La requête elle-même se lit comme suit:

"Vu l'expansion rapide de notre cité et l'accroissement prodigieux de notre population, nous, soussignés, citoyens de Shawinigan Falls croyons devoir soumettre respectueusement à votre considération l'opportunité qu'il y a pour la cité de Shawinigan de faire l'acquisition du lopin de terre borné par les rues Trudel, Dessaules, St-Paul et le Boulevard Royal, en vue d'y établir un Centre civique, lorsque les circonstances le permettront, afin de récréer convenablement toute la population, mais tout particulièrement la jeunesse qui présentement n'a aucun endroit approprié pour occuper ses loisirs, et nous avons signé, confiants que vous voudrez donner suite à cette requête, pour le bien général."

A la suite de la presentation de cette requête, le conseil a autorisé M. Robert Dorion, gérant de la Cité, à rencontrer les autorités de la Shawinigan W.&P. pour se renseigner sur les conditions d'acquisition du terrain en question.

Magnifique succès de cette soirée sportive

Shawinigan — 9 — La soirée sportive annuelle de l'Amicale des anciennes de l'Académie St-Bernard de Shawinigan a remporté un très vif succès. Il y avait des jeux extérieurs et intérieurs. Les patineuses furent nombreuses.

Au souper aux fèves ensuite servi, on comptait 125 convives M. le curé Alphonse Lord, aumônier de l'Amicale, présida la réunion.

Mlle Rita Gravel, présidente de l'Amicale, fit les souhaits de bienvenue.

Il y eut ensuite tirage d'une vingtaine de prix de présence. La soirée se continua avec de la musique, et des sauteries canadiennes, et se termina à une heure tardive.

ERUPTION CUTANÉE
N'ATTENDEZ PAS UN MOMENT DE PLUS!
Essayez ce Produit Médicamenté!
Employez ce que des milliers de gens ont essayé pour faire disparaître eczéma, éruptions, boutons, démangeaisons. Cuticura! Scientifiquement médicamenté. Employé par beaucoup d'infirmières. Satisfaction garantie ou remboursement de votre argent. Toutes pharmacies. Fabrication canadienne.
SAVON ET ONGUENT CUTICURA
MÈRES! Essayez l'Huile Cuticura pour Bébés.

M. Trépanier
bachelier en Optométrie
Spécialiste de la Vue
Bureau
9 h. a.m. à 9 p.m.
sauf lundi et mercredi soirs

Salon d'ajustement
Pour ceintures herniaires abdominales et autres.
M. R. Deschenes
Spécialiste diplômé
Fait les ajustements

PHARMACIE TRÉPANIER
25, 5e Rue — Tél. 2797
SHAWINIGAN

Décès de M. Adolphe Duhaime à 81 ans

Shawinigan, 9 — Nous apprenons avec un profond regret le décès survenu mercredi le 7 février, à l'âge de 81 ans, de M. Adolphe Duhaime, époux de Dame Marcelline Lafrenière. M. Duhaime est décédé chez sa fille, Mme Alfred Allard, de Shawingan. La dépouille est exposée au numéro 32 de la 1ère rue, et le service sera chanté samedi matin à 9 heures, en l'église paroissiale St-Bernard de Shawinigan. Les obsèques sont sous la direction de la maison Bouvette et Fils.

Le défunt laisse pour le pleurer, une soeur, Mme Moise Dupuis, de St-Paulin, trois fils et leurs épouses, M. et Mme Albert Duhaime (née Ida Allard), M. et Mme William Duhaime) née Yvonne Lessard), M. et Mme Léo Duhaime, née Rose-Hélène Grenier), une fille, Mme Alfred Allard, née Rose-Aimée Duhaime, un gendre, M. Alfred Allard, et de nombreux petits-enfants, parmi lesquels plusieurs sont dans la vie religieuse.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Les Tigres ont gagné 11 à 8

Shawinigan —9— Les Tigres de Shawinigan se sont rendus, ces jours derniers au Lac-Aux-Sables, et ont défait le club de cet endroit au score de 11 à 8, dans une rencontre passablement rude. Pruneau des Tigres, fut la grande vedette des Tigres, avec huit buts et deux assistances. Tessier, Mongrain et St-Pierre scorèrent les trois autres points. Pour les visiteurs, Grenier scora 4 buts Lamoureux 3, et Gignac un.

Les Tigres n'alignaient que deux substituts, tandis que les receveurs purent aligner une équipe complète de 3 lignes d'avants et deux lignes de défenses. Ces deux équipes se rencontreront de nouveau, sous peu, à l'Arena de Shawinigan. Les arbitres de cette joute furent Gérald Bergeron et Henri Beaulieu, le chronométreur Roger Gagnon, le scoreur, Lou Lessard.

Remèdes -- Médicaments
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.

Jeune peintre très prometteur

Almaville, 9 (D.N.C.) — Il y a de beaux talents qui demandent à être mis en évidence. Dans la peinture à l'huile, actuellement, un jeune homme d'Almaville - Haut, M. Bruno Lord, du rang St-Pierre, fait preuve d'un talent tout-à-fait exceptionnel, surtout quand il s'agit de peindre des paysages. Cet artiste possède un talent naturel qui sort complètement de l'ordinaire, comme le prouveront d'ailleurs plusieurs de ses toiles, actuellement exposées dans les vitrines de la maison Joseph Drolet, sur la 5e rue, à Shawinigan.

Ceux qui ont vu ou verront ces quelques peintures (l'auteur en a fait bien d'autres, et tout aussi belles), se rendront immédiatement compte que pareil talent vaut d'être publié et encouragé.

Gros dimanche pour les oeuvres de St-Mathieu

St-Mathieu —9— D.N.C. — Dimanche prochain le 11 février, en l'église paroissiale de St-Mathieu aura lieu un "dimanche chrétien" où toutes les organisations et associations paroissiales fraterniseront. Il y aura des représentations spéciales par chaque groupe, afin de promouvoir encore davantage la coopération et la charité mutuelles dans la paroisse.

Ce dimanche chrétien est organisé par le dévoué curé de St-Mathieu, M. l'abbé Gilbert Larue, dont tous connaissent le dévouement inlassable.

Voici les grandes lignes du programme de la journée.

Communion générale de toute la paroisse; messe solennelle à dix heures, sermon de circontance par M. le curé Larue, et chant spécial par le choeur de chant des hommes; dans l'après-midi, de deux heures à cinq, programme rempli par le cercle Lacordaire, et pièce par une troupe de Shawinigan; représentation des oeuvres du cercle des fermières aussi dans l'après-midi. Le soir à sept heures demie, ce sera le tour du tiers-ordre franciscain ,de la Caisse Populaire et du Centre Catholique.

Tout est organisé dans le but de promouvoir une véritable coopération d'ordre matériel comme d'ordre moral, dans la paroisse.

Technique bat Aluminum 8 à 7

Shawinigan-8-Dans une joute régulière de la ligue Industrielle de hockey, le Technique s'est rapproché de la première position, grâce à une victoire de 8 à 7 sur l'équipe de l'Aluminum.

Ce fut une joute contestée, et peu rude, puisqu'il n'y eut aucune punition. A la fin des 60 minutes du jeu régulier, le score était de 6 à 6. Dans la période supplémentaire, le Technique scora deux buts et l'Aluminum un.

Plante a gardé les buts de l'Aluminum et Thiffeault ceux du Technique.

Williamson a brillé avec 2 buts et assistances. Marchand a aussi deux buts pour les perdants. Pelerin, Hébert, Garand ont scoré chacun deux fois pour les gagnants.

Beau succès du club social créditiste

Shawinigan—8— Une salle comble de membres et d'amis du Club Social Creditiste a marqué l'inauguration officielle de cet organisme samedi soir, à l'école du St-Sacrement, paroisse du Christ-Roi.

Au début de la soirée, on se disputa les avantages dans cinq parties de cartes. A la table d'honneur Mme Florentin Gagnon, en l'absence de son mari, M. l'échevin Gagnon, le président du Club Social Créditiste, M. Gérard Lacombe, Mme G. Lacombe et M. Jos. Carbonneau.

Le président exposa ensuite brièvement la nature et le but du Club Social Creditiste: "C'est une école d'orientation sociale, économique et politique, dit-il, et non un agent de parti politique et d'intérêts électoraux. Le but que nous poursuivons, c'est de rendre l'électeur capable de faire servir les institutions démocratiques au plein épanouissement de sa personnalité."

La partie musicale, sous l'habile direction de M Richard Gill, comprenait quelques extraits des Cloches de Corneville avec M. Dosithée Boisvert, ténor et Mlle Pierrette Gill, soprano; le jeune Elphège Le[illegible] dans des chansons firt appréciées et M. Gill lui-même dans des [illegible] comiques de son riche répertoire; au piano d'accompagnements Mme Lionel Picard.

M. Léo Flageole, secrétaire de l'organisation, agissant comme maître de cérémonie, distribua de nambreux cadeaux, dons des supporteurs. Un lunch délicieux fut servi, lequel avait été préparé par les cordons bleus du Café Canadien. Tous les assistants conserveront le meilleur souvenir de ce début prometteur.

Visitez les comptoirs de chaque département pour les aubaines de février au magasin de famille
J.A.W. MATTEAU
5¢ A $1.00
132-136 St-Marc — Shawinigan — Tél. 3077

Le Syndicat défait l'Union Internationale par 426 à 257

Shawinigan—9— Les ouvrirers des deux usines de Shawinigan de l'Aluminium Company of Canada Ltd ont témoigné hier leur appréciation pour ce qu'il a fait pour, ces dernières années, au Syndicat National, ainsi que leur confiance en lui pour régler leurs futurs problèmes, et en même temps écarté la tentative de l'Union Internationale de devenir leur agent négociateur, pour une convention collective de travail avec la compagnie.

En effet, lors d'un vote tenu hier aux usines locales, le Syndicat a remporté la victoire par une majorité de 169 voix. Sa majorité absolue est de 57% si on considère le nombre des voteurs éligibles, et de 61% si on tient compte plutôt du nombre des votes donnés. Le pourcentage des voteurs a été de 92.2%. La majorité absolue exigée par la loi fédérale, dans une telle élection, pour consacrer les droits d'une union(est de 51%. A l'usine no. 1 le nombre des voteurs éligibles était de 397. Le nombre des votes donnés a été de 371. Les Syndicats en ont recueilli 227, l'Union Internationale 138, et six votes ont été nuls.

A l'usine no 2, 351 voteurs étaient éligibles, et 324 votes ont été enregistrés. Le Syndicat a recueilli 199 votes, L'Union Internationale 119, et six votes à cet endroit aussi ont été nuls.

695 ouvriers sur un total de 748 inscrits ont donc donné leur vote. Le Syndicat a recueilli 426 votes, l'Union Internationale 227, et 12 votes ont été nuls. Le Syndicat a donc obtenu une majorité de 169 voix. M. Raoul Trepanier, chef conciliateur ouvrier du gouvernement fédéral, a surveillé le vote, accompagné d'un assistant. Aux deux endroits nous a-t-on dit, le vote fut très calme, et les ouvriers votèrent pour la plupart à bonne heure. Le vote commença à sept heures pour se terminer à six heures, et, vers quatre heures presque tous avaient voté.

Une courte assemblée a eu lieu après cette victoire, à la salle du Syndicat. M. Allard, président du Syndicat a servi de cérémoniaire et de président d'assemblée, et a remercie les syndicalistes et ceux qui ont voté avec eux de la belle victoire remportée.

M. J.-A. Chagnon, organisateur du Tramway, a Montréal a dénoncé à nouveau le danger du communiste, danger réel, puisque le communisme est déjà entré dans les mouvements ouvriers Il sait les troubles qui en résultent, et les insultes qu'en ont recueilli les prêtres conseillant les Syndicats. M. Chagnon dit ensuite que des chefs ouvriers comme les Bengough, Mosher, n'ont pas osé venir risquer leur prestige dans la luttte, mais que Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C. l'a fait. L'heure était grave, les ouvriers de Shawinigan ont été à la hauteur de la tâche. Ils devront continuer à aider leurs officiers et leurs organisateurs. En terminant, M. Chagnon dit qu'il espère que bientôt chaque industrie de Shawinigan aura son syndicat.

M. l'échevin Florentin Gagnon a félicité les Syndicats d'une belle victoire et dont il se réjouit, car c'est un élément sain qui triomphe.

Le Père Loublier, aumônier de la Fédération de l'Aluminum a félicité le Syndicat de ce triomphe de la cause des travailleurs, qui ont bien compris leurs véritables intérêts. Ce fut difficile, il fallut faire face à des attaques malhonnêtes, et les organisateurs, les officiers, les ouvriers, tous les artisans de la lutte et de la victoire ont été courageux, francs, honnêtes. Il a déclaré qu'on avait accusé la chaire de vérité de répandre le mensonge. Cette accusation a été relevée, et elles n'est pas la première, mais elle prouve que les Unions internationales sont un danger pour la foi. Chaque fois qu'elles s'infiltrent en quelque lieu, elles commencent par tenter de jeter la méfiance contre l'Eglise et le clergé. Le clergé et l'Eglise n'essaient pas de diriger les Syndicats, mais les prêtres ont leur place partout, quand il s'agit d'encourager, de conseiller, de soutenir le moral des bonnes causes Si c'est un mensonge de rapporter dans la chaire de vérité les enseignements des papes Léon XIII et Pie XI, l'Eglise ment donc aussi en prêchant la franchise, la justice, la charité dans le travail.

On ne peut pas mettre la religion à la porte des usines, en y enspirituels restent indipensables partout. Les trusts ont mis la religion à la porte des usines, en y entrant, les aviseurs tation qui prime, la loi sauvage de la concurrence. La religion, et la religion seule, leur rappelle l'humanité elles est notre argument le meilleur. Les ouvriers, en se groupant à la faveur des lois sociales de l'Eglise, en faisant un front uni, briseront par leur force morale toutes les autres forces. C'est notre seule arme, mais c'est l'arme victorieuse. C'est Léon XIII, dans Rerum Novarum, qui, le premier dénonça le scandale de l'esclavage de l'ouvrier, c'est l'Eglise qui a déclanché la luttte pour libérer l'ouvrier de l'esclavage. Il y a 50 ans, c'était affreux. Les lois permettant aux ouvriers de respirer un peu, de se grouper résultent de la dénonciation, des luttes, appuyées sur les encycliques de Léon XIII ,sur les enseignements de Pie XI. On dira ensuite que l'Eglise n'a rien fait et n'a rien à faire pour les ouvriers Quand elle sera mise à la porte, c'est alors que se fera une belle boucherie. En terminant, le Père Loublier demande une grande coopération à tous, pour que la victoire produise des fruits durables. Le gros travail continue, et ce ne sont pas les officiers, mais les ouvriers eux-mêmes qui doivent faire le gros du travail. Les ouvriers seront forts, s'ils volent à leur affaire, et c'est indispensable car la tâche, malgré le progrès accompli, reste énorme, et les progrès futurs ne viendront pas sans de grands efforts soutenus et incessants. La grande détresse des ouvriers, c'est encore de ne pas être assez organisés. Quand ils seront forts, les gouvernements tiendront compte de leurs revendications. En avant, donc, pour la défense de vos droits d'hommes, d'ouvriers, de pères et chefs de familles, et de chrétiens, conclut le Père Loubier

M. Sénécal, organisateur, a remercié tous les artisans de la victoire, le Père Loubier, les officiers les anciens officiers, les membres et tous ceux qui ont voté pour la bonne cause. "Nous ne promettons actuellement rien, mais nous promettons ce que la loi permet. Nous allons procéder légalement. Votre requête est rendue à Ottawa, et travail se continue. La plus no cause a triomphé, et elle doit maintenant améliorer continuellement le sort qui lui est réservé."

Ste-Thècle gagne 6-2 contre La Tuque

Ste-Thècle—(D.N.C.— Dimanche dernier le Club Ste-Thècle recevait sur sa patinoire le club La Tuque.

Devant une nombreuse assistance Ste-Thècle a remporté la victoire au compte de 6-2. Samedi passé il a défait le Grand'Mère Shoe au compte de 4-2.

Desaulniers le gardien de but fut l'étoile du club Ste-Thècle dans les deux rencontres.

Alignements

Ste-Thècle: Desaulniers, Pronovost, Veillet, P.M. Perron, Francoeur, Thiffault, P. Grosleau, J. Cloutier, G. Veillet.

La Tuque: Lorrie, Gauthier, Gaudette, Matte, Hudon, Bérubé, Bertrand, Audy, Charland.

Sommaire:

Première période

J. Grosleau (Cloutier) .06
La Tuque: Gauthier (Bertrand Bérubé) .1[illegible]

Deuxième période

Ste-Thècle: P. Perron (M. Veillette, A. Desaulniers) .[illegible]
La Tuque: Gauthier (Matte, Hudon) .[illegible]
Ste-Thècle: A. Desaulniers (M. Veillet) .1

Troisième période

Ste-Thècle Cloutier (Veillet, Grolleau .0[illegible]
Ste-Thècle: Clouter (Thiffeault .1
Ste-Thècle: Thiffeault .1[illegible]

Punition: Pronovost.

L'Amicale St-Bernard approuve ce projet de bourses d'études

Shawinigan, 9 — Le conseil d'administration de l'Amicale des anciennes de l'Académie St-Bernard a passé au début de la semaine une résolution pour aprouver les démarches récemment faites par les Chambres de Commerce Sénior et des Jeunes de Shawinigan, en faveur d'un projet de bourses d'études pour les élèves finissants de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception.

Chronique municipale

Shawinigan, 9 — Le conseil de ville, à la dernière séance, cette semaine, a procédé à l'adoption d'une résolution pour amender une résolution déjà existante au sujet des vacances des employés des services extérieurs de la cité. Cet amendement a pour but d'accorder une semaine de vacance, après le première année de service, l'année étant comptée de janvier à janvier.

Le conseil de ville a aussi passé une résolution de sympathies à l'endroit de M. l'échevin Adem Grenier, dont le beau-frère, M. Wilbray Lemay, est récemment décédé.

Le conseil a aussi pris connaissance d'une requête de gens de la rue Royale, demandant le pavage de cette rue, à partir de la rue St-Paul jusqu'à la rue Trudel. Cette demande a été référée pour étude, lors de la préparation du prochain budget.

Enfin, le conseil a adopté une résolution à l'effet de renouveler à MM. Trudel et Mercier, tailleurs, les contrats relatifs à la confection des uniformes des membres de la force constabulaire de la cité de Shawinigan. Les prix sont les mêmes que par les années passées.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Gabriel Langlais
(Correspondant du C.A.R.C.)

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, le 23 (Dépêche retardée) — Les aviateurs du groupe de bambardement canadien outre-mer, eurent l'impression, pendant quelque temps, cet après-midi, que "le temps avait suspendu son vol" tellement les citoyens de l'historique ville de York, autrefois la capitale de l'Angleterre, contribuèrent par leur enthousiasme de leur amabilité à la célébration du deuxième anniversaire de fondation du Groupe de bombardement canadien, en Grande-Bretagne.

Toute la population de la ville semblait en effet s'être donné rendez-vous, dans les rues de York, pour y acclamer les aviateurs canadiens, au moment où selon leur foi, ils paraderent jusqu'au portail de la fameuse cathédrale de York, et au seuil de la jolie petite église catholique de St-Wilfrid.

Plus de mille officiers, aviateurs et aviatrices canadiens de langue anglaise et de langue française, du Groupe de bombardement canadien du Nord de l'Angleterre et des aviateurs canadiens attachés aux unités de la R.A.F. du district participèrent à cet événement historique.

é

L'officier-commandant qui prit charge de la parade est le capitaine de groupe K. H. C. Rutledge, d'Ottawa, assisté des commandants de section, les chefs d'escadrille: W. M. Stephen, D.S.O.; D. Allen, D.F.C.; Lionel Dupuis D.F.C. d'Ottawa, qui commandait la troisième escadrille, celle qui se composait des catholiques qui assistèrent à la cérémonie religieuse dans l'église de St-Wilfrid.

Rendus en face de leurs églises respectives les différentes escadrilles pénétrèrent dans leur temple respectif, pour assistr au service religieux qui marquait la célébration de ce second anniversaire de fondation du Groupe de bombardement canadien.

é

Un détachement imposant de 250 à 300 officiers et aviateurs des deux langues, qui composaient la troisième escadrille de cette parade s'arrêta en face de l'église catholique de St-Wilfrid, l'église paroissiale de York, pour y assister à une bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Constaruite à l'ombre même de la merveilleuse cathédrale protestante de York, l'église de St-Wilfrid lance dans les airs les arcs ogivaux de son clocher du plus pure gothique français.

Pendant la Révolution française, une statue de bois de la Très Sainte Vierge, fut "empruntée" de Mennin, en Flandres — un centre miraculeux de réputation mondiale, en Europe. Cette statue est devenue à St-Wilfrid, le rendez-vous de tous ceux qui vouent à la Ste-Vierge, en Angleterre un culte particulier.

é

C'est dans cette atmosphère d'un recueillement aussi antique que religieux, que les aviateurs canadiens catholiques du Groupe de bombardement du C.A.R.C. assistèrent à la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Parmi les officiers supérieurs à cette cérémonie, on remarquait, le Commodore de l'Air J. L. Hurley, le Chef d'escadrille Lionel Dupuis, D.F.C., en charge de l'entra'nement aérien à l'escadrille des Alouettes et les Lieutenants de section J. R. Laporte de Montréal et V. R. Glover D.F.C. de Vancouver.

Bien que les aviateurs des deux langues qui assistèrent à la cérémonie catholique, en l'église de St-Wilfrid soient venus de toutes les unités du Groupe de bombardement canadien, on peut dire qu'en majorité ils venaient de l'escadrille canadienne-française des Alouettes.

La cérémonie qui en était une d'actions-de-grâce fut présidée par le Chapelain senior catholique du C.A.R.C. outre-mer, le Capitaine de Groupe W. V. McCarthy, de Halifax, Nouvelle-Ecosse qui prononça le sermon de circonstance. Le Chef d'escadrille G. Monahan, padre des escadrilles "Goose" et "Thunderbird", récita le chapelet au début de la cérémonie. Célébrèrent la bénédiction du T. S. St-Sacrement le Capitaine de Groupe W. V. McCarthy, le Chef d'escadrille Monohan, diacre et le Lieutenant de section J. P. Davignon, de St-Jean, P. Q., sous-diacre.

C'est sur le perron de Mansion House, la résidence du lord-maire de York, sur laquelle le drapeau canadien flanqué de celui de l'aviation canadienne battaient au vent, que le maréchal de l'air Breadner prit le salut. Les trois escadrilles qui formaient la parade défilèrent une à une, précédées de la fanfare de 30 musiciens du Groupe de bombardement canadien. Et c'est de cette façon que se clôturera la célébration du second anniversaire de fondation du Groupe de bombardement du C. A. R. C. outre-mer.

Mariage Desmarais Houde à St-Etienne

Ste Etienne —8— D.N.C. — Ces jours derniers, en l'église de St-Etienne, a été célébré le mariage de Mlle Gabrielle Houde au caporal Emile Desmarais, des Trois-Rivières. MM. Houde servit de témoin à sa fille, et M. Desmarais à son fils. La mariée portait un manteau noir garni de loup, un chapeau noir.

La chorale des jeunes filles fit les frais du chant. Mlle Cécile St-Germain touchait l'orgue

La réception, après la cérémonie religieuse eut lieu chez le père de la mariée.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et beaux cadeaux de noces.

Nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux qui habiteront aux Trois-Rivières.

226 causes pénales et 603 civiles au greffe en 1944

Shawinigan, 9.—M. Anatole Rainville, greffier de la cour de magistrat, à Shawinigan, vient de publier son rapport annuel sur les causes pénales et civiles inscrites au greffe au cours de l'année 1944. Il publie également, en regard, les statistiques de l'année précédente. La comparaison de ces statistiques établit que les causes inscrites furent moins nombreuses en 1944 qu'en 1943.

Le nombre des plaintes a été de 226 en 1944 contre 254 l'année précédente. Le nombre des procès sommaires, en 1944 a été de 69 et en 1943 de 51. Le nombre des convictions sommaires a été de 110 en 1944 contre 164 en 1943.

En ce qui regarde les causes civiles, 603 brefs d'assignation ont été émis contre 854 en 1943. Il y a eu 230 exécutions, en 1944 contre 396 en 1943. Le total des jugements, en 1944, a été de 384 contre 552 l'année précédente.

Voici un tableau qui résume toutes ces activités, pour les deux années.

	1944	1943
Nombre de plaintes (causes inscrites)	226	254
Réparties comme suit:		
Mandats de perquisition	20	19
Mandats d'arr. exécutés	125	132
Mandats d'arr. non exéc.	5	4
Sommations	76	99
Total	226	254
En vertu des lois suivantes:		
Code criminel	159	166
Autres lois fédérales	40	72
Lois des liqueurs	17	7
Autres lois provinciales	10	9
Total	226	254
Enquêtes préliminaires:		
Renvoi en Cour de Banc du Roi	1	
Option procès sommaire avant renvoi	1	
	—	
	2	
Procès sommaires:		
Conviction emprisonnement pénitencier	0	1
empris. à la prison	16	13
à l'amende	14	9
acquittements	38	29
non terminés	1	2
	—	—
	69	51
Convictions sommaires:		
Cond. à la prison	2	
à l'amende	79	
non terminées	3	
Plaintes retirées	26	
	—	
	110	
Loi des convictions sommaires de Québec	1944	
Condamnations à l'amende	23	
Plaintes retirées	2	
Non terminées	0	
	—	
	25	
Notes spéciales		
Accusés admis à caution	52	
Défaut de comparaitre, ou mandats d'amener, etc	1	
Visa de mandats	2	
Condamnations écoles de réforme	2	
Causes civiles		
1—Brefs d'assignation		
Sommations	570	
Arrêts simples	2	
Saisies-revendications	6	
conservatoires	—	
gageries	16	
arrêts en mains tierces	0	
autres actions	—	
	—	
Total	603	
2—Exécutions		
saisies-arrêts après jugement	172	
fieri-facias de bonis	66	
autres brefs d'exécution	2	
	—	
Total	230	
3—Jugements rendus dans les cours instituées durant l'année 1944.		
	par la cour	par le greffe
causes contestées		
finales après enquête	3	—
causes non contestées		
sur défauts comparaitre, plaider etc.	9	301
sur exécutions, saisies-arrêts après jugements, contraintes par corps, etc.	71	—
	—	—
Total	83	301

Le Lieutenant-Colonel Paul Sauvé, député des Deux Montagnes qui succéda au Brigadier Guy Gauvreau, D.S.O., comme Officier Commandant des Fusiliers Mont-Royal, outre-mer, régiment montréalais avec lequel il combattit en France, en Belgique et en Hollande, a passé une journée à l'Arsenal du 65ième, sur l'Avenue Pins, à Montréal, y recevant les pères, mères, épouses, frères soeurs d'officiers et de soldats avec lequels il était sur la ligne feu. Plusieurs familles des gars des Fusiliers Mont-Royal qui perdu la vie, là-bas ou qui y ont été blessés, se rendirent serrer main du populaire Lieutenant-Colonel qui leur parla longuement et avec intérêt, de leurs êtres chers. Il y rencontra, entre autres père et le beau-père du Capitaine René Décary, tué près de Ca alors qu'il était à la tête d'une compagnie de renfort pour les f liers. Dur-à-cuir, le Capitaine Décary fut blessé une première à l'abdomen. Alors qu'on le plaçait sur un "jeep" pour le transpo à l'hôpital, il fut blessé à nouveau, cette fois au cou, derni blessure qui devait causer sa mort par après. Le Lieutenant-C nel Sauvé rapporta une des dernières phrases du Capitaine Déc à son père. C'était alors qu'on le plaçait sur le "jeep" en questi "ce qui me fait de la peine", déclara le Capitaine Décary, à son Sauvé, "C'est que je ne me sois pas battu plus longtemps." Lieutenant-Colonel Sauvé, parlant avec l'abbé M. Morrissette, f du Lieutenant Raymond Morrissette tué en octobre dernier en H lande. "Votre frère," déclara-t-il à M. l'abbé, "fut longtemps combat avec les Fusiliers. Il fit toujours plus que son devoir é était un de nos meilleurs officiers de peloton," On voit ici le Dép des Deux-Montagnes, avec M. l'abbé Morrissette. Toute la journ le Leutenant-Col. Sauvé parla ainsi avec des familles éprouvées Fusiliers Mont-Royal. Il le fit avec une simplicité, une sincérit un intérêt très éloquents.

Nerveuse, fatiguée
Irritable, hypertendue
A "CERTAINS JOURS" DU MOIS
Est-ce que les troubles fonctionnels périodiques vous rendent nerveuse, impatiente, crampée, irratable, fatiguée, avez-vous les "bleus" durant ces périodes?
Alors, commencez immédiatement à prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham, pour vous soulager de ces malaises. Le Composé Pinckham est fait spécialement pour les femmes. Des milliers parmi des milliers en ont retiré un grand bénifices!
L'efficacité du Composé Pinkham est due au fait qu'il est fait d'herbes et de racines (plus la Vitamine B1). Voici un produit qui "aide la nature" c'est celui qu'il faut acheter. Prenez en une cuillerée à table avant chaque repas et avant le coucher. Voyez si vous n'obtenez pas un merveilleux résultat. Suivez les directions de l'étiquette.

LYDIA E. PINKHAM Composé végé

LE SURHOMME — Ce qu'elle voit.

Le débat sur le discours du trône au Conseil Législatif

Québec, 9 (D.N.C.)—Le Conseil législatif, hier après-midi, en un peu moins de deux heures, a adopté à l'unanimité, l'adresse en réponse du discours du Trône. Et le Conseil s'ajourna ensuite à jeudi prochain à trois heures. Quatre discours furent prononcés, soit par le proposeur, l'hon. Jean-Louis Baribeau, le secondeur, l'hon. Wilfrid Bovey, le leader de l'Opposition l'hon. Hector Laferté, et le leader du gouvernement, sir Thomas Chapais.

Au début de la séance, il fut présenté au président du Conseil, l'hon. Alphonse Raymond, le nouveau conseiller législatif de Québec-Ouest. M. Delagrave fut présenté par l'hon. Hector Laferté et l'hon. Jacob Nicol.

LA SEANCE

Dès le début de la séance, qui était sous la présidence del 'hon. Alphonse Raymond, le nouveau conseiller législatif, l'hon. Charles Delagrave, ancien député libéral de Québec-ouest, fut présenté à l'Orateur, M. Raymond, par l'hon. Hector Laferté, eader de l'Opposition au Conseil législatif et l'hon. Jacob Nicol.

L'hon. Charles Deagrave prit ensuite place à côté de l'hon. Félix Messier.

De nombreuses pétitions furent ensuite présentées, pour les fins d'introduction de bills privés, par les hon. L.-A. Lacroix, Jean-Louis Baribeau, Charles Deagrave, Wilfrid Bovey, Jules Brillant, Gordon Hyde, Médéric Martin, R.-O. Gothé, Jacob Nicol, Emile Moreau et Hector Laferté. C'est l'hon. L.-A. Giroux qui a présenté le plus grand nombre de ces pétitions.

Sir Thomas Chapais, qui agit comme le leader du gouvernement au Conseil, dès le début de la séance, annonça qu'après la présente séance, le Conseil s'ajournera à jeudi prochain, à trois heures. Toutefois, le président du Conseil législatif, l'honorable Alphonse Raymond, pourra, après avoir consulté le gouvernement, convoquer pour une date antérieure les membres du Conseil, si cela est nécessaire et si des cas d'urgence se présentent.

Et c'est alors que commencèrent les discours pour la prise en considération du discours du Trône.

L'HONORABLE M. BOVEY

Je dois avouer que j'ai été pris par surprise, lorsque l'on m'a offert, à titre de membre de la minorité anglaise, le privilège et l'honneur d'appuyer la motion pour l'adoption du discours du Trône. Mon cher ami, le leader de notre Conseil pour le gouvernement, que je respecte toujours même si je ne suis pas toujours d'accord avec lui, m'a invité à accepter cette tâche comme un devoir. Je puis bien me permettre ce-pendant de dire que la minorité, sous quelque gouvernement que ce soit, dans cette province, a toujours été traitée de façon équitable. Je crois donc, qu'en tant que membre de la minorité, je puis m'attendre à ce que les mesures que le gouvernement proposera seront justes et équitables. J'espère que nous ne verrons jamais le jour où l'on se servira de la minorité pour faire de la politique. Comme préface, je dois dire que je me réserve le droit de juger les mesures qui nous seront soumises d'après mon point de vue personnel et les principes politiques avec lesquels je suis d'accord. Mais, quand j'ai dit cela je dois répéter que l'invitation du gouvernement m'offre un honneur bien considérable. Je voudrais dire aussi qu'à une réunion dans le district de Rougemont, le dimanche passé, l'on m'a encouragé de croire que mon district, sans distinction politique, appréciait le compliment.

Et je désire faire remarquer aussi que le peuple du Québec a beaucoup plus d'égard l'un pour l'autre et qu'il a beaucoup plus à coeur l'intérêt général du pays dont il forme une partie que certains politiciens d'autres parties du Canada aimeraient faire croire au monde.

Au cours de tous nos entretiens à propos de reconstruction, nous avons pensé surtout aux choses matérielles et aux ressources inanimées. Je n'ai nullement l'intention de renier l'importance de la richesse et ce que nous pouvons en faire. Mais il ne nous servira pas à grand'chose de tendre au développement de nos ressources naturelles, si nous ne tendons pas au développement de nos ressources humaines. Pour assumer cette tâche, il nous faut penser aussi bien à la campagne qu'à la ville et même, s'il y a beaucoup à dire au sujet de la ville, et par cela je veux dire nos grandes agglomérations, je pense en ce moment à la campagne, dans laquelle j'inclus nos petites villes de campagne, nos villages et nos paroisses. La fin de la guerre, que ce soit tôt ou tard, verra la disparition d'une grande activité industrielle urbaine. Nous ne pourrons résoudre le problème du chômage, soit par des travaux publics, soit par des rajustements. Nous devons trouver un moyen, comme le préconise un écrivain dans Relations, de réintégrer les ouvriers d'usines dans leurs anciennes familles. Pour que cette formule donne de bons résultats, il faut embellir et enrichir la vie à la campagne. Pour accomplir ceci, il faut faire un effort encore beaucoup plus grand que ce qui a été tenté jusqu'à présent.

De pair avec ce travail social, il doit y avoir un autre développement, celui de notre système d'éducation.

Je crois que notre système d'éducation en général est meilleur que les critiques, qui ne sont pas toujours, mais qui sont souvent ignorants, ne le croient. Nous avons, en cette ville, une des plus vieilles institutions culturelles de l'Amérique du Nord. Laval fut fondée alors que Harvard avait vingt-sept d'existence et avant qu'aucune institution culturelle supérieure à une école primaire n'existât aux Etats-Unis. Laval existe toujours avec ses deux chartes, royale et religieuse. Mais, nonobstant sa longue histoire, ses anciennes loyautés, Laval ne regarde pas seulement en arrière mais bien devant soi et a orienté le développement des études modernes et des recherches scientifiques de telle façon que n'importe quelle institution de l'Amérique du Nord en serait fière. Je pourrais en dire autant de nos autres universités et collèges, y compris le plus jeune, Sir George Williams College. Mais on n'a pas assez souligné l'importance de subventions additionnelles pour permettre à nos institutions de faire face aux besoins du XXe siècle.

Il est peut-être naturel que la plupart d'entre nous pensent premièrement à nos villes; les problèmes des universités et des systèmes scolaires nous confrontent toujours. Mais permettez-moi de cous demander de revenir à la reconstruction des districts en dehors des villes. S'il y a une chose qui est plus désirable que l'autre dans le domaine de l'éducation, c'est l'élimination de tous les handicaps qui se dressent devant l'élève de la campagne qui désire s'instruire près de chez lui, ou apprendre un métier dans son voisinage.

Permettez-moi d'ajouter deux mots: Premièrement, dans tout ce développement de l'éducation nous ne devons pas nous perdre. Nous ne devons pas laisser l'importance de la technique nous faire oublier les valeurs de la civilisation; nous devons maintenir à tout prix et en tout temps les standards de culture et la philosophie de vie qui comptent parmi les choses les plus précieuses pour lesquelles nous nous battons.

Parmi les choses qui nous aideront à maintenir ces standards et cette philosophie figure la bibliothèque. Nous ne sommes pas un peuple de lecteurs, ni en anglais, ni en français. Il existe plusieurs projets de bibliothèques pour nos centres urbains; l'université McGill en possède un. Mgr Courchesne, de Rimouski, un autre, l'Institut Canadien de Québec un troisième. D'une façon ou d'une autre, il faut que ces projets aboutissent à bonne fin.

Deuxièmement, nous devons conserver notre liberté. On dira en écoutant ce qui suit que je suis conservateur, mais j'accepte le reproche. Je me suis laissé dire qu'une partie de la politique de notre troisième parti politique est l'établissement d'un département fédéral de tralisation de l'éducation, je crois tralisa ion de l'éducation, je crois en une maximum de décentralisation. Je crois que les principes du Québec son sains. Si le jour vient, et je crois qu'il viendra, où les subventions fédérales pour des buts éducatifs seront de beaucoup augmentées, nous devons nous assurer que nous ne sacrifierons pas nos libertés académiques au pouvoir de l'argent.

J'espère que nous préparerons un devis précis et complet pour l'instruction dans le Québec. J'espère que nous penserons moins au coût et plus à l'importance urgente de la tâche. J'espère que nous nous souviendrons que le développement des ressources matérielles ne vaudra rien, si les ressources humaines sont négligées. Pourquoi ne pouvons-nous faire, dès aujourd'hui, des projets dans le domaine de l'éducation qui, même s'ils devraient mettre dix, vingt ou cinquante ans à se concrétiser complètement, mettraient notre province de Québec non pas au niveau, mais bien en avant de tout autre province canadienne.

SIR THOMAS CHAPAIS

"Je dois, de dire le leader du gouvernement au Conseil, sir Thomas Chapais, féliciter et le proposeur et le secondeur de l'Adresse. Ils ont tous deux fait d'excellents discours.

"Je dois dire que je suis rendu au terme d'une trop longue carrière. Toutefois j'ai accepté de nouveau de nouvelles responsabilités. Je suis en faveur de la collaboration, mais dans le meilleur sens du mot.

"M. Laferté occupe en face de moi mon siège. C'est à moi ce siège, puisque je l'ai occupé durant 40 ans de ma vie. Je ne suis pas habitué de siéger du côté de la droite. Que M. Laferté, et c'est mon voeu sincère, occupe mon ancien siège aussi longtemps que moi.

"M. Laferté ne semble pas goûter la phraséologie du discours du Trône. Moi je le trouve très bien le discours du Trône. Je dois dire que ce n'est pas moi qui l'ai rédigé. Il est rempli de bonnes nouvelles et de bonnes choses. C'est un discours fort prometteur. Attendons es mesures et l'on verra.

"Nous exprimons tous l'espoir que ces mesures soient dans le meilleur intéret de la province. Je sais que tous les conseillers législatifs veulent légiférer dans les meilleurs intérêts de la province.

"La province de Québec, nous devons l'aimer. Notre province est la province-mère du Dominion. Elle est actuellement en butte à bien des injustices. Notre province est la meilleure de toutes les provinces du Dominion. Il existe chez-nous un grand esprit de justice.

"Il y a 53 ans que j'avais eu le grand plaisir de proposer l'Adresse en cette Chambre. Personne de vous n'était ici à ce moment. Je disais alors que nous devions avoir un double patriotisme, celui du fédéral et celui du provincial. En aimant notre province, nous aimons du même coup notre Canada.

L'HONORABLE LAFERTE

Immédiatement après le discours du secondeur l'hon. M. Bovey, le leader de l'Opposition, l'hon. Hector Laferté se leva.

Et M. Laferté de dire: "J'ai accepté d'agir comme leader de l'apposition, après beaucoup d'insistances. Je n'ai pas voulu refuser pour ne pas me montrer déloyal. J'ai considéré qu'il s'agissait là d'un devoir. Je sollicite donc la collaboration de tous dans l'exécution des nouveaux devoirs qui m'incombent.

"Je suis d'opinion que le Conseil législatif doit juger chaque question à son mérite. Nous sommes ici un corps plutôt bonifiant et modérateur. Je ne ferai personnellement aucune pression sur les membres de cette Chambre, lorsqu'il s'agira d'adopter les projets de loi qui nous viendront de la Chambre basse.

"Je dois dire que je participerai pas aux assemblées politiques. Je demanderais aux autres membres de cette Chambre d'en faire autant.

"Il me fait grand plaisir de rendre hommage au leader du gouvernement en cette Chambre, sir Thomast Chapais. Il a droit à mes félicitations les plus sincères. Alors que j'allais encore à la petite école, sir Thomas était déjà président de cette Chambre.

"Je dois aussi saluer l'entrée en cette Chambre du nouveau Conseiller, l'honorable Charles Delagrave. Il nous manquait ici un bon notaire. Et nous l'avons. Je félicite aussi le nouveau président du Conseil, l'hon. Alphonse Raymond.

"Que dire maintenant du discours du Trône. Le proposeur et le secondeur de l'Adresse ont bien rempli leurs fonctions. Je comprends assez facilement que le proposeur, l'honorable M.Maribeau a une tendance naturelle à appuyer le nouveau gouvernement.

"Le discours du Trône est un modèle de généralités et d'imprécisions. Il est préférable d'attendre les nouvelles mesures avant de les discuter, ce que nous ferons sans passion et sans parti pris".

Le comté de Champlain à l'honneur

(Suite de la page 3)

REFORMES AGRICOLES

M. Maurice Bellemare, parla après M. Hercule Riendeau, député de Napierville-Laprairie, un cultivateur qui a réclamé plusieurs réformes agricoles importantes: notamment une politique de drainage plus progressive et plus vaste, une meilleure distribution et classification des produits agricoles, l'organisation de centres de classification, la construction d'entrepôt pour les produits dont on a besoin pour alimenter le marché pendant les douze mois de l'année, la création d'un marché de gros pour les cultivateurs à Montréal, le décongestionnement des marchés etc...

M. GODBOUT MARDI

C'est l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral et de l'opposition, qui a demandé l'ajournement du débat. Il prendra la parole, mardi après-midi, à trois heures. On ne sait pas encore si l'hon. Duplessis lui répondra immédiatement, comme c'est la coutume, ou s'il attendra un peu plus tard. Le débat sur le discours du trône devrait durer plusieurs jours car il est assuré que M André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire, M. René Chaloult, député de Québec-comté, M. David Côté, seul député C.C.F. de la Chambre, y participeront. Il se pourrait bien que plusieurs autres oppositionnistes prennent la parole, ce qui forcera les membres du gouvernement à répondre.

UNE SESSION RAPIDE

Si le débat s'éternise, cela ne sera certes pas de la faute des ministériels, car le premier ministre l'hon. Maurice Duplessis, semble vouloir expédier rapidement la session. Il en a donné la preuve de nouveau, hier après-midi, lorsque la Chambre a été appelée à voter en première lecture neuf projets lois, en majorité imprimés et qui ont pour la plupart été distribués aux députés au cours de l'apres-midi, M. Duplessis faisait remarquer plus tard, en taquinant le chef de l'opposition, que c'était la première fois que cela se voyait depuis vingt ans.

Il a aussi offert à la fin de la séance de siéger cet avant-midi pour commencer immédiatement l'étude des projets de loi, mais à la demande de l'opposition l'ajournement fut fixé à mardi.

Le premier ministre a aussi joué un tour à M. William Morin, député de Québec-Centre, en lui proposant de commencer immédiatement la discussion de sa motion demandant que cette "honorable Chambre exprime le voeu auprès du gouvernement fédéral qu'un port franc avec tous ses accessoires soit établi dans le port de Québec."

Le premier ministre et le chef de l'opposition n'ont pas manqué l'occasion de se lancer des pointes chaque fois qu'elle se présenta. On peut s'attendre à vivre une session vivante et pittoresque où l'on s'amusera et à des débats très vifs entre les deux leaders de la Chambre.

LES PREMIERS BILLS

Les premières minutes de la séance d'hier après-midi furent occupées à des questions de routine. Ce fut la monotone présentation des pétitions, qui permettra dès les prochaines séances l'introduction des bills privés et des bills publics. C'est ainsi que l'on préparera de l'ouvrage pour les comités de la Chambre, qui commenceront à fonctionner d'ici quelque temps.

Ce fut ensuite la première lecture de neuf bills du gouvernement. On en trouvera des détails dans d'autres nouvelles.

Cette première lecture provoqua un bref incident quand M. Duplessis déclara que c'était la première fois en vingt ans qu'on voyait un gouvernement dès la première journée de la session présenter ainsi sa législation. Il dit que les bills étaient imprimés et avaient été distribués aux députés.

En passant il reprocha au député de Montmorency, M. Dumoulin, d'avoir une motion bien longue au feuilleton de la Chambre et lui demanda de la modifier et de la condenser davantage.

Ce furent ensuite les discours des proposeurs et secondeurs après lesquels M. Godbout demanda l'ajournement du débat à mardi prochain.

PREMIER DUEL

C'est alors que MM. Duplessis et Godbout devaient s'affronter dans leur premier duel de la session. M. Duplessis après avoir offert à M. William Morin de discuter immédiatement sa motion, ce que ce dernier refusa, insista pour qu'on commençât le plus rapidement possible l'étude des projets de loi.

M. Godbout rétorqua en se disant surpris de l'attitude du premier ministre parce qu'elle rompait avec la tradition instituée par M. Duplessis lui-même que la Chambre s'ajournât à la semaine suivante, après les discours du proposeur et du secondeur. Il demanda qu'on suivit l'habitude établie, ce qui fit dire à M. Duplessis: "Le chef de l'Opposition parle de conserver les habitudes, mais nous avons été élus pour débarrasser la province des mauvaises habitudes".

Le premier ministre déclara qu'il n'y avait rien n'anormal dans ce qu'il demandait et dit qu'il voulait bien démontrer que le gouvernement était prêt à procéder, et donner à l'opposition de prouver qu'elle était aussi prête. Mais nous devrons ajourner, dit-il, devant le manque de coopération de l'opposition.

On ergota pendant quelques minutes sur la coutume qui veut qu'on ne commence pas l'étude de projets de loi avant que l'adresse en réponse au discours du trône n'ait été votée. M. Duplessis répondit à l'opposition que tel n'était pas le cas et que les règlements de la Chambre permettaient le contraire, mais l'opposition ajouta qu'il fallait, pour cela le consentement unanime de la Chambre.

Au cours de la discussion, M. Duplessis eut un lapsus et qualifia M. Godbout de premier ministre. Cela provoqua des rires à gauche, et M. Duplessis de dire: "Vous voyez, même la gauche trouve cela ridicule que je vous appelle premier ministre."

M. Godbout devait se venger, quelques instants plus tard de cette boutade. M. Duplessis disait qu'il était heureux d'ajourner à mardi pour permettre au chef de l'opposition de réfléchir, et M. Godbout de rétorquer "si le premier ministre avait toujours réfléchi avant de poser les actes de son administration, la province n'aurait pas eu tant à en souffrir."

Et le débat se termina dans la galeté.

LES COMPTES PUBLICS

L'honorable Onésime Gagnon, trésorier provincial, faillit en provoquer un autre, lorsqu'il déposa les comptes publics pour l'année 1944, en disant que c'était la première fois depuis la Confédération qu'un gouvernement accomplissait cette formalité dès le début de la session.

M. Mathewsondit qu'il tenait à féliciter le trésorier et ajoutait que c'était lui-même qui les avait préparés. M. Gagnon lui répondit qu'avant de quitter son poste, il n'avait pas commencé le brouillon.

Voici un résumé du discours de M Hercule Riendeau:

M. HERCULE RIENDEAU

Le député de Napierville-Laprairie débute par des éloges à l'orateur l'hon. Alexandre Taché (Hull) à l'hon. Barré, ministre de l'agriculture et en vient immédiatement à parler des mesures agricoles prises par l'Union Nationale de 1936 à 1939, citant tout d'abord le crédit agricole puis quelques-unes des principales législations adoptées par la première administration de M. Duplessis: les pensions de vieillesse, les pensions aux aveugles, les allocations aux mères nécessiteuses, les travaux exécutés pour venir en aide aux chômeurs.

L'orateur dit que le discours du trône fait prévoir une grande législation sociale.

Jetant un regard sur le passé il a dit que le 15 décembre 1938, date de l'adoption de la loi des pensions aux mères nécessiteuses au 31 décembre dernier, 10,283 mères ont reçu leur allocation, soit un total de $16,172,875.87.

Pour les pensions de vieillesse, au 31 décembre dernier, la somme des pensions payées s'élevait à $84,563,089.85 pour 91,791 pensonnés 49,198 vivent actuellement.

Du 1er octobre 1937 au 31 décembre dernier, la province a payé $3,387,444.02 en pensions aux aveugles et le nombre des pensionnés fut de 3,308 dont 2,366 vivent actuellement.

Grâce au Crédit agricole, qui a rétabli le crédit financier de toute la classe agricole de la province, le gouvernement de l'Union Nationale a prêté pour une somme de $34,975,614.41 de 1936 à 1939 à un taux de 2½ pour cent. L'orateur a montré que toutes les craintes entretenues par divers groupes étaient sans fondement et il a cité le fait que 600 cultivateurs au cours de l'année dernière ont remboursé entièrement leur prêt par anticipation.

M. Riendeau montre rapidement les services rendus par le Crédit agricole, dans tous les domaines, avant de passer à la question du drainage des terres, dont il déplore l'insuffisance, insuffisance qui est cause que plusieurs terres demeurent incultes et que des cultivateurs perdent leur récolte.

M. Riendeau montre encore les autres oeuvres accomplies par l'Union Nationale pour venir en aide à l'agriculture et dit sa confiance que le gouvernement actuel aura une politique d'éducation agricole dans le sens de celle instituée en 1937. "Nos efforts, dit-il, se porteront vers la formation de la jeunesse agricole". Il compte là-dessus sur nos écoles moyennes et régionales d'agriculture, qui accomplissent déjà un excellent travail et à qui il faudra fournir les moyens adéquats pour les mettre en mesure de préparer des chefs de file capables d'orienter la masse des ruraux vers le progrès.

L'orateur a parlé de la vente de nos produits agricoles sur les marchés publics. Pour ce qui concerne la vente de nos produits agricoles, dit-il, les lacunes ne sont pas dans la production, mais dans le mode de distribution et de classification. Il faut organiser des centres de classification afin de préparer les produits qui sont expédiés et construire des entrepôts pour les produits dont nous avons besoin pour alimenter le commerce durant les douze mois. Il suggère aussi la création d'un marché de gros pour les cultivateurs à Montréal. Il faudrait trouver un moyen de décongestionner les marchés surtout à un certain moment de l'année, afin de maintenir les prix sans exploiter le consommateur.

M. Riendeau parle du souci qu'on devra apporter à venir en aide au fils du cultivateur et recommande des centres de traitement contre la tuberculose et les diverses maladies qui seraient accessibles à tous.

Il dénonce le gaspillage de la betteraverie de St-Hilaire et insiste sur les bienfaits de l'électricité à la campagne, question dont l'importance n'a pas échappé à l'Union Nationale, car de 1936 à 1939, l'électrification rurale a fait plus de progrès que pendant toute autre période. Il se dit convaincu que le gouvernement apportera à cette question toute l'attention qu'elle mérite et qu'il apportera au problème une solution sensée.

Les patrons du Nouvelliste

Patron No 3888
Grandeurs: 12 à 44

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c, plus le de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Carnet social

BOURQUE-LAVOIE

Hier, en l'église St-Philippe, M. l'abbé Villemure bénissait le mariage de Mlle Gaetane Bourque, fille de M. J.O. Bourque, recorder, décédé, et de Mme Bourque, avec le sergent Léo Lavoie, membre de la fameuse escadrille "Les Alouettes". M. Lavoie est le fils de M. François (Frank) Lavoie et de Mme Lavoie. Il est né à Cabano, comté Téniscouata, place de Paul Triquet, Croix Victoria. Le sergent Lavoie a participé à plusieurs exploits des Alouettes en territoire ennemi; il est revenu au pays il y a quelques mois.

La mariée portait une robe de crêpe fuschia très pâle, marque Déjà; un petit chapeau de feutre American Beauty garni d'écureuil. Elle tenait un livre d'heures couvert de bouvardias.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez Kerhulu au milieu de nombreux parents et amis. A l'issue du banquet, M. et Mme Lavoie sont partis en voyage, en destination du Lac Beauport. Pour voyager Mme Lavoie portait un ensemble de fin lainage bleu pâle, un manteau d'écureuil et des accessoires brun cuivre. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

La femme qui ne vieillit pas

...avant l'âge est celle qui équilibre son organisme par une bonne circulation du sang. Les GOUTTES fluidifiantes RAMEAU rétablissent la circulation normale et atténuent les troubles tels que vapeurs, vertiges, étourdissements, étouffements, etc. C'est un traitement économique et simple, également efficace contre varices, hémorroïdes et phlébites. Bons résultats. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, dépt 1, 507, Fortune, Montréal (22e). (Le flacon pour traitement de 1 mois: $1.50).

Deux frères combattants

L'officier steward Marcel Lafontaine et le soldat Gérard Lafontaine, fils de M. et Mme Armand Lafontaine, 941, rue Sainte-Ursule, Trois-Rivières, font partie respectivement de la Marine et de l'Armée. Ils adressent leurs salutations à tous leurs parents et amis des Trois-Rivières. L'officier marin vient tout juste de terminer un congé dans sa famille. Le soldat Gérard Lafontaine est avec les Fusiliers Mont-Royal, quelque part en Hollande, depuis six mois. Il fait partie de l'armée depuis deux ans et demi.

Toujours un régal

PEPSI-COLA

MARQUE ENREGISTRÉE

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

LUCIE, POURQUOI TA ROBE EST-ELLE TELLEMENT PLUS BLANCHE QUE LA MIENNE?

ELLE EST BLANC RINSO

LA MÈRE DE LUCIE M'A DIT QUE RINSO REND LE LINGE ULTRA-BLANC!

VOICI CE QUE DIT LA MERE DE LUCIE

JE VOIS QUE RINSO REND LE LINGE ULTRA-BLANC ET ULTRA-ÉCLATANT.

FAIS L'ESSAI DU RINSO—ET TU NE TE CONTENTERAS PLUS JAMAIS D'AUTRE CHOSE

TU VOIS, BERTHE! TA ROBE EST INFINIMENT PLUS BLANCHE QUE JE NE L'AI VUE DEPUIS BIEN LONGTEMPS. LA RICHE MOUSSE SAVONNEUSE DU RINSO DÉLOGE CERTES PLUS DE SALETÉ

ADOPTEZ RINSO et turlutez en lavant!

Rinso rend le linge ultra-blanc

UN PRODUIT LEVER

RINSO REND LE LINGE ULTRA-BLANC

EXPULSEZ CE Rhume de poitrine

Pendant l'automne et l'hiver, ne vous laissez pas abattre par un rhume de poitrine. La Mixture Pasmore vous soulagera en deux minutes, arrêtera le rhume dès le début. Ayez-en toujours à la maison. En vente dans toutes les pharmacies.

MIXTURE Pasmore pour les BRONCHES

tient en échec les rhumes de poitrine

LONDON HOUSE — le sommet de la qualité

RICHE, PARFUMÉ, MOELLEUX.

Moulu pour usage ordinaire et filtre.

ALL PURPOSE GRIND LONDON HOUSE COFFEE

TOUX NOCTURNE due aux rhumes

...soulagée en vous frictionnant gorge, poitrine et dos avec du qui a fait ses preuves VICKS VAPORUB

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis

3e joute ce soir à 9.15 entre Shaw. et Caniron

La troisième joute de la semi-finale entre Shawinigan et Canada Iron sera disputée ce soir à l'arena et elle est cédulée pour 9.15 p.m. afin de permettre aux employés de magasins et aux amateurs de pouvoir se rendre à l'arena en temps pour voir la joute.

NIL SAUVAGEAU

Shawinigan a virtuellement surpris Canada Iron mercredi soir en opposant non seulement une résistance opiniâtre mais en triomphant d'une façon sensationnelle. N'eut été un ralliement de quatre buts dans la période finale, Canada Iron serait sorti de la glace avec humiliation. Par ailleurs, Shawinigan a gagné la partie après maints efforts réitérés.

On ne sait ce que nous réserve la partie de ce soir. Si elle est corsée le moindrement, les deux clubs iront jusqu'à la limite dans cette série. On devine qu'il existe une bonne rivalité entre les deux clubs. Canada Iron n'a jamais pardonné à Shawinigan de l'avoir défait deux fois cet hiver durant la saison régulière. Par la suite, les As perdirent les services de plusieurs bons joueurs qu'on n'a pas revus par la suite. A tout événement, il faut compter avec les opportunités et la partie de ce soir promet des surprises.

Qu'on oublie pas, la partie a lieu à 9.15 p.m.

Connie Mack et les Yanks

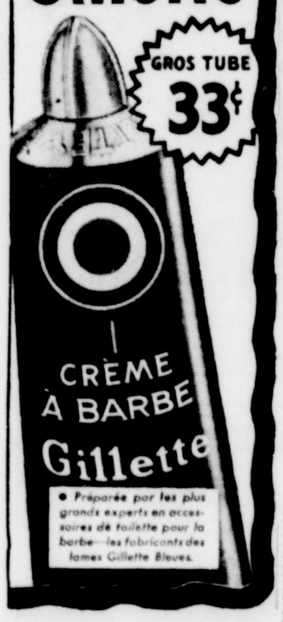
Los Angeles, 9 (P.A.) — Connie Mack croit que la meilleure équipe de baseball de tous les temps fut les Yankees de New-York de 1936 à 1939.

Et les suivants en ligne ajoute le patriarche sont: les Cubs de Chicago, de 1906 à 1910, son propre club; les Athlétiques de Philadelphie de 1910-15 et les Orioles de Baltimore en 1893.

"Mais", ajoutait Connie dans son discours, hier soir, au meeting de l'Association Nationale des joueurs de baseball, "les Orioles auraient été les meilleurs s'ils avaient eu les lanceurs de n'importe lequel des trois autres clubs.

Plus grand confort— plus grand nombre de barbes avec la

CRÈME à BARBE Gillette



• Préparée par les plus grands experts en accessoires de toilette pour la barbe—les fabricants des lames Gillette Bleues.

D. L. S. blanchit la Marine 1 à 0

Le détail de la ligue Juvénile est commencé. D.L.S. a gagné la première partie de la semi-finale contre les Cadets de la Marine au score de 1-0. Quesnel scora l'unique but de la joute sur une passe de Deschesnes après 7.28 dans la seconde période. La prochaine joute aura lieu mardi prochain sur la patinoire à l'Académie à 7.00 p.m. Voici alignements et sommaires:

D.L.S.: Roch Blanchette, Robert Lacroix, Gilles Johnson, Jules Deschênes, Jean Alarie, Jacques Lesieur, Yves Quesnel, Marcel Doucet, Robert Payette, Gilles Coutu, Roger Garceau, J. L. Houid, L. P. Laperrière.

H. M. C. S. St-Laurent: Jacques Garceau, Guy Baribeau, Adrien Fortin, Leblanc, Lemarier, Harnois, Lamy, Lajoie, Bradley, G. Hould, Lelaidier, Pellerin, Gilmore.

Sommaire:
Première période
Aucun but.
Aucune punition.
Deuxième période
1—D.L.S.: Quesnel (Deschênes) 7.28
Pun: Quesnel.
Troisième période
Aucun but.
Aucune punition.

Victoire

Les Finissants de l'école St-Philippe ont blanchi la 6e année A au score de 2 à 0. Paulin enfila le premier point sur une passe de St-Louis, celui-ci compta le dernier point sans assistance.

Les Finissants aimeraient bien rencontrer dans un avenir rapproché la 7e ou 8e année.

Trois-Rivières en semi-finale

Montréal, 9. (P.C.) — Les rinks des Trois-Rivières et Howick se sont placés en semi-finale de la compétition du trophée de curling du Gouverneur-Général ici, hier. Trois-Rivières a défait Granby 32-24 tandis que Howick triomphait de Heather (Westmount 24-22.

Howick et Trois-Rivières se rencontreront ce matin tandis que le Royal rencontrera Ormstown dans la seconde moitié de la série et les vainqueurs se rencontreront ce soir en finale.

Royal, de Montréal est entré dans la semi-finale après avoir vaincu Shawinigan Falls 38-25.

Granby, Qué.	Trois-Rivières, Qué.
J.E. Isabelle, 15	C.A. Baptist, 14
A.A. Stewart, 9	J.A. Chagnon, 18
Total, 24	Total, 32

Howick, Que. Heather (Westmount)
R.N. Stewart, 10 — J. McKee, 13
R. B. Ness, 14 — J.P. Watson, 9
Total, 24 — Total, 22
R.C. Braithwaite, 20 — C.N. Crutchfield, 9
E.L. Wilson, 18 — D.R. Wilson, 16
Total, 38, — Total, 28

Maurice Richard a 60 points

Par la Presse Canadienne

Maurice Richard a collecté deux points hier soir quand les Canadiens triomphaient des Rangers 9-4, pour porter son total à 41 et prendre seul la tête des scoreurs individuels de la ligue de hockey Nationale. Richard avait été sur un pied d'égalité en première position avec Elmer Lach de Montréal qui a récolté une assistane et est descendu en deuxième place. Toe Blake est monté en troisième sur un pied d'égalité avec Bill Cowley de Boston qui était inactif hier soir tandis que Ab Demaro de New-York prenait la septième place en comptant un but.

Voici les positions:

Les meneurs	B	A	Pts
Richard, Montréal	41	19	60
Lach, Montréal	17	42	59
Blake, Montréal	22	30	52
Cowley, Boston	20	32	52
Howe, Détroit	14	29	43
Kennedy, Toronto	23	18	41
Bruneteau, Détroit	20	18	38
Demarco, New-York	17	21	38

Pourquoi une Cigarette Dunhill est-elle comme un Ascenseur?

PARCE QUE les Dunhill vous 'remontent.' Leur arome subtil est celui du bon tabac de Virginie pur. La demande s'élève aussi. Une Cigarette "de Luxe." Essayez les Dunhill—extra-douces.

Achetez l'Essence à Briquet Dunhill—Faite pour le Briquet le plus renommé au Monde

LE NOM LE PLUS RÉPUTÉ DANS LE MONDE DES FUMEURS!

CONCESSIONNAIRES—JOHN STUART SALES

DERNIERE RONDE...

par *Albert Gaucher*

Si Fernand Gauthier demeurait à Shawinigan, il aurait certainement reçu un chapeau en cadeau par suite de son exploit d'hier contre les Rangers. —— Truett Rip Sewell est prêt pour une autre saison avec Pittsburgh. Il aura 36 ans le 11 mai prochain. Au cours des deux dernières années, Sewell a gagné 42 parties. Pour un vétéran de son âge, pas si mal. —— Freddie Red Cochrane, champion poids-moyen, vient d'être libéré de la marine américaine pour ulcères d'estomac. —— Billy Arcand des Cataractes a été rejeté à l'examen médical. S'il s'était présenté en septembre dernier, Billy aurait pris ensuite le chemin de Providence. —— Gil Deds est maintenant chapelain dans la marine américaine. —— La rédaction sportive du "Nouvelliste" a distribué les questionnaires concernant les équipes d'étoiles de la ligue Industrielle ainsi que le choix du joueur le plus utile à son club. 26 sportsmen, y compris les coaches les présidents, la direction de la ligne, les journalistes et certains spectateurs assidus et compétents sont appelés, à se prononcer. Nous donnerons la liste plus tard. —— Il se fait une campagne assez prononcée aux Etats-Unis pour faire élire James A. Farley au poste de commissaire du baseball, mais l'on croit que ce sera Fred Frick qui succédera à Landis. —— Un comité de quatre personnalités a été choisi pour nommer le successeur de Landis. Ce sont Alva Bradley de Cleveland, Don Barnes de St-Louis, Sam Breadon de St-Louis et Phil Wrigley de Chicago. —— Victoriaville a rossé Drummondville 20-1 mercredi soir dans la ligue des Cantons de l'est —— Le club Montréal vient d'engager le vétéran Al Todd, qui a figuré dans les majeures avec les Phillies, les Dodgers, les Cubs, Pittsburgh, Los Angeles et enfin Elmira. ——

QUILLES

Voici les résultats des parties de quilles disputées dans la ligue Dominion Rubber Munitions vendredi dernier. ô

BALLISTIC. — Mlle C. Thibodeau 239; Mlle J. Billings 190; M. D. Mconald 272; M. R. Poirier 322; M. J. Sim 350; M. G. Roque 335. — Total 1708.

OFFICE. — Mlle L. Laliberté 271; Mlle P. Jennings 160; M. J. L. Jourdain 262; M. G. St-Pierre 343; M. G. Laliberté 399; M. F. Soulard 387 — Total 1822.

MAINTENANCE. — Mlle T. De-Repentigny 208; Mlle L. Laveault 283; M. A. Biscaro 433; M. P. Cadrin 347; M. N. Lamarre 341; M. Y. Mercure 368. — Total 1980.

CHARGING. — Mlle L. Lampron 262; Mlle L. Lebel 266; M. R. Rondeau 316; M. I. Eby 112; M. P. Forcier 342; M. G. Bastarache 397; M. M. Marchand 196. — Total: 1891.

STORE: Mlle C. Levasseur 230; Mlle D. Boisclair 269; M. R. Dionne 270; M. Lé G. Levasseur 286; M. R. Hubert 353; M. A. Gauthier 338. Total 1746.

EXECUTIVE:— Mlle E. Martel 269; Mlle F. Stewart 262; M. D. Guthrie 239; M. C. O'Toole 320; M. A. G. McKinnon 303; M. H. E. Tinker 325. Total 1718.

TOOL & DIE:— Mlle M. P. Martel 266; Mlle M. P. Rouette 390; M. E. Cole 259; M. W. Heaslip 311; M. R. Guay 362; M. J. Leblanc 389. Total 1977.

SERVICE:—Mme Y. Mercure 261; Mlle B. Lepage 247; M. R. Labarre 318; M. F. Lemaire 295; M. J. A. Lafrenière 339; M. L. Beaulac 354. Total 1814.

EXPLOSIVE:—Mlle Y. Beaumier 282; Mlle Dummy 120; M. R. Montplaisir 277; M. A. Pellerin 365; M. E. Reidel 359; M. L. Fisher 348. Total 1741.

CASE-ANNEAL:—Mlle G. St-Ours 259; Mlle Dummy 120; M. A. Morrissette 425; M. M. Champagne 404; M. S. Furhman 344; M. E. Lemieuv 376. Total 1928.

IND. ENG:— Mlle J. St-Arnaud 277; Mlle D. Cossette 271; M. W. Brown 264; M. J. Basha 258; M. R. Miller 272; M. J. Willman 310. Total 1672.

PRIMER LOADING:— Mlle E. Harrisson 241; Mlle G. Breault 247; M. C. Walker 336; M. M. Mercier 326; M. M. Béchard 390; M. M. DeLaDurantaye 375. Total 1915 .

Hommes: Meilleur simple: M. Béchard 173; Femmes: Meilleur simple; M. P. Rouette 201; Hommes: Meilleur triple: A. Biscaro 433; Femmes: Meilleur Triple: M. P. Rouette 390.

Ligue Commerciale

Résultats des parties de quilles dans les ligues Commerciale et Féminine à la salle Notre-Dame.

CLASSE A

C.P.R. NEWS STANDS:— P. Trudel, 386; P. Picard, 319; E. St-Pierre, 328; L. Cossette, 404; C. Poirier, 368. Total 1805.

FEDERAL STORE:— Jean-Paul Matte, 406; H. Ross, 278; F. Martin, 300; M. Caron, 378; R. Barette, 374. Total:— 1936.

J. M. MARTIN:— A. St-Aubin, 380; L. Cossette, 334; O. Mailhot, 380; A. Mélançon, 403; M. Gauthier, 384. Total, 1881.

C. P. R.:— M. Salvas, 344; J. Boisvert, 369; P. Boisvert, 296; A. Legaré, 333; N. Beaubien, 432. Total: 1774.

H. A. POISSANT:— C. Guay, 377; J. Béland, 413; R. Deslaurier, 377; G. Jacques, 346; R. Bouchard, 378. Total:— 1851.

BATES Valves Bags:— N. Comtois, 347; O. Paulin, 371; D. Champagne, 466; G. Michaud, 410; G. Lamy 450. Total: 2044.

Gouin Lumber:— E. Dodge, 347; J. A. Bégin, 306; R. Normandin, 284; B. Chabot, 318; G. Deschesne, 348. Total:— 1603.

Kimball Auto:— A. Blanchette, 383; P. Mottet, 369; M. Desfossés, 501; F. Newburry, 409; Trudel, 391. Total: 2053.

SECTION FEMININE

BATES VALVES BAGS:— Mlle J. Pérusse, 242; Mlle M. Boulard, 276; E. Blouin, 216; L. Toupin, 273; B. Jacques, 317. Total:— 1324.

MARIE-LENEUF:— Mme Pellerin, 218; Mlle M. Girard, 221; Mlle Trépanier, 226; Mme Poitras, 202; Mme Bolduc, 299. Total:— 1166.

J. M. MARTIN:— J. Beaubien, 298; Harrigan, 358; A. Bellefeuille, 263; P. Chamberland, 259; S. Richer, 386. Total:— 1564.

CANADA AMERICAN:— C. Labonté, 298; G. Mailhot, 280; C. Auger, 253; M. Rivard, 231; F. Lampron, 341. Total:— 1403.

Trois buts pour Fernand Gauthier quand Canadien écrase Rangers 9-4

Aussi longtemps que le Canadien sera protégé par Dame Fortune et sa réputation soutenue par de bons joueurs, il n'y a pas un coah dans la Nationale qui ne sera surpris de ce que les Habitants peuvent faire.

A date, le Tricolore a une avance de 13 points sur Détroit et cette marge menace de s'accentuer comparativement à l'an dernier.

Hier soir, le Canadien a vaincu les Rangers 9-4. Le score était de 7-0 avant que les New-Yorkais aient pu déjouer Durnan.

Fernand Gauthier a été l'étoile de la partie avec trois buts à son crédit contre ses anciens co-équipiers.

Maurice Richard enfila deux autres buts pour porter son total à 60. Richard a compté 41 buts jusqu'ici et 19 assistances. Blake scora un but, Getliffe deux et O'Connor l'autre.

Fred Thurier, Atanas, Hunt et DeMarco complètent pour les Rangers.

McAuley a gardé la cage des Rangers en dépit d'une blessure à une jambe. Lionel Bouvrette des As de Québec était sur les lieux, mais ne fut pas utilisé. On remarquait également la présence de Neil Colville.

Valleyfield bat Shawinigan 10-4

Valleyfield, Qué., 9, (P.C.)— Les Braves de Valleyfield ont augmenté leur avance en tête de la ligue Interprovinciale de hockey hier soir en écrasant les Cataractes de Shawinigan, détenteurs de la dernière position, par le score de 10-4.

Les Cataractes débutèrent vigoureusement et en deux fois ils eurent l'avantage d'un point, mais ne purent remonter la pente après que Valleyfield eut effectué un ralliement de cinq points à la deuxième période.

Kitoute Joanette et Bert Vinet ont conduit l'attaque des vainqueurs, Joanette comptant trois buts et obtenant deux assistances tandis que Vinet y allait de deux buts et deux assistances également. Les autres buts des Braves furent comptés par Gerry Plamondon, Tod Campeau, McIntosh, Bougie et Poissant. Les buts de Shawinigan furent crédités à Jack Toupin, Bellemare, McIntyre et Lupien.

Voici les alignements et le sommaire:

Shawinigan Falls: buts: Thiffeault; déf. Despelteau, Arcand; cen. Bisson; ailes: Lupien, Lajoie, subs.: H. Carnegie, O. Carnegie, McIntyre, Toupin, Tremblay, Bellemare.

Valleyfield: buts: Chatel; déf.: Poissant, Connolly; centre: Joannette; ailes: Boyer, B. Vinet; subs. Campeau, Plamondon, McIntosh, Cadieux, Bougie, Red Vinet.

Première période
1—Valleyfield: Joannette (Vinet) 13.19
2—Shawinigan: Toupin 14.00
3—Shawinigan: Bellemare (Toupin, Lupien) 16.24
4—Valleyfield: Bougie (McIntosh, Cadieux) 19.14
Punition: H. Carnegie.
Deuxième période
5—Shawinigan: McIntyre H. Carnegie) 1.44
6—Valleyfield: Poissant (Connolly, Joanette) 4.36
7—Valleyfield, B. Vinet (Joanette, Boyer) 5.17
8—Valleyfield, B. Vinet (Cadieux) 7.41
9—Valleyfield: Plamondon (Campeau) 10.24
10—Valleyfield, Joannette (B. Vinet) 13.34
Punitions: O. Carnegie, R. Vinet (2).
Troisième période
11—Valleyfield, Joannette (Boyer) 4.50
12—Valleyfield: Campeau (R. Vinet) 9.41
13—Shawinigan: Lupien (Bellemare, Toupin) 14.32
14—Valleyfield: McIntosh Bougie) 16.37
Punitions: Campeau, Tremblay, Poissant, O. Carnegie.

Fernand Gauthier l'étoile d'hier

Par la Presse Canadienne

Fernand Gauthier, des Canadiens, qui a réussi le "tour du chapeau" pour les Canadiens alors que ceux-ci triomphaient des New-York Rangers 9-4.

Ken McAuley, de New-York qui a joué toute la partie en dépit d'une jambe blessée et a affiché une brillante tenue dans les filets des Rangers.

Festival sportif à St-Grégoire

St-Grégoire 9 (D.N.C.) — Samedi soir, à l'académie de St-Grégoire aura lieu un festival sportif, qui commencera à 7.30 p.m. Les élèves actuels avec la généreuse collaboration des anciens et des nombreux amis de l'institution ont préparé un programme très varié et de nature à intéresser le public durant plusieurs heures.

BOXE

(Par la Presse Associée)

Highland Park, N.J. — Jerry Fiorello, 154, Brooklyn et Sidney Miller, annullent (8); Ralph Bivins, 190, Jamesburg, N. J., knockoute George Carr, 198, Camp Kilmer, N. J. (4).

Philadelphie. — Joey Falco, 144½, Philadelphie défait Billy Nixon, 145½, Philadelphie (8); Johnny (Red Fees), 140, Lebanon, P.A. défait Charley Hilton, 147, Philadelphie (6).

Camden, N.J. — Pedro Firpo, 132, Camden défait Lulu Canstontino, 134, New-York (10); George Hill, 143, Philadelphie, défait Maurice Levine, 148, Montréal (6).

Les Versificateurs oublient la poésie pour le hockey

Hier après-midi à l'aréna Laviolette, deux équipes de la Versification "B" du Séminaire, Laval et Laflèche se sont rencontrés. Le premier gagna 12-9. La rondelle a été mise au jeu par l'abbé Jules Bettez.

"Grec" Tessier, "Coq" Lesieur et "Trente-sous" Ayotte ont brillé pour les vainqueurs. Chez les vaincus Goulet et Hamelin ont joué une partie phénoménale. Magnan "le lion du Nord" et Blouin ont stoppé de durs coups dans leur fillet respectif. Jusqu'à "5-mars", qui mit en relief ses connaissances musicales.

S. A. A. Midget recevra samedi le Ste-Tite

Shawinigan, 9 — Samedi après-midi, le S. A. A. Midget recevra la visite du club Ste-Tite. Cette joute sera fort contestée, car ces deux clubs alignent de solides joueurs. La partie aura lieu à l'Arena de Shawinigan, immédiatement après la joute du C.I.C. et du Technique. Ce sera une série "home & home". Sur l'alignement, on verra dans les buts le jeune Lou Lessard, dont on dit beaucoup de bien, et sur la défense, les frères Gagnon, dont l'un pèse 187 livres et l'autre 175, sur les avants, les Lemire, Lavallée, Wilson, etc. Le coach est Camille Bergeron, qui dirige actuellement avec un égal succès l'invincible S.A.A. de la ligue juvénile.

Vendredi — Aréna à 9.15 p.m.

ELIMINATOIRES

Ligue Industrielle

Troisième joute de la semi-finale
Série 3 dans 5

Canada Iron vs Shawinigan

Admissionss: 60c. 50c. 35c. 15c.

Festival remis

A cause de la température, qui a sévi hier, le festival sportif à la Pointe-du-Lac a été remis à dimanche. La partie de gouret entre St-Philippe et le club de l'endroit sera disputée dans l'après-midi et le soir, il y aura mascarade.

Le Shawinigan reçoit dimanche le Valleyfield

Shawinigan, 9 — Malchanceux sur le chemin, les Cataractes tenteront de se réhabiliter demain contre le Valleyfield qui leur rend visite.

Les Braves ménent la ligue, ils sont difficiles à battre chez eux, mais ils ne sont pas invulnérables. La chance ne favorise guère les Cataractes, qui ont toujours eu des blessés. Brodeur n'a pas joué depuis dimanche dernier et Paquette, sensationnel à ses dernières parties, avec Toupin et Lajoie, a été blessé à Lachine et n'a pu se rendre hier, à Valleyfield. Un club jouant avec une seule ligne d'avant doit fournir un rendement épuisant. Il est à espérer que les Cataractes vont tous se remettre sur pied et enfin donner le rendement qu'on peut attendre d'une bonne équipe quand elle joue au complet.

L'Ass. Prov. de balle molle se réunit dimanche

Les diercteurs de l'Association Provinciale de balle molle se réuniront dimanche prochain, le 11 février, à 2.00 heures précises, à l'Hôtel Pennsylvanie, à Montréal. L'importante réunion aura lieu sous la présidence de M. Elzéar Poitras, président de l'Association et gérant de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, de Quebec.

Tous les directeurs des trois districts de l'Association sont cordialement priés de se faire un devoir d'être présents sans d'autres avis.

Plusieurs questions seront mises à l'étude et aussi la charte préparée par Me Paul LeBel, de Québec, sera présentée pour constatation.

Il sera question aussi de nommer un remplaçant à M. Albert Molini, 1er vice-président qui donnait sa démission à l'issue de la dernière saison. Aussi on étudiera le cas du joueur Marcel Bouchard, des bijoutiers Paradis, de Québec, qui a une demande de suspention contre lui à la suite de mauvaise conduite dans le détail provincial.

Les règlements seront tous étudiés et on appréciera peut être plus le cas des militaires qui étaient tous interdits dans le mouvement l'an dernier.

Encore une fois on croit que l'Association aura une grande reunion dimanche prochain à l'occasion de l'ouverture de la deuxième saison qui s'annonce capable de doubler les records de l'an dernier.

D. L. S. opposera une bonne troupe contre les Cataractes au festival

L'organisation du festival De La Salle opposera une forte équipe contre les Cataractes de Shawinigan lundi soir prochain à l'arena. On annonçait officiellement ce matin que l'alignement compterait les joueurs suivants: Nadeau sera dans les buts. A la ligne bleue: Roberge, Gagné, Jean Gauthier et Jean-Paul Gagnon. Sur les avants, Bourdon, Bouchard et Marcotte formeront une ligne d'attaque; Goulet, Cossette et Nil Sauvageau en formeront une seconde, tandis que Grenier, Vincent et Willie Abran composeront la troisième ligne d'attaque des D.L.S. D'autres unités seront certainement ajoutées à cette liste et le public en sera avisé en temps.

Les Cataractes sous la conduite de Toupin ne viendront certainement pas aux Trois-Rivières "pour liquider la réputation de Shawinigan". Ils prendront certainement toutes les précautions nécessaires pour retourner avec une victoire.

Les anciens D.L.S. ont hâte de voir Toupin et ses hommes. Jack est un ancien élève de l'Académie et ses exploits ont toujours été suivis vaec intérêt. On devine facilement qu'il est l'âme de son club, bien qu'il soit en dernière position dans l'Interprovinciale. Au temps, où on lui passa les rênes, il ne pouvait faire des merveilles avec le matériel disponible.

On nous prie de faire remarquer également que tous les raquetteurs du club Le Laviolette assisteront à la fête costumés et accompagnés de leur fanfare. A 8.15 p.m. ils feront leur apparition sur la glace.

JACQUES TOUPIN

La vente des billets se poursuit avec succès. Les bons billets s'enlèvent rapidement et les premiers arrivés sont le spremiers servis. On voudra en tenir compte. On pourra en obtenir aux endroits mentionnés dans les éditions précédentes: Champoux ,Bolduc, Bijouterie Vellette, Rest. Chamberland, Rest. Lemire.

Molini délaisse la balle molle

Montréal, 9 — Les amateurs de balle molle apprendront avec regret que le populaire sportsman Albert Molini, qui était jusqu'à ces jours derniers président des ligues Senior et Intermédiaire de Montréal et 1er vice-président de l'Association Provinciale de balle molle, vient d'abandonner tous ces postes,.

Albert est si occupé en effet par son commerce, qu'il lui faut à regret quitter le sport qu'il aime tant et qu'il a tant aidé. Nous savons que c'est à regret que Molini abandonne officiellement la balle molle mais, à notre avis, nous ne pouvons voir comment il pourra se tenir éloigné de ce sport qu'il a tant popularisé à Montréal et dans toute la province. L'été dernier, Molini, grâce à sa grande expérience dans la balle molle, sut remporter un éclatant succès avec ses deux circuits et l'on sait sans doute que le Maisonneuve de la ligue Senior et le St-Michel, de la ligue Intermédiaire, ses deux circuits préférés et pour lesquels il se dévoua tant, remporteront le championnat provincial de leur catégorie respective

HOCKEY

HIER
Ligue Nationale
Rangers, 4; Canadiens, 9.
Ligue Interprovinciale
Shawinigan, 4; Valleyfield, 10.
CE SOIR
Ligue Interprovinciale
Lachine vs Cornwall
Ligue Industrielle
Shawinigan vs Canada Iron

5 pour 10¢

PLUS COUPANTES RASENT PLUS RAS

REPASSÉES AU CUIR— Comme le rasoir de votre barbier!

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Tout Canadien qui s'arrête un moment à penser au chemin que l'industrie canadienne a parcouru au cours des cinq dernières années, ne peut être autrement qu'émerveillé. Le Canada possède maintenant d'innombrables usines neuves où sont fabriqués des produits de toutes sortes qu'il fallait autrefois importer; et les usines qui exploitaient déjà, avant la guerre, nos richesses industrielles, ont grandi, peuvent maintenant faire concurrence aux plus grandes usines du monde. Nous vous présentons aujourd'hui M. Achille Jean, qui travaille depuis 31 ans dans une grande usine de produits chimiques, à Shawinigan Falls; il y dirige la fabrication de la pâte à carbone qui sert à fabriquer le carbure dont la marine, l'armée et l'aviation ont constamment besoin. Travailleur acharné, chef expérimenté, patriote éclairé, M. Jean a pris une part active à l'énorme effort industriel de notre pays. C'est grâce à des hommes comme ceux-là que le Canada a pu édifier en peu de temps une industrie puissante qui joue dans la guerre un rôle indispensable et qui tiendra, après la victoire, une place de premier plan dans l'économie mondiale.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Début de M. Maurice Bellemare

(Suite de la page 3)

toire de l'Union Nationale, lors de l'appel au peuple de l'été dernier. Tous les citoyens ont encore présentes à la mémoire les principales phases de la campagne électorale et le sens du vote populaire du 8 août 1944.

ELOGE DE M. DUPLESSIS

Le peuple de cette province a désiré le retour au pouvoir du gouvernement de l'Union Nationale parce qu'il savait que son chef était le seul qui était assez courageux assez patriote, assez homme de devoir pour défendre les droits de notre province et pour mettre un terme aux empiètrements du gouvernement fédéral dans le domaine de notre juridiction. Le peuple de cette province savait que le chef de l'Union Nationale était capable de tenir une parole d'honneur; il savait, et le passé l'a prouvé, qu'il n'était pas l'homme des promesses violées ni des serments faits par oubli ou par distraction. Le peuple de cette province savait que le chef de l'Union Nationale n'avait pas changé; qu'il avait toujours été le champion de nos droits provinciaux, avant, pendant et après les élections.

Il a su revendiquer ces droits lorsqu'il était au pouvoir de 1936 à 1939; il a su les revendiquer dans l'opposition et il les a revendiqués encore depuis les dernières élections.

ATTITUDE FERME

Je rappelle en particulier, son attitude ferme et énergique sur la question de la nomination du Lieutenant Gouverneur; je rappelle son éloquent plaidoyer en faveur des Canadiens français lors de la réunion de l'Association Canadienne des Constructeurs; je rappelle ses paroles de chef, la semaine dernière devant les délégués du Congrès Canadien du travail. Tous les citoyens de cette province sont fiers de lui et son heureux de pouvoir compter sur son énergie et bénéficier de ses éminentes qualités de chef d'Etat.

Monsieur l'Orateur, je dois probablement au fait d'être le plus jeune député ministériel et à mon titre de représentant ouvrier, l'honneur d'adresser la parole aujourd'hui dans cette Chambre. Je suis heureux de succéder à l'honorable représentant de Napierville-Laprairie, qui s'est fait le porte-parole de la classe agricole. C'est un plaisir pour moi de le féliciter pour le talent dont il a fait preuve dans son premier discours devant cette Chambre. Ce sont ces deux classes de notre population, la classe ouvrière et la classe agricole qui ont contribué le plus largement à la victoire du mois d'août dernier. Toutes deux se sont rappelé les lois sociales que le gouvernement de l'Union Nationale avait adoptées au cours de sa première administration. Toutes deux ont profité de l'élection du mois d'août dernier pour réparer l'erreur de 1939; toutes deux ont voulu dire qu'elles n'avaient pas été dupes du chantage et des promesses violées de 1939; toutes deux ont voulu le retour au pouvoir d'un gouvernement qui avait su se pencher vers elles, qui s'était efforcée de comprendre leurs besoins, d'amoindrir leurs misères et d'augmenter un peu la somme de biens matériels nécessaire à leur bien-être.

LE CREDIT AGRICOLE

Les cultivateurs en particulier, se sont rappelé les bénéfices de la loi du crédit agricole. Ils se sont rappelé l'encouragement donné à leurs coopératives. Les ouvriers se sont rappelé les efforts faits par leur gouvernement pour leur assurer un salaire raisonnable; Ils se sont rappelé sa sollicitude pour leur procurer des travaux destinés à alléger la crise du chômage. Tous deux se sont rappelé la loi des Pensions de Vieillesse, la loi de l'Assistance aux aveugles, la loi qui assurait des allocations aux Mères nécessiteuses et leur vote du mois d'août dernier fut un vote de reconnaissance en faveur du chef de l'Union Nationale.

Et en retour ces deux classes de notre société ont vu leurs représentants appelés à faire partie du nouveau gouvernement et ces deux mêmes classes de la société voient encore aujourd'hui leurs représentants proposer et seconder l'adresse en réponse au discours du trône.

Je représente, et c'est un honneur pour moi, une division électorale mi-ouvrière et mi-agricole. C'est dire le sentiment de reconnaissance de tous mes électeurs à l'adresse du gouvernement actuel et le sentiment de fierté qu'ils éprouvent de voir enfin à leur tête un homme courageux et énergique.

GARDIEN DE L'AUTONOMIE

Le mandat confié par la province de Québec au gouvernement actuel est clair et précis. Le gouvernement doit veiller à la protection de nos droits provinciaux; il doit veiller à la sauvegarde de l'autonomie provinciale.

Ce mot d'autonomie provinciale peut parfois nous paraître bien abstrait, mais il est bien lourd de sens et de conséquence pour la génération montante. Il est en quelque sorte le résultat des luttes séculaires que nos pères ont livrées pour la conquête de nos droits politiques. Ce n'est qu'après des sacrifices sans nombre, des luttes ardues et souvent désespérées qui durèrent des années et cela grâce au courage et au désintéressement de nos plus grands parlementaires, que les Canadiens français ont pu s'assurer le droit d'être maîtres chez-eux, d'avoir la liberté de parler leur langue, de pratiquer leur religion, d'envoyer leurs enfants dans des écoles de leur choix, d'être les maîtres de leurs ressources naturelles d'avoir le pouvoir d'édicter des lois qui devaient reglementer leur vie familiale, professionnelle et civile.

Et, ce sont ces droits en tout ou en partie que nombre de gens désirent nous voir céder au gouvernement d'Ottawa, sous prétexte que ces concessions sont nécessaires à la prospérité de notre pays. Je ne veux pas poser au prophète mais je sais bien ce qui arriverait si nous consentions ces sacrifices inutiles. C'est que nous devrions dire adieu à notre liberté, nous devrions probablement nous résigner à disparaître comme peuple. Je vois déjà dans le lointain les plébiscites comme celui de 1942, que nous serions obligés de subir avec les conséquences que l'on devine.

ABANDON DE NOS DROITS

Je ne connais pas de Canadien français digne de ce nom qui soit capable d'oublier les luttes du passé, qui ait assez peu de fierté pour tirer le voile de l'oubli sur les souffrances de leurs pères et pour dire à ceux qui désirent la centralisation des pouvoirs à Ottawa: "Prenez ces droits, ils nous ont été légués à la suite de conquêtes longues et difficiles, au prix du courage et des souffrances de nos ancêtres; prenez ces droits, car nous sommes devenus incapables de les exercer et de nous en servir".

LA LUTTE POUR L'AUTONOMIE

Ces paroles, monsieur l'Orateur, si elles n'ont pas été prononcées textuellement au cours des cinq dernières années, décrivent bien tout de même le sens de certains gestes politiques dont nous fûmes les témoins attristés. Et, lorsque je pense à ces faiblesses de ceux qui étaient les responsables des destinées de notre province, je ne puis m'empêcher de rappeler les paroles énergiques du chef du gouvernement actuel lors de la déclaration des élections provinciales en 1939.

"Depuis plusieurs années, disait-il, une campagne a été faite en vue d'amoindrir considérablement et même d'anéantir l'autonomie provinciale dans le but de ne former qu'un seul gouvernement dirigé par Ottawa.

"L'Union Nationale considère que l'autonomie provinciale, garantie par le pacte fédératif est essentielle aux meilleurs intérêts de la province ,conforme à ses traditions, à ses droits et à ses prérogatives indispensables.

"Invoquant le prétexte de la guerre, déclarée par le gouvernement fédéral, une campagne d'assimilation et de centralisation manifestes depuis plusieurs années, s'accentue de façon intolérable.

"Des arrêtés ministériels ont été passés par Ottawa en vertu du "War Measure Act" ou 'mesure de guerre" avec le désir et l'effet de centraliser à Ottawa, pour des fins de guerre, toute la finance des particuliers, des municipalités, des provinces et du pays.

"Le gouvernement de l'Union Nationale a formé une administration composée de libéraux, de conservateurs et d'indépendants, qui a à coeur les meilleurs intérêts de notre province et, en particulier, le respect de l'autonomie provinciale à laquelle nous tenons comme à la prunelle de nos yeux parce qu'elle constitue, au point de vue humain, le rempart le plus solide de nos institutions, de nos traditions les plus chères et de nos droits fondamentaux."

Ces paroles, mon chef les prononçait en 1939; elles étaient en quelque sorte la résultante de son action politique de 1936 à 1939; elles l'ont guidé lorsqu'il était chef de l'opposition et elles sont encore le programme de son action politique et nationale.

LA QUESTION OUVRIERE

Si j'envisage le problème de l'autonomie provinciale dans le domaine de la législation ouvrière, qui m'intéresse d'une façon particulière, parce que je suis un ouvrier, j'en arrive à des conclusions qui touchent la question même de notre survivance. Les partisans de la centralisation désireraient que le gouvernement provincial cède au gouvernement fédéral le droit de légiférer sur les salaires, sur les heures de travail, sur les conventions collectives; ils désireraient en somme que nous leur cédions toutes les clefs de voûtes de notre législation ouvrière. Et pourtant, ces partisans de la centralisation se sont bien gardés de nous exposer d'une façon claire et précise les avantages que nous pourrions retirer en consentant de pareils sacrifices.

Au contraire ils semblent même vouloir affirmer que les ouvrier de notre province sont incapables d'excercer leurs droits et de faire valoir leurs justes revendications. Ces partisans de la centralisation affirment que si le gouvernement fédéral possédait pleine et entière juridiction sur les salaires, les heures de travail et les conventions collectives, les ouvriers de notre province en retireraient des avantages marqués. Et pourtant, à l'heure actuelle, le gouvernement fédéral possède les droits et toute la liberté voulus pour donner aux ouvriers de notre province qui exécutent un travail analogue à ceux des autres provinces, un salaire identique à celui payé aux ouvriers de l'extérieur. Et, pourtant, nous avons encore des inégalités frappantes et, dans certaines industries de guerre du Québec, les salaires payés sont encore inférieurs à ceux qui sont payés dans la province d'Ontario. Dans les deux cas, c'est le gouvernement fédéral qui a juridiction pour fixer ces salaires et sa juridiction est pleine et entière.

Pour ma part, je crois que les ouvriers du Québec ont énormément d'intérêt à ce que le régime actuel se continue, car ils auront beaucoup plus de facilité pour faire valoir leurs revendications devant le gouvernement provincial que devant le gouvernement fédéral.

PAS DE LECON A RECEVOIR

D'ailleurs, dans le passé, les ouvriers du Québec, dans leurs relations avec leurs gouvernants ont prouvé qu'ils n'avaient pas de leçons à recevoir de l'étranger et la législation qu'ils ont obtenue jusqu'ici, leur fait honneur, elle est une preuve qu'ils ont l'esprit aussi progressif que ceux des autres provinces et de l'étranger.

Me permettra-t-on de rappeler, par exemple, que, grâce aux démarches des ouvriers, la province de Québec fut la première à adopter, dès 1909, une loi de protection contre les accidents du travail. Et, en 1909, aucun état américain et aucune province canadienne ne possédait une telle loi.

Me permettra-t-on également de remarquer que la première législation au pays pour règlementer le travail des femmes et des enfants dans l'industrie a été passée dans la province de Québec.

Me permettra-t-on également de souligner que notre province a été la première à adopter le régime des conventions collectives de travail.

Me permettra-t-on de mentionner ici l'attitude énergique du chef du gouvernement actuel sur l'observance de la loi du dimanche. La loi était dans nos statuts, mais le gouvernement précédent semblait la considérer comme un simple ornement. Ce que nos ouvriers veulent, c'est l'observance de la loi et des mesures énergiques pour la faire respecter.

Si nos ouvriers, dans le passé, ont été capables d'obtenir ces revendications, s'ils ont fait preuve d'un tel esprit progressif, je ne vois pas quels avantages ils pourraient retirer maintenant, si le gouvernement provincial n'était pas soucieux de son autonomie et laissait au gouvernement fédéral pleine juridiction en matière de législation ouvrière.

EMPIETEMENT FEDERAL

Au contraire, je crois fermement que nos ouvriers éprouveraient de profondes déceptions et qu'ils se repentiraient amèrement de cet abandon de leurs droits, si le gouvernement actuel n'était pas le rempart de l'autonomie provinciale. Ce rempart est solide comme nos convictions et ces convictions ne sont pas des promesses électorales.

D'ailleurs, à l'heure actuelle, le gouvernement fédéral s'est emparé, en vertu de la loi des mesures de guerre, d'un bon nombre de nos droits en matière de législation ouvrière, et je défie tout honnête homme d'établir que les revendications de nos ouvriers sont écoutées avec sérieux par cette armée de bureaucrates non responsables devant le peuple.

— : —

J'aurais bien aimé parler longuement des problèmes qui se posent à l'attention des cultivateurs, mais l'exposé que vient de vous en faire mon collègue, le député de Napierville-Laprairie, m'obligerait à revenir à un sujet qui vient d'être traité devant vous avec beaucoup de compétence.

J'appuie ces observations et je crois qu'elles démontrent toute la sollicitude du gouvernement actuel pour la classe agricole. Me permettrait-on, cependant, de souligner les trois principaux avantages du crédit agricole: avantages qui ont été particulièrement appréciés par les cultivateurs de mon comté, de 1936 à 1939.

Le crédit agricole, tel qu'organisé par l'Union Nationale, était une mesure familiale, sociale et nationale. Familiale, parce qu'il permettait au père de famille d'établir son fils. Sociale, parce qu'il permettait aux municipalités et aux corporations scolaires de percevoir les taxes qui leur étaient dues. Et nationale, parce qu'il permettait à notre peuple de conserver le patrimoine ancestral.

J'aurai certainement l'occasion, au cours de la présente session, de revenir sur les problèmes qui intéressent la classe agricole.

QUESTION VITALE

Le problème de notre autonomie, M. l'Orateur, est d'une importance primordiale en temps normal, et il acquiert une importance encore plus considérable à l'heure actuelle, alors que nous devons penser à la réorganisation de l'après-guerre. Si nous consentons à céder la majeure partie de nos droits au gouvernement fédéral, sous prétexte que c'est là le seul moyen de garantir notre sécurité sociale et la prospérité de l'après-guerre, je crois que c'est là, de notre part, un manque de confiance en l'avenir.

Je sais bien que nous vivons des heures graves et que les problèmes qui se poseront à l'attention des gouvernants, dans la période de l'après-guerre, seront extrêmement difficiles et épineux, mais je sais bien aussi que, dans le passé, les nôtres ont eu assez de courage pour traverser, le front haut, toutes les périodes de souffrance et de misère. Connaissant la jeunesse de ma province, je sais qu'elle a conservé la fierté de nos pères et, qu'après avoir été admirable devant les trahisons, elle trouvera certainement l'énergie nécessaire pour s'orienter dans l'après-guerre.

La conquête nous avait laissés sans ressources matérielles dans un pays dévasté et nous avons quand même réussi à survivre. Nous serons capables de sortir du bouleversement actuel, à condition d'être courageux et de ne pas poser comme point de départ, à notre action politique des actes de défaitisme. Nous devons, comme nos pères, regarder l'avenir avec courage; conserver comme la prunelle de nos yeux les droits qui nous restent, et travailler à faire de notre province la plus belle et la plus prospère de toutes.

J'ai d'autant plus confiance en l'après-guerre, que le chef actuel du gouvernement a déjà donné des preuves manifestes et profondes de sa largeur d'esprit, de son attachement aux classes laborieuses, en dotant notre province de mesures sociales, qui ont fait l'admiration de tous. Le chef du gouvernement actuel n'a pas attendu les plans de sécurité sociale pour se préoccuper du sort des déshérités de la vie, et les gestes qu'il a posés dans le passé sont la meilleure garantie que nous puissions avoir pour l'avenir.

Les patrons du Nouvelliste

Patron N 2596
Grandeurs: 12 à 44

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c, plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Le discours de l'hon. J.-L. Baribeau

(suite de la page 3)

conditions. Je ne nie à personne le droit de critiquer, mais il est dans l'intérêt de la province que le nouveau gouvernement ne soit pas en butte à des attaques mesquines et systématiquement partisanes. Certaines gens se sont livrés à des calculs fantaisistes sur le nombre de votes qui ont été accordés lors des élections du huit août. Mais aucun calcul ne peut changer les faits et le principal c'est que la province de Québec a accordé sa confiance à l'Union Nationale dirigée par l'hon. Maurice Duplessis Je n'entreprendrai pas d'analyser le résultat du vote; je crois qu'il importe plutôt de faire de la politique véritable, c'est-à-dire d'étudier les problèmes à la solution desquels nous sommes appelés à coopérer.

Le discours du Trône contient les pricipales préoccupations du gouverenement en même temps qu'il esquisse la législation qui sera soumise aux chambres au cours de la présente session.

L'AUTONOMIE SERA PROTEGEE

Comme toujours, le chef de l'Union Nationale entend reclamer l'autonomie de sa province; il entend faire respecter les droits, les pouvoirs et les privilèges qui appartiennent à la province de Québec en vertu de la constitution et en vertu aussi des traditions solidement établies. C'est là l'un des premiers articles de son programme. Il ne faut pas croire que l'autonomie provinciale est une question purement théorique. Au contraire, c'est une question pratique. L'autonomie est la condition essentielle de notre survivance comme peuple; c'est la gardienne de nos traditions et de nos institutions les plus nécessaires. Mais l'autonomie et aussi la condition première d'une administration efficace. L'exemple des autres pays a démontré que la centralisation législative et administrative a produit des résultats déplorables. Ces résultats seraient encore plus désastreux dans un pays vaste comme le nôtre, avec des régions dont les besoins different et avec deux races de traditions et de mentalité différentes. Nous avons eu depuis quelques années de nombreux exemples de mesures centralisatrices qui ne convenaient aucunement à la province de Québec. On se souvient encore quelles sont les difficultés que rencontraient nos cultivateurs pour l'abattage et la vente de leurs animaux. C'est que, en préparant ces ordonnances, les fonctionnaires du fédéral n'avaient pas tenu compte des conditions particulières de l'agriculture dans notre province. On peut dire que depuis cinq ans, l'autonomie provinciale a subi des brèches regrettables qui causent déjà à la population des ennuis considérables.

LE PASSE GARANT DE L'AVENIR

Le passé est garant de l'avenir. Or, le passé de l'Union Nationale à ce point de vue doit nous inspirer confiance. De 1936 à 1939, le gouvernement Duplessis a donné une impulsion nouvelle et inconnue jusque là à l'agriculture et à la colonisation. C'est lui qui a édifié dans notre province cette oeuvre admirable et vraiment patriotique du crédit agricole. En l'espace de trois ans, le gouvernement Duplessis a mis à la disposition des cultivateurs une somme de trente-cinq millions. On peut dire que des milliers de familles agricoles ont été sauvées de la ruine ou du découragement par cette institution. De même, le gouvernement Duplessis a créé en trois ans quatre nouvelles écoles d'agriculture. Il est aujourd'hui dans les mêmes dispositions, tel qu'en témoigne le Discours du Trône. Le Premier ministre a posé un geste qui doit ennorgueillir les cultivateurs, quand il a appelé dans son cabinet trois cultivateurs authentiques et qu'il a confié le portefeuillet de l'Agriculture à l'hon. Laurent Barré, l'un des principaux fondateurs de l'Union Catholique des Cultivateurs. L'hon. M. Barré a mis en application il y a vingt-cinq ans des théories que l'on commence à peine à enseigner dans les universités, au sujet de la coopération et de l'association professionnelle.

ELECTRIFICATION RURALE

C'est aussi en prévision de l'après-guerre que le gouvernement veut intensifier l'électrification rurale. Les jeunes gens qui ont quitté la terre pour entrer dans l'armée ou travailler dans les villes, seront désorientés, quand il reviendront sur la ferme familiale. Il faut leur rendre leur travail agricole plus attrayant, et la vie à la campagne plus facile. L'électrification rurale est une question de grande importance, depuis longtemps étudiée et débattue.

Le travail ne manquera pas durant la présente session. Le ministère a déjà inscrit des projet de loi lative, et je sais que ses législations sont déjà prêtes. Je suis convaincu que tous les honorables membres de cette Chambre étudieront ces lois avec sérieux, avec impartialité et dans le meilleur esprit de coopération. Le Conseil législatif représente une tradition vénérable et nécessaire; il doit être aussi un organisme vivant et efficace dans le gouvernement de notre province. Le nouveau gouvernement est en droit de compter sur notre entière collaboration, comme sur celle de tous ceux qui veulent le bien de la province de Québec.

Roger Duhamel, conférencier de la société Reflets

La société Reflets présentera dimanche après-midi, à 3 heures, M. Roger Duhamel, journaliste, comme conférencier. Celui-ci, qui est président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a intitulé sa causerie "Un peuple sans histoire".

Il sera présenté par M. H. K. Laflamme, président de la Société Saint-Jean-Baptiste des Trois-Rivières et remercié par Me Jacques Lacoursière, avocat.

La séance aura lieu à l'Académie de La Salle.

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Autrefois de la rue Saint-Maurice
226, des Forges. Tél. 120-3050

DENTISTE
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1408, Rue Hart Tél: 3380

BONNE NOUVELLE
Nous pouvons vous fournir les meilleures qualités dans toutes nos lignes
TELEPHONEZ : 3-7-9
Cordonnerie Lacombe
336 RUE RADISSON

SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER
TIMBRES de GUERRE - 25¢
THÉ "SALADA"

CHEZ Mozart

Nous sommes heureux de vous présenter les toutes dernières créations en - -

COSTUMES PRINTANIERS

Plusieurs ont comme compagnon un manteau court ou trois-quarts, qui seront les grandes vedettes du Printemps 1945

Voyez notre collection à
$35

Les illustrations ci-contre ne vous donnent qu'un faible aperçu du grand chic des lignes nouvelles. Nous avons plusieurs autres modèles à soumettre à votre approbation.

Chacun taillé avec soin dans de superbes étoffes aux nuances vives et gaies

Nous vous présentons une infinité de styles, dont: sans collet — avec collet — à encolure carrée — à revers piqués et à 3 boutons, etc., etc. Vous ne serez vraiment satisfaite que si vous les voyez. Venez le plus tôt possible car nous ne pouvons ici vous en décrire tous les nombreux détails qui contribuent à en faire des chefs-d'oeuvre d'élégance.

MOZART LTÉE - 1500, NOTRE-DAME

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil: remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang: malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

PIEDS DES TRAVAILLEURS D'USINE

Une application d'Huile d'Emeraude vous apportera la surprise de votre vie. Vos pieds fatigués, endoloris, brûlants sauteront de joie. Pas d'embarras ni trouble — vous appliquez simplement un peu d'huile soir et matin — c'est merveilleux de voir comment elle agit vite — pour les pieds qui transpirent et dégagent une odeur désagréable, nous croyons qu'il n'y a rien de mieux. Vous pouvez vous procurer l'Huile d'Emeraude Moone dans toutes les pharmacies — satisfaction ou argent remis.

MAL À LA GORGE?
Contre maux de gorge ordinaires, frictionnez simplement avec le
LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD
33

Remerciements

Les Familles Ross et St-Arnaud

désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de

Mlle Mary Ross

soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes de sympathies, visite, sympathies, services rendus ou assistance aux funérailles.

Trois-Rivières, fév. 9, 1945

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

1.00 heure—LA PART DE LA TERRE
2.00 & 4.00 heures—DEMANDES SPECIALES
6.15 heures—LE CINEMA
8.00 heures — ECHOS DE 1900
8.30 heures—LES FEUX DE LA RAMPE
9.00 heures — RADIO CONCERT CHLN

DEMAIN

10.00 heures—LE CLUB DES ECHANGES
1.30 heures — LES PLUS BELLES VOIX DU MONDE.
3.00 heures—L'HEURE FEMININE
6.40 hres—MELODIE ECLAIR MOZART.
8.00 hres—FANTAISIE DU RYTHME

PROCHAINEMENT

LES AVENTURES DE TONY, JEUNE AVIATEUR (Sketch)
L'HEURE FEMININE

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La part de la terre.** La part de la terre a le grand honneur de présenter une causerie de Mlle Albertine Desjardins, fille du Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires. La causerie a pour titre: "Des fragments de nos vies, construisons un édifice pour les générations de nos enfants".
1.30—Les plus belles voix du monde
2.00—**Les demandes spéciales.**
2.45—Rêveries musicales.
3.00—L'heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
4.30—CHLN à votre service.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Coquetel musical.
5.45—**Radio-journal III**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le cinéma.**
6.30—Tango du soir.
6.35—Interméde musical
6.40—**Mélodie-éclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaique du soir.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—Récital de chant.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—Echos de 1900.
8.30—**Aux feux de la ramue.** Une demi-heure de succès d'hier et d'aujourr'hui.
9.00—**Radio-concert CHLN.** — Un programme quotidien mettant en vedette l'orchestre de concert World.
9.30—**Causerie politique.**
10.00—**Radio-journal IV.**
10.15—Ici l'on danse.
10.30—La vedette du jour.
10.35—Ici l'on danse (2e partie)
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La prière du matin.**
8.15—Reveil-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-journal I**
9.30—Chansons françaises.
10.00—**Le club des échanges.**
10.30—Dans le bon vieux temps.
10.00—**Programme de l'Association des Nettoyeurs.**
11.00—Harry Hordick et son ensemble.
11.15—L'impromptu.
11.30—Les variétés lyriques.
11.45—**Radio-journal II.**
12.00—La musique du dîner.
12.30—Sieste musicale.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La part de la terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde
2.00—**Les demandes spéciales.**
3.00—L'heure féminine.
4.00—**Les demandes spéciales.**
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Coquetel musical.
5.45—**Radio-journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le cinéma.**
6.30—Tango du soir.
6.35—Intermède.
6.40—**Mélodie-éclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaique du soir.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—D. L. S. au micro.
8.15—**Fantaisie du rythme.**
9.00—Musique semi-classique.
9.30—Le répertoire populaire.
9.45—**Radio-journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
10.30—La vedette du jour.
10.35—Ici l'on danse (2e partie).
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Curb de Montréal

COURS DU 8 FEVRIER 1945

		Haut	Bas	Ferm.
150	Al P. P. & p.c.	48¼	48¼	48¼
425	Bathurst P. & P. B	3¼	3¼	3¼
125	British Am. Oil Co.	24⅝	24⅝	24⅝
125	Canada Dom. Sugar	25	24¾	24¾
5	Canada Malting Co.	51	51	51
510	Cdn Marconi Co.	3¼	3¼	3¼
5	Cdn Vickers Ltd.	5¾	5¾	5¾
525	Cassidy's Ltd. com.	9	9	9
405	Cons. Paper Corp.	8¾	8¾	8¾
60	Dom. Oilcloth Lin	36	36	36
317	Donnacona Paper	11¼	11	11
100	Fairchild Aircraft	2¼	2¼	2¼
50	Fleet Aircraft Ltd.	4	4	4
60	Ford of Can. A	26	26	26
695	Fraser Co's Ltd.	37⅜	37⅜	37⅜
158	Maclaren P. & P.	23¼	22¾	23¼
175	Maple Leaf Milling	14	13¾	14
75	do priv. classe A	18	18	18
535	Massey Harris priv.	23½	23	23
60	Quebec T. & T. A	7¼	7¼	7¼
110	Minn. & Ont. Paper	12¾	12⅝	12¾
25	Quebec Pulp priv.	38	38	38
1800	Southmount Invt.	22	22	22
	Les mines:-			
1500	Aldermac Copper	16	16	16
1100	Aumaque Gold M.	77	77	77
200	Can. Malartic G.	1 19	1 19	1 19
1000	Cartier Malartic G.	07	07	07
200	Donalda Mines	1 25	1 25	1 25
1000	Duquesne Mines	26½	26½	26½
1500	Francoeur Gold	70	69	70
27400	Louvicourt Mines	1 43	1 30	1 41
100	Moneta Porcupine	96	96	96
100	O'Brien Gold M.	2 72	2 72	2 72
100	Péron Gold M.	1 40	1 40	1 40
200	Pickle Crow G.	3 15	3 15	3 15
500	Shawkey Gold M.	07	07	07
500	Siscoe Gold M.	80	80	80
8400	Soringer Sturgeon	1 60	1 60	1 60
300	Steep Rock M.	2 75	157	1 60
1000	Sullivan Cons. M.	1 68	1 68	1 68
1100	Stadacona nouv.	71	71	71
209	Wasa Lake M.	1 41	1 41	1 41
	Les huiles:-			
2000	Dalhousie Oil Co.	35	35	35
25	Royalite Oil Co.	20¾	20¾	20¾

"LES MUSICIENS DE DEMAIN"
AU POSTE CHLN
dimanche, 5 h. 30

A CHLN
DIMANCHE SOIR *8.00 HEURES*
"Les Exploits de John Silver"
Roman Radiophonique de Charles Couture
Cette nouvelle série comprend 15 épisodes qui seront joués tous les dimanches soirs à 8 heures.
EN SCENE
Les meilleurs interprètes trifluviens.

A CHLN
dimanche, 12 h. --- 12 h. 30 p.m.
PIANISTE-ÉCLAIR
Le pianiste-éclair jouera toutes les pièces qu'on lui demandera par lettre. S'il ne peut jouer une pièce, la personne qui aura fait une telle demande recevra un prix en argent. Ecrivez dès maintenant et demandez au pianiste-éclair de jouer une pièce qu'il ne connait pas et vous gagnerez un prix en argent... Il suffit d'adresser votre lettre à "PIANISTE-ECLAIR" Poste CHLN Trois-Rivières, mentionnant le titre de la pièce, le nom de l'auteur ou du chanteur. Ce concours est ouvert à toutes les personnes de 15 ans à 99 ans. Ecrivez dès maintenant, les premiers arrivés seront les premiers servis.

Une grande kermesse

On a toujours des occasions de bien passer le temps, à Casimirville et, ces temps-ci, le bingo semble y être en grande faveur. C'est pourquoi Nazaire et Barnabé ont organisé pour le 9 février une grande kermesse et le bingo y aura une place de choix.

Et ce n'est pas tout. On annonce aussi que Marcel Gamache sera l'artiste invité à cette soirée qui à n'en pas douter, groupera le Tout-Casimirville sans compter les amis du dehors, surtout ceux qui sont habitués à entendre, à la radio, les aventures des deux copains et de leurs satellites.

Nazaire et Barnabé ne sont jamais seuls, d'ailleurs, pour se présenter en public et ils ont toujours le soin d'emmener avec eux l'orchestre de Howard Higgins. On ne sait jamais... Ca peut servir...

Ce programme, le plus comique de la semaine, vous revient tous les vendredis de 9 h. 30 à 10 hres du soir, sur les ondes de CKAC, Montréal et de CHRC, Québec.

Rapport annuel

(Suite de la page 3)

Rue Ste-Geneviève: de Ste-Cécile vers la rue St-Paul, diam. 9" longueur 117 pieds;

Rue Chamberland, diam. 12", longueur 235 pieds

Rue LaVérendrye, diam. 12" longueur 428 pieds.

NEIGE ET PLUIE

Il est tombé les quantité suivantes de neige et de pluie durant l'année 1944.

1944	neige	pluie
Du 1er janv. à mai 1er	29"	0.825
Du 1er mai au 1er nov.	—	14.900
Du 1er nov. au 31 déc.	21"	0.70
Total pour l'année	50"	16.425

Les mois où il est tombé le plus de pluie furent en septembre avec 5.40 pouces de pluie et en juillet avec 4.10 pouce, et les mois où il en est le moins tombé en dehors des mois d'hiver, furent en juin avec 1.30 pouces et en août avec 1.15 pouces.

Voir tableau ci-après:

Tableau des quantités de neige et pluie tombées durant chaque mois

Mois	Pluie	Neige
Janvier	0 pcs	10 pcs
Février	0.125 "	7 "
Mars	—— "	8 "
Avril	0.70 "	4 "
Mai	1.55 "	- "
Juin	1.30 "	- "
Juillet	4.10 "	- "
Août	1.15 "	- "
Septembre	5.40 "	- "
Octobre	1.40 "	- "
Novembre	0.70 "	11 "
Décembre	—— "	10 "
Total	16.425 "	50 "

VOIRIE

Pour l'entretien de nos pavages et trottoirs, nous avons utilisé en matériaux les quantités suivantes: Pierre: 1286 tonnes; sable: y compris les 1597 v.c. pour le sablage des trottoirs en hiver: 2075 vgs cu.; Asphalte: 5600 gals.; eau pour lavage des rues 7,332,720 gals.

La principale amélioration qui a été faite dans l'entretien de nos pavages fut celle du boulevard Turcotte.

Nous avons refait en neuf de vieux trottoirs en béton sur une longueur de 3,914 pi. lin.

Nous avons construit des nouveaux trottoirs en béton aux frais du propriétaire sur une longueur de 440 pi. lin.

PONTS

Les ponts ont été entretenus et réparés comme suit: —

Pont St-Maurice: — Entretien ordinaire du plancher et des gardes.

Pont Wayagamack: — Réparation des murs de soutènement de l'approche nord-est.

Pont Lejeune: — Réparation d'un approche et d'une colonne en béton supportant la travée au-dessus de la rue Ste-Marie.

BATISSES

Les toits des bâtisses suivantes ont été réparés: —

Hôtel-de-Ville; Poste no 2; Elévateur Jourdain;

POSTE No 1: — Terminés en avril les travaux entrepris à la suite du feu de l'hiver dernier. L'escalier qui conduit à la Cour du Recorder a été amélioré, la Cour du Recorder complètement refaite à neuf, une nouvelle chambre pour le service du système d'alarme a été aménagée dans la partie arrière, et le logement du capitaine a été complètement réparé.

BATISSE INDUSTRIELLE: — Une bouilloire qui était défectueuse et condamnée a été remplacée par une nouvelle, provenant de l'Ecole de Papeterie, rue St-Olivier. L'extérieur de la bâtisse Levesque a été peinturé.

EXPOSITION: — Réparé une bâtisse endommagée par le feu.

MARCHE aux DENREES: — Réparations causées par le feu dans les magasins en front de la rue Des Forges.

PARCS

PATINOIRES: — Il existe dans la Cité, 5 patinoires publiques qui sont: — Guilmour —. Plouffe.. — Cartier — Hertel — Des Pins.

PARCS DES PINS: — Il fut construit dans ce parc deux petites piscines qui ont été très populaires durant l'été. En une seule journée il y eut jusqu'à 1,500 enfants.

STADE DE BASEBALL: — Nous avons peinture l'estrade ainsi que les tours qui servent à l'éclairage de ce terrain.

EXPOSITION: — La clôture en fer forgé le long du boulevard Des Forges a été peinturée.

PARC ST-PHILIPPE: — Le fond de la piscine a été peinturé, les murs l'ayant déjà été l'année précédente

DECHETS

Les chiffres suivants nous ont été fournis par les employés du département des déchets: —

	Voyages	Tonnes
Dépotoir	11,982	34,742
Incinérateur	15,356	3,740

D'après ces statistiques il n'y aurait que le dixième environ de tous les déchets de la Cité qui irait à l'Incinérateur, alors que les neuf-dixièmes vont au dépotoir.

TRAVERSE

Conjointement avec le Conseil des Forts Nationaux, nous avons amélioré considérablement le débarcadère de la Traverse du côté des Trois-Rivières.

Les vieux piliers de bois ont été remplacés par des pilliers de béton, et la rampe mobile a été reconstruite avec des poutres en acier. Ces travaux ont duré exactement deux mois, soit septembre et octobre.

Le bateau "LaVérendrye" a été immobilisé pour réparation, du 15 mai au 9 juin Aucune réparation majeure n'a cependant été effectuée.

Le bateau "Cité des Trois-Rivières" que nous hivernons dans le bassin a été en réparation du 3 mars au 14 mai.

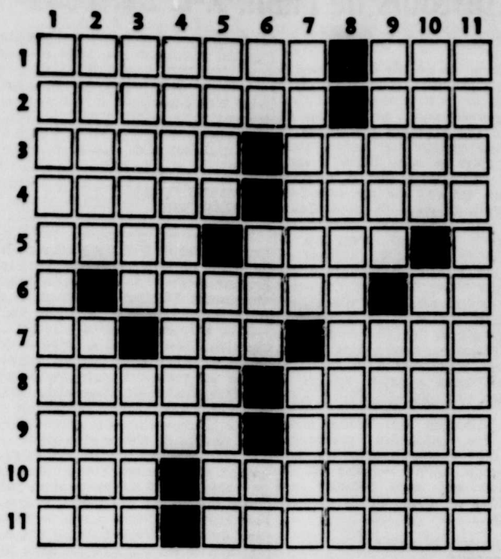
Les réparations majeures de ce dernier bateau ont été les suivantes: —

Les tubes de la bouilloire ont été renouvelés. Ce travail ayant été commencé l'hiver précédent.

Une grande partie du plancher, soit presque toute cette partie en arrière de la bouilloire et sur lequel circulent les vhicules, a été renouvelée. Nous avons dû changer non seulement le bois mais aussi les plaques d'acier, sur lesquelles reposent les madriers.

Respectueusement soumis,
Paul-Ed. Dufresne, I.C., A.G.,
Ingénieur de la Cité.

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Membre du conseil législatif en 1839. — Oiseau gallinacé.
2—Rosacée, vulgairement "reine-des-prés". — Int. marquant le doute, l'indifférence.
3—"Singe-araignée". — Jole, belle humeur.
4—Fortes, vigoureuses. — Repas léger, collation.
5—Mammifères rongeurs. — Conduiras.
6—Tour de 500 mètres édifiée au (Champ-de-Mars), à Paris. — Possède.
7—Equerre. — Posséda. — Ancien nom de "Tokyo".
8—Nous jetons impétueusement. — Physicien anglais, né à Harbone en 1877.
9—Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. — Nom de plume de la comtesse d'Agoult.
10—Préfixe indiquant réunion.—Recommencée.
11—Orient. — Diminuées de longueur (blason).

VERTICALEMENT

1—Courbe inventée par les anciens pour obtenir le quadrature approchée du cercle.
2—Mot latin signifiant "au-dela". — Vent d'est, chez les Grecs.
3—Mouvement insurrectionnel. — Celui qui a été consacré.
3—Prêtres de St-François de Sales.
4—Dis qu'une chose n'existe pas.— Se fondra par l'action de la chaleur.
6—Le conj. — Conifères. — Article espagnol.
7—Qui ne pèse guère. — Dévidoir à cocons.
8—Qui sont versés dans l'analyse.
9—Tournures hardies. — Taille la tête d'un arbre.
10—Montagne de l'ancienne Grèce (Thessalie). — Aimée avec passion.
11—Fais des questions.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	A	T	H	E	T	I	Q	U	E	S
2	E	T	R	A	V	E	■	U	R	N	E
3	S	T	E	L	E	■	D	I	E	S	A
4	E	R	S	E	■	N	E	T	S	■	N
5	R	A	S	■	G	A	L	T	■	E	T
6	■	P	A	I	N	C	H	A	U	D	■
7	C	E	■	L	O	R	I	■	S	I	S
8	H	■	R	O	M	E	■	P	A	L	E
9	A	O	U	T	E	■	R	E	G	I	R
10	M	U	S	E	■	B	A	R	E	T	E
11	P	R	E	S	B	Y	T	E	R	E	S

A CHLN
revue-éclair des livres récemment parus...
"Dernière Édition"
dimanche, 5 h. 25 p.m.

A CHLN
Lundi, 12 février 1945
L'Heure Féminine
(Caisse des vacances)
reviendra sur les ondes, tous les jours, de trois à quatre heures, avec de nombreux prix. Ecoutez CHLN pour connaître les conditions de participation et la liste des prix très alléchants.

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

La première toiture fut faite à la main

Aux débuts de Johns-Manville dont l'industrie date de 1858, H. W. Johns, l'un des fondateurs, travaillait avec un aide à créer ce qu'on appelle aujourd'hui une toiture préparée. Pour tout outillage: un poêle à pétrole, une bouilloire à bec aplati, une essoreuse type ancien. M. Johns versait le bitume bouillant entre les couches de papier grossier, tandis que l'aide tournait la manivelle de l'essoreuse. De tels débuts naquit une des principales industries du pays.

Aujourd'hui, Johns-Manville fabrique une série complète de produits à toitures pour tous genres d'édifices sans compter plus de 1000 autres produits pour le foyer et l'industrie. La mine d'amiante de Johns-Manville, à Asbestos, P.Q., est la plus grande mine d'amiante du monde.

Il était trois petits enfants

Par le Chanoine C. Barthas

Est-ce un conte, une légende, un récit merveilleux? Ce pourrait être un conte. L'ouvrage en a l'allure générale, le style simple, clair et limpide. Une légende aussi. Les siècles passés ont été féconds en légendes du genre, nées de l'imagination fertile et pieuse des gens simples de ces temps reculés. Mais ici, ce serait osé de parler de légende: la présence simultanée de 70,000 personnes lors d'une seule apparition, les photographies pieuses nous font opter pour récit merveilleux.

Il était trois petits enfants, paru à Fides au début du mois, est la version française pour enfants du volumineux ouvrage du Père Da Fonseca, s.j.: "Fatima, merveille inouïe", paru d'abord en portugais, puis en français d'après une version du chanoine Barthas (ce deuxième ouvrage est aussi en réimpression chez Fides). Même écrit pour enfants, ce volume demeure un des plus passionnants qui aient jamais été publiés. On y trouve exposé le récit du miracle le plus extraordinaire, le plus troublant. La scène se passe à Fatima, (Portugal) en 1917. Le 13 de chaque mois, six mois de suite, en présence d'une foule toujours plus considérable, la sainte Vierge apparait à trois petits bergers. Des phénomènes atmosphériques incroyables — rotation du soleil sur lui-même avec jaillissement de gerbes de feu — accompagnent ces apparitions. La sainte Vierge apporte au monde un message de paix et de pénitence. Si le monde ne se convertit, une autre guerre plus terrible encore — nous la vivons — doit survenir au cours de laquelle des nations seront anéanties.

Il faut absolument que ce volume circule entre les mains de toute la jeunesse du pays. Qu'on le donne en récompense, en cadeau, qu'un exemplaire se trouve dans tous les foyers.

On n'a pas le droit de laisser ignorer davantage de tels événements. Le message rapporté s'adresse aux enfants tout aussi bien qu'aux grandes personnes, permettons-leur d'en prendre connaissance.

Jean DUPONT.

(1) Volume de 224 pages en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de $1.25 (franco: $1.35).

Chez SPITZER & MILLS

DOUGLAS R. OLIVER, de Toronto, qui fut durant cinq ans, Directeur du Bureau de Tourisme et de Publicité de la Province d'Ontario, vient d'être nommé au bureau de direction de l'agence de publicité Spitzerp & Mills. Bien connu dans le monde de la publicité touristique, M. Oliver est un journaliste de carrière. Il a accompagné le pèlerinage des Vétérans à Vimy en 1936, assisté au Couronnement de nos Souverains à Londres et fait le tour du Canada lors de la visite royale. M. Oliver est membre du Conseil National du Tourisme et 1er vice-président de l'Association Canadienne des Bureaux de Tourisme et de Publicité.

Bourse de Montréal

COURS DU 8 FEVRIER 1945

		Haut	Bas	Ferm.
170	Algoma Steel Corp.	15¼	15	15¼
86	Aluminum Limited	101	100	101
240	Asbestos Corp. Ltd.	22¼	22	22¼
985	Bathurst P. & P. A	17⅜	17⅛	17⅜
2	Bell Telephone Co.	163½	163½	163½
540	Brazilian T. L. & P.	23	22⅝	22⅝
3023	Brit. Col. Powe rB	2¾	2⅝	2⅝
4100	Bulolo Gold Dred.	19	19	19
20	Canada Cement Co.	9⅞	9⅝	9⅞
105	Can. North. Power	9½	9½	9½
891	Can. Steamship com.	13¾	13¼	13¾
110	do priv. 5 p.c.	46½	46½	46½
625	Cdn Breweries Ltd.	9	8⅞	8⅞
270	do privilégié	46	46	46
163	Cdn Car & Fdry	11⅛	11	11
445	Cdn Celanese Ltd.	47	47	47
290	Cdn Foreign Invt.	35	35	35
125	Cdn Ind. Alcohol A	7	7	7
550	Cdn Locomotive N.	17¼	17	17
323	Cdn Pacific Rail.	12½	12¼	12⅜
100	Cockshutt Plow Co.	12⅞	12⅝	12⅞
100	Con. Mining & S.	53	52¼	53
100	Consumers Glass Co.	35	35	35
570	Dist. C. Seagrams	48¼	47	48
5	Dom. Dairies priv.	28½	28½	28½
75	Dom. Bridge Co.	39	39	39
465	Dom. Coal priv.	12⅝	13½	13½
3425	Dom. Steel & Coal B	7⅜	7⅛	7⅜
235	Dom. Stores Ltd.	15¼	15	15¼
1110	Dom. Tar & Chem.	14	14	14
6	Dom. Textile Ltd.	73⅞	73⅞	73⅞
425	Dryden Paper Co.	9⅞	9⅞	9⅞
10	Gatineau Power Co.	11⅞	11⅞	11⅞
145	General Steel Wares	16¼	16	16¼
50	Gurd, Charles & Co.	6⅝	6⅝	6⅝
25	Gypsum Lime & Alab.	9½	9½	9½
55	Hamilton Bridge Co.	6⅝	6⅝	6⅝
15	Hollinger Gold M.	12¼	12½	12¼
150	How. Smit hPaper	22¼	22	22
300	Hudson Bay M. & S.	33¼	33	33
1450	Imperial Oil Ltd.	14¼	14	14¼
300	Imperial Tobacco	13	13	13
25	Int. Acceptance A	25	25	25
1500	Int. Nickel of Can.	32⅞	32¾	32⅞
550	International Paper	23	23	23
56	Int. Petroleum Co.	22¾	22½	22½
25	International Power	31½	31½	31½
140	Massey Harris Co.	9¼	9¼	9¼
2075	McColl Frontenac Oil	10¾	10¼	10¼
1025	Montreal Power Co.	22	21⅞	21⅞
40	Nat. Breweries Ltd.	40½	40½	40½
1315	Nat. Steel Car Corp.	19¼	18½	19¼
75	Noranda Mines Ltd.	52	52	52
265	Ogilvie Flour Mills	25½	25½	25½
125	Ottawa Car & Air.	6	6	6
25	Ottawa Electric Ry	32	32	32
65	Penmans Limited	58	58	58
130	Power Corp. of Can.	7½	7½	7½
155	Price Bros. & Co.	33¼	32¾	33¼
35	do privilégié	103	103	103
5	St. Law. priv. A	20¾	20¾	20¾
55	St. Law. Paper priv.	63¾	63¾	63¾
125	Shaw. W. & P. Co.	17¼	17	17
8905	Steel Co. of Canada	69½	69½	69½
55	Sicks Brew. Ltd.	23	20	23
50	Tooke Bros. Ltd.	19	19	19
23	Viau Limited	12½	12½	12½
360	Walker Hiram	73¾	73¾	73¾
15	Wabasso Cotton	59	59	59
75	Winnipeg Electric	7	7	7
20	do privilégié	78	78	78
	Les banques:-			
100	Commerce	14⅝	14⅝	14⅝
200	Montréal	17¼	17¼	17¼
2	Nouvelle-Ecosse	32	32	32
425	Royale	16	16	16

WHIST
CE SOIR A 8 HRES
Organisé par les Zouaves au No. 756 Radisson
Prix de présence: $1.00
Nombreux prix
Admission: 15 sous

BINGO
par les
Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne
Mardi, 13 février
à 8 h.
SALLE NOTRE-DAME
Pour l'envoi de cigarettes pour Pâques aux soldats trifluviens en service outre-mer.
15 TOURS POUR 35c
Les prix seront exposés du 29 Janvier au 5 février à la Pharmacie Normand, rue Des Forges et du 5 février au 13 février chez Madame B. A. Farley, rue St-Maurice. Billets en vente aux deux endroits, et chez Mme R. Lapointe, 2345, 5ème avenue, tél. 2380-J.

ÉCOUTEZ CE SOIR
9 h. 30 à 10 h.
C. H. L. N.
M. VINCENT DUPUIS
Député fédéral de Chambly-Rouville, qui prononcera une causerie intitulée:
"EN MARGE DE GREY-NORD"

CAPITOL
DERNIER JOUR
Film Français

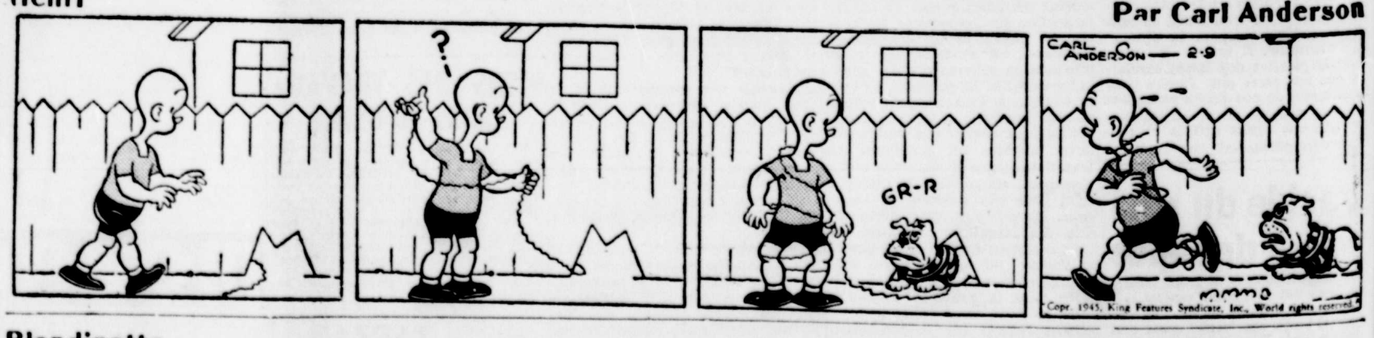
IDA Lupino — DENNIS Morgan
dans
L'ENGRENAGE
SUJETS COURTS ET NOUVELLES

CINÉMA de PARIS
DERNIER JOUR
"CHAMBRE 13"
et
"L'EMPREINTE DU DIEU"
commençant demain

IMPÉRIAL
DERNIER JOUR

Home in INDIANA
en couleurs naturelles
Second film
THE DEAD END KIDS "ON DRESS PARADE"

Henri — Par Carl Anderson



Blondinette — Gardienne du foyer

Vous pouvez offrir ou acheter des meubles usagés de toutes sortes: par l'entremise des annonces classées dans le Nouvelliste.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omissin ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.
et le samedi, jusqu'à midi.
Téléphone: 3000
ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

ALPHONSE COSSETTE. Immeubles. Maisons privées et Terrains en ville. Terres en culture près ville. Maisons d'été. Chalets. 218 Des Forges, Téléphone 3522. 76-101

A VENDRE: Les propriétés suivantes: No 3 Bournival, No. 13 Morin, à des conditions faciles de paiement. S'adresser: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, Québec. 65-90

A VENDRE: Maison 2 logements modernes, brique, crépi, foyer, eau chaude, fournaise à air chaud. Aussi terrain 60 x 105 pi. S'adresser à 88 Fusey, Cap-Madeleine. 70-95

BELLE PROPRIETE 2 logements de 6 appartements, située 1180 et 1160 St-Paul, près rue St-Maurice. Brique, crépi, eau chaude, plancher bois franc. Aussi 3 garages sur terrain, Téléphoner 475-W. 83-85

MAISONS à vendre: 2 plain-pied 4 appartements chacun, papier brique, à 2 pas de l'International. Prix: $2,900. S'adresser: P. E. St-Arnaud, 560 rue St-Charles. Tél. 1061. 83-85

MAISON 2 logements, à vendre, située rue Notre-Dame, au Cap-Madeleine. A visiter après 6 heures. Tél: 1294-W. 82-84

PLUSIEURS Propriétés bien situées à vendre. S'adresser à 1154, rue St-Olivier, Trois-Rivières. 80-85

POUR ACHETER ou VENDRE propriétés terres, terrains. Aussi administration de propriétés. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154 rue St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 291-w. 65-90

3 Terres à vendre

TERRAIN VACANT situé entre les Nos. 495 et 525, rue St-Paul, près de l'église Ste-Cécile. S'adresser à L. P. Gouin, 1268 rue Hart, 3-Rivières. 30 j.n.o.

100 TERRAINS à vendre, au Cap-Madeleine, près du Sanctuaire, sur les rues St-Maurice, Du Sanctuaire, De Blois, Boulevard Ste-Madeleine. S'adresser: C De Blois, Tél. 3420; ou C N DeGrandmont, Tél. 2338; ou W. Ille Dion, Tél. 2779-W. 82-1007

TERRAINS à vendre: 100 lots près terrains Aviation, église, écoles, industries, soit en bloc, ou séparément à raison de cent dollars du lot; $10. comptant, reliquat: $5 par mois, sans intérêt. Paroisse St-Odilon. Adresser: 990, rue St-Maurice. Appt 3, Trois-Rivières. 55-j.n.o.

11 Restaurants à louer

A 1406 LAVIOLETTE, magasin pour divers usages ainsi 1 loyer 6 appartements. Magasin et loyer loués à même personne. Magasin seul peut-être loué mais NON LOYER SEUL. Informations: Emile Cloutier, 1362 Ste-Julie. 84-86

15 Maisons de campagne

MAISON D'ETE à louer, à Pointe-du-Lac, voisin de Tomaqua Beach; meublées, 3 chambres à coucher, garage, bain et toilette dans la maison, salle à dîner avec foyer, planchers bois franc, eau courante, poêle électrique. S'adresser: 765, Bonaventure. 84

16 Logis à louer

DANS LA BANLIEUE, près de la St-Lawrence. Logement de 4 appartements à louer pour grandes personnes sans enfant. Information, appelez 3650-J. 82-84

DANS UN 2e, 4 appartements modernes, grand passage, chambre de bain, pour adultes ou couple pas plus d'un enfant. S'adresser à 1175, Brébeuf. 84

LOGEMENTS à louer dans village Ste-Angèle de Laval. $8., $10. et $12. par mois. S'adresser à L.P. Gouin, 1268, rue Hart, Trois-Rivières. 79-j.n.o.

LOGIS A LOUER. Possession immédiate ou future. 5 pièces avec bain. Aussi garage. Ecrire au Casier No. 24, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 81-92

17 Logis demandés

A MONTREAL, j'ai un loyer 5 appartements, chauffé, frigidaire, $45., que j'échangerais pour un loyer aux Trois-Rivières, 5 appartements également, chauffé frigidaire, eau chaude, taxes d'eau payées. Pas d'enfant. Ecrire: CASIER No 27, Le Nouvelliste. 84-85

COUPLE sans enfant demande logement 3 ou 4 appartements. Un bas dans quartier St-Philippe. Occupation immédiate ou 1er mai. Pour information. S'adresser par Tél. à 4544-w 86-91

COUPLE sans enfant demande logement 4 ou 5 pièces pour 1er mais, soit au 1er ou 2e étage, dans Ste-Cécile ou les environs. S'adresser par Tél: 1478, de 9 à 12 et 2 à 4 heures. 82-84

DANS QUARTIER Ste-Cécile ou Cathédrale, on demande loyer 7 ou 8 appartements, moderne. Possession 1er mai. S'adresser: Omer Mongrain, 934 Ste-Geneviève. 79-84

JE VOUDRAIS un loyer 4 ou 5 appartements, chauffé ou non, dans quartier Notre-Dame ou Cathédrale, pour 3 grandes personnes. Tél: 3134-W. 84

LOYER de 3 ou 4 appartements demandé pour couple sans enfant, entre 1er mai au 1er juin. Tél: 1611-W de 4 à 7 heures P.M. 82-84

LOGEMENT de 4 ou 5 appartements demandé. Pourra payer 6 mois d'avance. S'adresser à René Therreault, 311 rue Hertel, Tél: 1061. 84-j.n.o.

LOGEMENT de 4 ou 5 pièces demandé. Un bas ou un 3e de préférence. Dans quartier Notre-Dame et possible. S'adresser par Tél. à 1331. 83-85

ON DEMANDE logement de 5 ou 6 appartements. Fournira bonnes références. Appeler 3275-J. Aussi A LOUER: loyer de 3 appartements. S'adresser par Téléphone: 3275-J. 84-86

ON DEMANDE un logement au moins 5 appartements, chauffé ou non. Plain-pied. S'adresser au professeur Robert Bergeron, 1232, Cartier. Tél. 4398-M 64-89

ON DEMANDE logement de 6 appartements, un bas de préférence. Téléphoner à 1973-R 80-j.n.o.

27 A vendre divers

ATTENTION! FEVES AU LARD cuites au four, pots individuels. Livraison assurée si commandées avant jeudi. Livrons samedi pour dimanche. L. P Laventure. 573 St-Georges. Tél. 1586 82-107

A VENDRE: coffre-fort, balance, trancher-jambon, caisse enregistreuse, comptoir épicerie, système MacCasky, moulin à café électrique hache-viande. H. P Gauthier, 1038, rue St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 731 65-90

A VENDRE: Comptoirs frigidaires pour boucher, Compresseurs et serpentins; Moulins à viande, Trancheurs, Alphonse Rousseau, 695, rue Bonaventure, Trois-Rivières. Tél. 2197. 65-90

BELLES GRANDES couvertures de laine, de moulin, à vendre bon marché. S'adresser à 1660 St-Philippe ou 1746 St-Philippe. 82-84

BICYCLE de fille, CCM, modèle 1944. Robe patin neuve. Robes toilette, 16-20 ans. Costume bain, etc... S'adresser à 311 rue Hertel. 82-84

RADIO, sur table. Chaufferette électrique. Valise jumelles. Manteau Hudson Seal, manteau rat musqué, costume, grandeur 16. S'adresser: 350, St-François-Xavier, Tél: 4043-W 82-84

AU MAGASIN de L'OUVRIER, 1015, St-Maurice, vous trouverez: Skis 6 et 7 p. avec attelage et bâtons. Machine à vues animées, 32 millimètre. Kodak pour cartes postales. Scie à ruban 15 pi. Foule autres articles non énumérés. Tél: 1754-J. 83-85

MACHINE à coudre à vendre. Accessoires et réparations de toutes marques. Fil blanc et noir, cône 10,000 verges. Emile Massicotte, réparations machine à coudre 301 Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél. 3873-w. 84

UNE FOURNAISE à l'huile, genre Duo-Therm, sans mèche, avec tuyau et baril pour l'huile. Téléphoner à 3609-R j.n.o.

28 A louer divers

A LOUER: Grande Salle à louer pour Banquet, Mariage, Réception, Soirée, etc., au Club EXCEL, rue Des Forges. Pour informations. Tél. 670 59-84

29 On demande à acheter

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: La Compagnie LA FAYETTE Enrg., B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q. 35-j.n.o.

ON DEMANDE à acheter FERME installée, machineries, animaux, etc. ou encore ferme à louer. S'adresser: A. Noel, Bureau Chahoon, Grand'Mère, Québec. 84-89

32 Argent à prêter

ARGENT à prêter à bonne condition. S'adresser par téléphone à 1446-J. 83-j.n.o.

37 Plomberie - Chauffage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 692 St-Philippe. Trois-Rivières. Tél. 2907. 82-107

HOE! HOE! les AMIS! Ne cherchez plus. Voyez Nouvelliste. Soudage toutes sortes. SPECIALITE: Oxigène, Electricité. La FORGE fera réparations générales. Ouvrage propre, garanti. M. Omer Lalancette, 209 St-Roch, T.-Rivières, tél. 1272. 69-74

Silhouette

—Après l'avoir embauchée par le Nouvelliste, je lui ai ensuite présenté un drapeau "E".

40 Articles de ménage

ATTENTION! Meubles: Poêles; Sets Chesterfields: Studios; Sets déjeuner: Chambre à coucher; Lits, Sommiers, Matelas. Tapis, Prélarts. Morceaux pour tous genres de Poêles. Tél 1246-w. J. A. Alain, 1251, Laviolette Trois-Rivières. 55-80

FOURNAISE cabinet No. 4 avec grille, en parfait ordre et très propre. S'adresser à 1034, Champflour. 82-84

PETIT POELE électrique, excellente condition, prix raisonnable. Table et 4 chaises pour cuisinette, érable garni rouge. Grande Glacière en métal, comme neuve, blanche avec garniture rouge. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser: 153, rue Brunelle, Cap-Madeleine. Tél. 3638-w-4. 84-85

POELE presque neuf à vendre. S'adresser à 214, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières. 82-84

SET DE CHAMBRE complet, en noyer à vendre. S'adresser à 479, rue Des Volontaires. 82-84

SPECIAL pour prompt ACHETEUR: Beau set de salle à manger en noyer, 9 morceaux. Venez le voir à 470, Nicerville. Ne tardez pas. 84-86

41 Chambre à louer

CHAMBRE avec usage Téléphone, eau chaude et si désiré, des Ustensiles de cuisine aussi. S'adresser après 4 heures P.M. à 658, St-Georges, Tél: 10001-J 81-83-85

CHEZ MDE JOURDAIN, 704 Ste-Julie, chambre à louer avec petit poêle électrique. Eau chaude et froide. S'adresser A.M. ou le soir après souper. Tél: 815 82-84

CHAMBRE assez ensoleillée, meublée, chauffée, poêle électrique, lavabo. Beaucoup d'armoires. A VENDRE: Piano, Divan Studio. Radio. Annonces électriques 3 x 4. S'adresser: 435 Des Forges. 83-85

DEUX CHAMBRES meublées, chauffées, usage bain, eau chaude. S'adresser par téléphone à 1910-R. 83-85

DANS FAMILLE 3 personnes, chambre à louer, usage téléphone, eau chaude, bain. Préférence, jeune homme recommandable. Téléphoner à 440-R 84-86

DEUX grandes chambres à louer, 1 avec porte indépendante, chambre de toilette avec douche. S'adresser: 994 rue Royale, Trois-Rivières. 84-86

MONSIEUR qui désirez une chambre dans famille sans enfant, allez à 903, Ste-Julie, où vous aurez aussi usage eau chaude, téléphone. 84-86

48 Camionnage - Transport

APPELEZ PARCEL DELIVERY, Tel: 2978. — Pour service de livraison, en ville et au Cap-de-la-Madeleine: Paquet, Valise, Radio, Laveuse ou autres articles. 61-106

51 Horlogers

GARANTIE de satisfaction. Réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé J. A. Proulx, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336, Radisson. Tél. 379. 65-90

REPARATIONS MONTRES, horloges, réveils. Prix: Satisfaction garantie. ALBERIC GARCEAU, 1062, rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 3019-w 61-86

53 Service

ON DEMANDE une servante dans famille sans enfant. Soirées libres. S'adresser à 480, rue Bonaventure, 3-Rivières. 82-84

ON DEMANDE servante dans famille sans enfant; dimanches libres et dans P.M. de bonne heure. Coucher chez elle. Bon salaire. A 836, St-Sévère, Trois-Rivières. 84

PREMIERE CUISINIERE demandée immédiatement à l'Ecole St-[illegible], salaire à personne compétente. S'adresser à l'Ecole St-Paul, rue St-Paul, 3-Rivières. Tél: 2292. 82-84

SERVANTE DEMANDEE, seulement 3 grandes personnes. Position à l'année. Coucher compris. S'adresser: 1265 coin St-Maurice et Cartier, Tél: 4193-W. 82-84

SERVANTE expérimentée pour ouvrage général dans famille sans enfant. S'adresser à 622 Bonaventure. 83-85

54 Hommes demandés

ON DEMANDE un jeune homme connaissant le soin et le maniement des chevaux et pouvant aussi faire la livraison en bicycle. S'adresser au Bureau Sélectif ou chez Uld. CARIGNAN Enrg. 1540, Badeaux. 83-85

SERVANTE DEMANDEE dans maison privée. Bon salaire. S'adresser à L. Jutras, Banlieue, Tél. 160. 82-84

60 Emplois demandés

GARCON 21 ans, ayant fait cours classique, exempt service militaire, demande position dans un bureau ou magasin comme commis. Tél: 1390-J. 83-85

63 Cours privés

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE sur Disques de gramophone et Manuels d'enseignement. Pour renseignemenis et leçon gratuite d'essai, Ecrire: CASIER No 26, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 84-109

NOUVELLE METHODE: Anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation. S'adresser S.-A.-F. Fortier, St-Ubald, Portneuf, Québec. 61-85

64 Salons de coiffure

MONSIEUR Arthur Lafrance, expert coiffeur, gradué Hôtel Pennsylvanie, New-York, informe sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons, Cold-Wave et tous genres de permanentes. 1009 St-Maurice, Tél. 1113 42-93

74 Autos à vendre

AUTO-NEIGE 1942, genre bombardier, comme neuve; peinture et roues neuves. Ponts et Pneus neufs. Moteur Ford V-8. Très bonnes conditions. S'adresser: H. P. Villemure, Charrette Comté St-Maurice. Tél. 14 ou 44 84-89

88 Chevaux - Voitures

CHEVAL de 8 ans, pesant 1,100 lbs à très bon marché. S'adresser à 1482 Laviolette, Trois-Rivières. 84-86

TROIS (3) chevaux de travail de 1,400 à 1,600 lbs et 1 de 1,100 lbs à vendre ou à échanger. S'adresser: 7, rue Thibeault, Cap-Madeleine. 84-85

89 Oeufs - Volailles

CES RACES suivantes de Bray, sont valables pour Expédition de février. Pur sang: R.B., W.L., N.H. — Croisée: L.S. x N.H., N.H. x L.S., N.H. x B.R. Poulets et Cochets. Sachez que les poulets de février sont en état de vous apporter durant les mois les plus payants. AGENTS du COUVOIR BRAY: J.A. Goulet, Marché aux denrées, Trois Rivières. Emile Gélinas, St-Barnabé Nord. Roland Robert, St-Séverè. Clément Villemure, Charette Mills. 84

POUSSINS race pure, Plymouth, Rock Barré, aussi Poussins Hybride, produits sous la surveillance du Ministère de l'Agriculture. Les troupeaux produisant ces poussins sont exempts de diarrhée blanche. Accessoires et remèdes avicoles de toutes sortes à vendre, ainsi que cochets de 1 jour. Couvoir certifié du Cap, Jean-Charles Mercier, Cap-Madeleine, tél. 1890-J. 73-96

LES POUSSINS MONKTON proviennent de Productrices de CHOIX passées à l'épreuve du sang, n'ont JAMAIS eu la diarrhée blanche, sont élevées dans nos PROPRES ETABLISSEMENTS. Elles sont suivies par nos experts et VERIFIEES par le département à Ottawa. Tous les poussins que vous recevrez Monkton sont donc GARANTIS sans aucune MALADIE provenant des aieux. Nos PRIX sont avantageux, la QUALITE SUPERIEURE. Les commandes abondent, HATEZ-VOUS! Demandez Catalogue 1945, liste des prix. AGENT: LUCIEN CARIGNAN, 1579, rue Laviolette, 3-Rivières. Tél: 364. 83-85

91 Objets perdus

BRACELET en or perdu rues Ste-Cécile, St-Maurice, Blvd St-Louis. Récompense promise. Rapporter: Thérèse Alarie, 1480 Blvd St-Louis. 84

LES TABLETTES "SLENDOR" sont efficaces. Traitement de 2 semaines: $1.00. 12 semaines: $5.00. En vente à la Pharmacie Hénault, Pharmacie Royale et Pharmacie Normand. 77-102

92 Personnel

L'HUILE LEONARD pour les oreilles a apporté du soulagement à plusieurs souffrant de l'ouie et de bruits dans la tête, dus aux mucosités du catarrhe. Prix: $1.00. Recommandée et vendue par tous les PHARMACIENS 84

MESDAMES, voulez-vous connaître le SECRET qui caractérise la femme chic? Eh bien! Voilà: "C'est le merveilleux CORSET SPENCER qui donnera à votre silhouette cette élégance et ce confort tant recherchés." Adressez-vous à Madame Léonard Plante, CORSETIERE. 371 St-Roch, Trois-Rivières, tél. 3698-W. 71-96

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils et matelas. Spécialité: Reparation de matelas à ressorts. Armand Proulx 1109 rue St-Prosper, Trois-Rivières. Tél. 2495-W. 59-84

POUR tous genres de réparations de meubles, Rembourrages, etc., Adressez-vous à Charles-Arthur Lamothe, 1685, rue St-Olivier, Tél. 1021. 58-83

98 Réparations générales

BALAYEUSES "HOOVER"! Adressez-vous à 111, rue Des Forges, pour réparation ou pièces de rechange "HOOVER". Seul et exclusif représentant. Tél. 578. 70-96

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 2-83

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques SPECIALITES: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. Antonio Bolduc, 1833, rue Bellefeuille. Tél 2545-j 41-72

REPARATIONS DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie E. Hudon, 1522 Notre-Dame, 3-Rivières. Tél. 1316. 59-84

100 Machinerie à vendre

MASSEY-HARRIS ENTREPOT: Traveuses mécaniques. Centrifuges à lait. Eleveuses à poulets. Le tout en main et prêt à servir. Rendez-vous aussitôt à 1623, rue St-Philippe, en face Marché à foin. Tél: 2845-J. 81-106

120 Coupons-Tissus

ATTENTION Chez Madame Hubert, 830 rue St-Roch, vous trouverez coupons, marchandise à la verge. Menus articles de nouveauté concernant magasin 5-10-15 cts. Une visite est sollicitée. 82-107

CHEZ MADAME E. ROUETTE, 1557 rue St-Olivier, Tél: 3011-J, vous trouverez, à bas prix, gros tissus bleu-marine pour Maxinas, Breeches, etc. Aussi beau choix de Crêpe, cotonnade, etc... Une visite vous convaincra. 82-107

HATEZ-VOUS! Vente de beau crêpe à robes, uni et imprimé. Chiffon, Broadcloth, etc., et., Nous faisons aussi l'ajustement des Corsets "SPENCER" Venez à 1779, rue St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 3115-r. 82-108

REMARQUEZ BIEN Grand choix de broadcloth et crêpe imprimés et unis. Jersey laine, Alpine, Spun, Flanelle, Corduroy, Velours Chiffon, Quadrille laine, Chinchilla assorti, Satin, taffetas unie, moirée, piquée. Mlle Pelland, 953 Champflour, Trois-Rivières. 82-107

122 Vêtements à vendre

DEUX MANTEAUX Seal français de 16 à 18 ans, à vendre très bon marché. S'adresser 509, rue McDougall. 84-86

POUR DAME, manteau demi-saison, noir, très propre avec ou sans collet de fourrure. Grandeur 16 ans. Aussi désire acheter 2 brûleurs à l'huile avec leurs accessoires. Téléphoner à 3540-J. 82-84

PLUSIEURS costumes MASCARADE à vendre ou louer. Aussi trousseau baptême à vendre. S'adresser: 2078, Royale, appartement 2. Tél. 3484-M. 84-86

SHAWINIGAN
Téléphone: 2500

REPARATIONS: confiez vos laveuses à un machiniste compétant, 12 ans d'expérience, diplômée école technique. Ouvrage garanti. Joannette Enrg. 118, 4e rue, Tél: 4059. S 57-83

A VENDRE: maisons, terrains, restaurants, boucheries, épiceries, salons de coiffure. S'adresser Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94, 2ème Rue, Tél. 4017. S67-92

A VENDRE: poêles neufs avec réchaud ou tablette L'ISLET entièrement émaillés. Venez les voir au magasin FONDERIE DE L'ISLET 150 Station Tél 2251. S-76-101

AUGER AUTO ACCESSOIRES, pièces neuves et usagées pour automobiles de tous les modèles. Spécialité: vitres, 120 6ème rue, tél. 820. S-84-1009

A VENDRE: table de boudoir, tapis, stores, poêles, pharmacie, etc. S'adresser 95 1ère rue, tél. 3854. S-84-86

A LOUER pour mars, logement moderne chauffé, 5 pièces, avec réservoir eau chaude électrique. A vendre: poêle bois et charbon, 1580 5ème avenue, Almaville-haut. S-84-86

A VENDRE: coutellerie de 35 morceaux, et verrerie de 24 morceaux. S'adresser 35-b, 6ème rue, tél. 4000. S-84-86

A VENDRE: ameublement de boudoir, en bois naturel, 1 studio avec ressorts, 2 chaises, table à café. 158 Station, tél. 3009. S-84-86

A VENDRE: machine à permanent automatique et sans fils en parfaite condition. S'adresser 391 St-Marc, tél. 3391. S-84-86

A VENDRE: évaporateur à sucre d'érable (bouilloire) en parfaite condition. S'adresser Arthur Marcouiller, Charette. S-84-86

A VENDRE: ménage pratiquement neuf au complet, y compris poêle et laveuse, cause départ s'adresser 537, 11ème rue, Almaville haut. S 82-84

A LOUER logement moderne 4 pièces, chambre de bain, chauffé, prelart marboléum posé, réservoir eau chaude, solarium avant et arrière. Occupation premier mai. S'adresser 1805 Route Nationale Almaville haut. S-80-91

APPARTEMENTS A LOUER meublés ou non poêle électrique etfrigidaire fournis. 6 avenue Trudel, tél: 2988 ou 3298. S-83-85

A QUI LA CHANCE? Packard sedan 1182119, modèle 37, 4 portes, très propre, bons pneus, radio, chauffferette. 7 Trudel, tél: 4522. S-83-85

A VENDRE: set de chesterfield, presque neuf, ACHETERAIS table de granit, piano, en bonne condition. Voir 11A 2ème rue, tél: 2330 S-83-85

A VENDRE: skis "Chalet" avec harnais dernier modèle ainsi que bâtons et bottes de ski. S'adresser 62C 2ème rue. S 82-84

A VENDRE: brûleurs à l'Huile, brûleurs de fournaise, fournaises à l'Huile. S'adresser 4, 5ème rue, tél. 2147. S -80-85

AUBAINE: 1 radio cabinet dernier modèle $89.00, 1 laveuse électrique $50.00, 1 machine à coudre, tête basculante $35.00, 1 set de cuisine presque neuf $39.00 P.-E. Bélanger, 61 Champlain, tél: 3757. S 82-84

AVIS SPECIAL. Pour réparations machines à laver, toutes pièces de rechange, réparation matelas, rembourrage chesterfield. Voir Adélard Roy, 154 Station, tél: 2851. Ouvrage garanti. S 82-107

J'AI RECU BEAU CREPE pour vos toilettes d'été toutes les couleurs, rideaux, etc. Belle qualité. Bienvenue à tous. Mme E. Lachance 89 des Hêtres. S 82-84

LOGEMENT moderne chauffé à louer, 6 pièces avec chambre de bain. S'adresser 61 St-Joseph, tél: 3580. S 82-84

LOGEMENT MODERNE à louer 6 pièces avec chambre de bain, situé 83 rue St-Joseph, téléphonez après 6 heures p.m. à 2683. S-83-85

LOGEMENT A LOUER à Almaville-haut, 3 pièces, $13.00, possession 1er mars. Téléphonez 2924. S-84-86

LES COUVERTES faites de vieux lainage sont arrivées, commande du 1er août. Venez les chercher immédiatement. S'adresser 132 Lambert. S-84

MAISON A VENDRE: sans paroisse Christ-Roi $1728.00 de revenus par année. S'adresser Nouvelliste, tel. 2600 S-83-92

ON DEMANDE Logement du bas chauffé de préférence, 6 ou 7 appartements, pour occupation immédiate. S'adresser Métropolitan Life, tél: 3560 S-83-85

POELE A VENDRE: marque Bélanger, nikelé, réchaud tuile, aussi fournaise carrée neuve, circulateur très bon marché. Antoni Lafreniere Laitier, Glenada. S-83-88

PHOTOGRAPHIES: Un portrait est le souvenir d'un jour qui ne reviendra pas. Voyez aujourd'hui LE STUDIO GAGNE, 39-b, Station pour photos à domicile, fêtes d'anniversaire, groupe de famille, bébés. Nous imprimons des souvenirs mortuaires et copions les vieux portraits. STUDIO GAGNE, tél. 3841. S-84-109

REPARATION de toutes marques de laveuses. Faites refaire vos rouleaux de retordeur au lieu d'acheter des neufs, voyez BEAUCHEMIN 49 Station Tél. 541. S-75-100

VENTE, ACHAT, REPARATION: caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à cheques, duplicateurs, dactaphones, rubans, papiers de toutes sortes. Notre garantie est votre sécurité Shawinigan Cash Register and Supply, Enrg 96, Champlain, Shawinigan. Tel. 573 S64-89

SHAWINIGAN REPAIR SHOP. Réparations mécaniques, moulin à laver, machinerie de ferme, engin à gaz, séparateur, pompes, tracteur. 7 Trudel, tél. 4522. S 72-97

La production du lait en Grande-Bretagne

Les cultivateurs de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord ont réussi depuis le commencement de la guerre à maintenir la production du lait sans grande diminution, et ils ont pu ainsi répondre à la demande du Gouvernement qui met le lait en tête de la liste des produits alimentaires à cause de la place essentielle qu'il occupe dans la nourriture de la nation. Le Royaume-Uni consomme aujourd'hui plus de lait qu'il n'a jamais fait auparavant. En fait, la consommation actuelle est de 35 à 40 pour cent plus forte qu'avant la guerre.

En détournant le lait d'autres modes d'utilisation moint indispensables ou en remplacement par des produits importés les produits laitiers qui etaient fabriqués au pays on a réussi à en offrir de plus grandes quantités pour la consommation à l'état frais. Par exemple une partie du lait qui était utilisé autrefois dans la production de beurre et de fromage a été envoyé au commerce de lait frais. La fabrication de crème et de crème glacée a été interdite et la quantité de lait écrémé donnée aux bestiaux grandement réduite.

Pou rencourager le cultivateur à produire la quantité toujours croissante de lait dont on aura besoin pendant les quatre années à venir, le Gouvernement a guaranti la stabilisation des prix au niveau actuel jusqu'en l'été de 1948.

Aux ligueurs du S.C. de St-Philippe

Ce soir à 7.30 p.m. il y aura réunion des ligueurs du Sacré- Coeur de St-Philippe au soubassement de l'église d'où l'on partira pour aller réciter les prieres d'usage près du corps d'un confrère défunt, M. Médéric Bédard à 1890 rue St-Denis.

Les troupeaux laitiers sont plus nombreux qu'autrefois, mais il n'a pas été possible de maintenir la production normale par vache, à cause de la crise de main-d'oeuvre, d'une diminution de quelque 6,000,000 de tonnes longues (2,240, livres) dans les importations de grains fourragers et de l'ensemencement de 7,000,000 d'acres qui étaient en pâturage. On a réussi à combler jusqu'à un certain point ce manque de fourrage en prenant sur les approvisionnements destinés aux éleveurs de porcs et de volailles et en les rationnant proportionnellement à la quantité de lait vendue.

L'Office du lait en Grande-Bretagne achète aujourd'hui tout son lait directement des producteurs et le paye un prix qui varie suivant la région d'où il provient. L'Office vend le lait au Ministère des vivres à des prix fixés par ce dernier. Les catégories du lait sont basées sur ces essais de qualité conduits par le Ministère des vivres. Enfin le Ministère des Vivres vend le lait en gros aux marchands et aux fabricants à des prix réglés et uniformes, quel que soit le mode d'utilisation du lait.

Camions Neufs
1945
CHEVROLET - MAPLE LEAF - G.M.C.

½, 1½, 2, 2½ et 3 tonnes.

Pneus 650 x 16 à 900 x 20

Empattement de 115" à 195"

Vous êtes invités à voir notre stock actuel. Nous pouvons livrer ces camions à tous les détenteurs de permis du Régisseur des Véhicules Automobiles, et dans un très court délai.

Nous sommes à votre disposition pour remplir les formules de demande de permis.

AUTOS ET CAMIONS USAGES DEMANDES
NOUS PAYONS COMPTANT

S'adresser à C.-R. GREGOIRE, gérant des ventes

Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited
CHEVROLET-OLDSMOBILE-PONTIAC-McLAUGHLIN-BUICK-CADILLAC-LA SALLE

TELEPHONES: Service, 3400 — Ventes, 3401 — Pièces, 3402
755, rue CHAMPFLOUR TROIS-RIVIERES

Taux encore réduits !
Assurance-Vie Gratuite !
Pas Besoin d'Endosseurs

Campbell Finance est la compagnie canadienne qui vous offre le service de prêts personnels le plus complet et le plus avantageux. Vous pouvez emprunter jusqu'à $175 pour 12 mois et rembourser à raison de seulement $16.29 par mois.
Une autre importante nouveauté, c'est que ceux qui empruntent chez Campbell obtiennent maintenant de l'assurance-vie sans frais supplémentaires. En cas de décès, le solde de votre prêt est payé par une importante compagnie canadienne d'assurance-vie.
Nous vous offrons maintenant des conditions plus avantageuses, 20 mois pour les prêts de $300 ou plus, 24 mois pour les prêts de $501 ou plus. Vous pouvez emprunter de $20 à $1,000 chez

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

Feuilleton du Nouvelliste

La Petite Chaisière

Par JULES MADELIN

12

Deux jours avant celui où Madeleine était restée à la maison, Mme Delrat avait écrit à sa soeur:

"Ma chère Louise,

"J'ai gardé Madeleine quand tu as voulu la faire revenir. Maintenant c'est moi qui te demande de la rappeler. Les fêtes de la Toussaint approchent; c'est un bon motif. Ne lui dis pas que c'est moi qui t'a écrit.

"Je te dis cela parce que je vois que Madeleine est de plus en plus regardée par la famille Faverolles comme une amie de la même espèce qu'eux. Elle va chaque jour faire la lecture

La marche sur le port

(Suite de la 1ère page)

porte que les Russes ont pris Reetz, Bernatein et 100 autres localités poméraniennes, au sud-est du gros centre de communications de Stargard, citadelle importante devant Stettin.

La poussée sur Stettin, à 72 milles de Berlin, menaçait d'isoler 13,500 milles carrés de la Poméranie allemande et de prendre au piège des vingtaines de mille soldats allemands à l'est.

La prise de ce gros centre de construction maritime dont la population d'avant-guerre était de 270,000 âmes, donnerait aux Russes un puissant ancre nord pouvant servir à leurs positions sur l'Oder qui s'étendent en direction sud jusqu'à Fuestenberg, où l'Oder courbe vers l'est au sud de Francfort.

Une émission allemande entendue tôt ce matin a dit que les Russes étaient à l'assaut de Fuerstenberg et avaient établi une tête de pont de l'autre côté de l'Oder, à cet endroit, mais que les Allemands avaient défendu la ville avec succès et rétréci la tête de pont en employant de lourdes réserves.

Un bulletin de guerre lancé par la radio allemande dit que les troupes nazies ont brisé le siège de Koenigsberg, capitale de la Prusse Orientale, à la suite de violents combats qui ont ouvert de nouveau la route côtière. Hier soir Moscou a annoncé la prise du bastion allemand de Kreuzberg, à 13 milles au sud de Koenigsberg, qui est encerclé par les Russes depuis plusieurs jours.

Berlin a de plus rapporté que les troupes allemandes encerclées dans Budapest avaient réussi hier " à avancer leurs positions". Le communiqué russe dit que quelques autres pâtés de maison ont été enlevés à l'ennemi dans la capitale hongroise.

Le communiqué soviétique ne parle pas du tout de la grande bataille qui prend forme aux portes extérieures de Berlin, mais Radio-Moscou rapporte que "la ligne de l'Oder a été enfoncée et que Berlin est pris de panique, devant l'écroulement des derniers obstacles barrant la route aux Russes."

Une émission en langue allemande de la radio de Moscou a dit que les unités soviétiques n'étaient qu'à "une douzaine de kilomètres de Berlin en flammes, suivant les rapports de la ligne de feu." Une émission finnoise signale que les "tanks russes sondent les banlieues de Berlin."

Parmi les endroits conquis au sud-est de Stargard hier, d'après le compte-rendu russe officiel, se trouve Sammenthin, 38 milles de Stettin, soit l'endroit le plus rapproché de ce port de la Baltique, annonce jusqu'ici par les Russes. On note aussi Arnswalde.

Les Allemands ont mentionné que les têtes de colonne russe avaient fait irruption dans Pyritz, à 22 milles à l'ouest d'Arnswalde, et à la même distance de Stettin.

Le maire de Koenigsberg pendu

Londres, 9, (P.C.)— Le maire de Koenigsberg a été pendu pour avoir déserté la capitale assiégée de la Prusse Orientale, a annoncé la radio allemande.

Berlin arrête l'évacuation des étrangers

Londres, 9 (P.C) — Les autorités allemandes ont publié des ordonnances défendant de nouvelles évacuations des ouvriers étrangers des territoires menacés dans l'est, sous le prétexte que les ouvriers déjà évacués ont causé du malaise dans les régions vers lesquelles ils ont été dirigés, a dit aujourd'hui la radio de Paris.

Le rapport a été interprété ici comme une indication de la crainte sans cesse croissante entretenue par les Allemands d'assister à un soulèvement des ouvriers étrangers mis en esclavage à l'intérieur du Reich et dont le nombre s'élève à plusieurs millions.

La radio de Moscou, dans l'intervale, citait un correspondant japonais de la capitale allemande qui disait que les métros et les services d'autobus de la ville avaient été suspendus et que les approvisionnements étaient si peu considérables que l'entrée de la ville avait été interdite aux réfugiés.

Des dépêches de Stockholm ont dit que les correspondants berinois des journaux suédois ont rapporté que les Allemands avaient construit quatre zones de fortifications défensives à l'est de la capitale et prenaient toutes leurs précautions en vue d'une attaque aéroportée contre la ville.

Les civils ont été évacués de la partie est de Berlin et des barricades sont érigées en toute hâte partout, disent les mêmes sources.

La radio du Luxembourg a dit que tous les ministères avaient quitté Berlin, mais que certains bureaux du parti et des quartiers-généraux de l'armée fonctionnent encore dans la capitale.

La menace de grève écartée

New Glasgow, 9 (P.C.) — La menace d'une grève générale chez les mineurs de la Nouvelle-Ecosse a été écartée, hier, quand le premier ministre A. S. MacMillan consentit à une conférence des représentants du gouvernement avec les Travailleurs des mines Unies d'Amérique (Congrès Canadien du Travail) pour étudier les conditions existantes à Donkin.

La convention de district de l'union des mineurs a menacé au début de la semaine d'ordonner une grève dès lundi à moins que le premier ministre ne revint sur sa décision de ne pas participer à une conférence avec les mineurs.

Le premier averti la convention hier que le ministre de la voirie, M. J. D. McKenzie et des conseillers techniques seraient à Sydney, lundi, et que les représentants des mineurs pourraient les rencontrer.

L'Union a fait des pression auprès du gouvernement pour obtenir la reconstruction de la route entre Glace Bay et Donkin, un centre minier, et pour l'établissement d'un docteur dans cette ville, qui n'en possède pas.

Sculpteur décédé

Wilkes-Barre, Pennsylvanie, 9 — Francis Hedlund, sculpteur de réputation internationale est mort à sa résidence mercredi soir à la suite d'une longue maladie. Hedlund était un gradué de l'Académie des Beaux Arts et fut l'élève de Caston Borglum. Ses remarquables réussites comprennent des monuments à Stone Mountain en eGorgie, le mémorial de Rushmore, dans le Dakota nord et la tour dorée de l'édifice Fisher à Détroit.

Au diable la description, madame. Si vous le voulez il est à vous.

Les Canadiens marchent

(Suite de la 1ère page)

l'armée du Canada abandonne son et donne vers l'est contre l'Allemagne.

Les forces du général Crerar ont surgi sur les terrains plats qui environnent la frontière du Reich. Elles progressent à peu près à égale distance de Dusseldorf et de la Ruhr avec les Américains qui ont pratiqué une trouée en direction du Rhin.

Hécatombe de wagons

Au moins 2,000 wagons de chemin de fer allemands ont été endommagés ou détruits durant les dernières semaines devant tout front de l'ouest.

Sur la Prum

Les troupes de la IIIe armée ont atteint la rivière Prum pour la première fois. Elles ont capturé hier 1,021 Allemands. Elles sont rentrées dans Lutzkampen, deux milles à l'intérieur de l'Allemagne, d'où l'ennemi les avait délogées mercredi.

La 80e division d'infanterie a progressé dans la ligne Siegfried à un point situé deux milles au nord-ouest de Bollendorf. Cette opération fait partie de la nouvelle invasion du Reich inaugurée par les Américains sur un front de vingt-quatre milles à l'est du Luxembourg.

(Par Roger D. Greene, correspondant de guerre)

Vers le Rhin

Au front de l'ouest, 9 (P.A.) — Du saillant de Nimègue, les troupes britanniques et canadiennes ont surgi aujourd'hui dans les premières défenses de l'ennemi et progressé de plus de quatre mille verges sur un front de cinq milles après une flamboyante bataille nocturne.

En succession rapide, les avant-gardes alliées ont pris au moins six villes et villages — y compris Wyler, Zyfflich, Erlekom, Franenburg, Bruk et Denheuvel — et pénétré dans la forêt de Reichswald, où l'ennemi a multiplié les plus lourdes défenses.

Les nôtres n'ont rencontré qu'une opposition insignifiante du côté nord, mais la résistance allemande fut opiniâtre plus au sud, autour de Bruk, et à l'orée de la forêt.

Pertes respectives

Plus de mille prisonniers ont été capturés durant les premières vingt quatre heures de l'assaut.

Les pertes alliées ont été légères, en dépit du fait que les Allemands aient eu des mois pour se retrancher et construire d'inexpugnables réseaux d'ouvrages pour creuser des fossés anti-tanks et pour ensemencer de copieux champs de mines. Le terrain boueux entrave l'avance alliée.

Appuyés par des tanks lance-flammes, Canadiens et Britanniques se déploient sur un front sans cesse plus large. Des centaines de canons ouvrent la marche et les nôtres sont déjà rendus à l'intérieur du périmètre de défenses érigé par l'ennemi devant le Rhin.

Marche sur le Rhin

Les troupes canadiennes et britanniques de la première armée canadienne utilisent des tanks, des lance-flammes, des baïonnettes, et des avions. Elles ont progressé aujourd'hui de plus de deux milles sur un front de vinq milles, à l'orée de la Reichswald après un bombardement d'enfer qui a duré toute la nuit. Elles se sont portées à moins de huit ou dix milles de la courbe que le Rhin décrit vers l'ouest et la mer du Nord.

Clèves, terminus nord de la ligne Siegfried permanente, est situé trente-cinq milles au nord-ouest de Duisbourg, porte d'entrée de la région industrielle de la Ruhr, qui fut toujours le plus vaste arsenal du Reich. La Ruhr a gagné encore en importance depuis que les Russes sont entrés en possession des industries de la Silésie et que la IIe armée des Etats-Unis a fait cesser la majeure partie de la production de la Sarre.

Grande offensive

Paris, 9 (P.A.) — Tout le nord du front de l'ouest est en flammes aujourd'hui. On y livre une bataille qui pourrait bien être décisive. La première armée canadienne s'est frayé un chemin jusqu'à l'orée de la forêt de Reichswald après avoir déclanché une nouvelle offensive.

Déclanchant l'attaque, hier matin, après un violent barrage d'artillerie terrestre et aérienne, les troupes canadiennes et britanniques ont avancé de deux milles sur un front de cinq milles durant la première heure et demie. Hier soir, elles étaient déjà rendues aux défenses extérieures de la ligne Siegfried.

Le nouvel assaut qui coincide avec la pénétration de puissantes forces américaines dans trois nouvelles brèches de la Siegfried, au centre du front, constitue apparemment le signal d'une poussée générale alliée, poussée qui aurait pour objectif le Rhin, et peut-être la Ruhr.

Version de Berlin

Peu avant minuit, hier soir, la radio allemande a annoncé que "dans les dernières deux heures, Eisenhower a élargi la portée de son offensive préliminaire, plus au sud" dans la région de Trèves. Trèves est située en Allemagne, quelque vingt milles au sud-est de l'endroit ou la IIIe armée américaine est à l'attaque, dans la région de Diekirch, près de la frontière du Luxembourg.

L'assaut Américain

Les premières et troisième armées des Etats-Unis attaquaient déjà sur un front de soixante-dix milles en Allemagne même. A ce que dit Berlin et à plusieurs autres signes, il est probable maintenant que tout le front allié va entrer en opération.

La première armée américaine est sur le point de déboucher dans la plaine de la Rhénanie au sud du réseau d'écluses de la rivière Roer. Ces digues constituent toujours une menace d'inondation pour toutes les forces alliées qui tenteraient de franchir la Roer, à l'est d'Aix-la-Chapelle.

Poilus et Yankis

Au sud, la VIIe armée américaine et la première armée française sont pratiquement prêtes à toute opération possible au-delà du Rhin. Il ne reste plus que quelques poches ennemies dans la région de Colmar, et elles sont vouées à l'anéantissement. Le dernier pont, qui s'offrait à l'évasion allemande sur le Rhin, a été démoli hier. Au nord de Strasbourg, les Boches ont évacué les municipalités d'Herrlisheim et d'Offendorf.

A 8 milles de Clèves

Dans sa nouvelle offensive, l'armée canadienne attaque l'extrémité nord de la ligne Siegfried, laquelle, à cette hauteur, compte trois puissantes ceintures de fortifications.

On a déclaré officiellement que la résistance allemande était faible au début, mais on ne se doutait pas du fait que les Boches se rallieraient pour offrir une résistance plus opiniâtre. Des aviateurs alliés ont vu hier des renforts allemands gagner cette partie du front.

Les Canadiens

A l'extrémité ouest de la forêt de Reichswald, les forces canadiennes et britanniques sont à moins de huit milles de Clèves et à peu près à égale distance de l'endroit ou le Rhin décrit une courbe en Hollande. Clèves, situé à l'extrémité nord-est de la forêt, a été connu durant longtemps comme terminus nord de la Siegfried, mais on sait que les Boches ont prolongé leur ligne plus au nord en y construisant d'autres ouvrages.

Une fois que les défenses de la Siegfried auront été enfoncées dans cette région, les forces alliées pourront donner vers le sud, le long de la rive ouest du Rhin, menaçant ainsi de flanc les forces du feld-maréchal von Rundstedt actuellement déployées le long de la Roer, à l'extrémité ouest de la plaine qui mène au Rhin.

L'offensive, que commande le général Crerar, a été préparée mercredi soir par un assaut paralysant exécuté par sept cents bombardiers lourds de la R.A.F. sur Clèves et Goch, à l'extrémité inférieure de la forêt de Reichwald.

L'artillerie a ouvert le feu à 5 h. du matin, déclanchant un véritable tremblement de terre. A 10 h. 30, les troupes canadiennes et britanniques et les blindés sont partis de positions au sud-est de Nimègue pour plonger en Allemagse.

Gardés et appuyés par une armada de bombardiers moyens et de bombardiers-chasseurs de la IXe force de l'air des Etats-Unis, les troupes d'assaut ont rapidement écrasé les premiers et médiocres ouvrages de l'ennemi. A la tombée de la nuit, elles combattaient déjà dans la noire et formidable forêt de Reichswald, où les Boches ont construit de puissantes défenses de béton

Douglas Amaron, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, dit dans une dépêche expédiée du front, que des Highlanders de l'ouest du Canada et une formation canadienne-française avaient progressé très favorablement en direction de leurs objectifs.

Des troupes et blindés du Royaume-Uni appuient aussi l'attaque.

Meilleur avenir pour les mineurs

Londres, 9 (Reuters) — D'après un rapport publié hier par la commission du bien-être des mineurs, les mines de charbon bien organisées dans l'avenir pourraient bien posséder leurs propres buanderies en plus de bains et de cantines. Le rapport en question suggère que si une forte proportion de travailleurs dans un puits de mine adoptait le même genre de vêtements de travail, il serait relativement facile de leur fournir un service de buanderie adéquat.

Retraites fermées

Voici la date des prochaines retraites fermées:

Du 13 au 16 février: pour les jeunes filles

Du 17 au 20 février: pour les jeunes filles

Du 21 au 24 février pour les dames.

Prière de s'inscrire sans tarder à Marie-Réparatrice, 865 rue St-Charles, Trois-Rivières, tél. 1420-1422.

Triduum de réparation

La réparation est un devoir de tous les instants pour tous les chrétiens mais, en ce temps de carnaval, ne faut-il pas intensifier davantage notre esprit de sacrifice, pour obtenir miséricorde et pardon pour tant de péchés. C'est dans ce but que les fidèles sont cordialement invités à faire une visite au St-Sacrement, lundi et mardi, à la chapelle de Marie-Réparatrice, 865 rue St-Charles.

Dimanche soir, il y aura une heure sainte prêchée par M. l'abbé L. Paquin, à laquelle tous les fidèles sont invités.

Lundi soir, à 6 heures, les membres du Centre catholique feront leur heure de réparation et mardi soir à 7.15 hres, les Scouts de la troupe de M. l'abbé Ferland feront aussi leur heure.

Les membres de l'Adoration sont invités tout spécialement à recruter des membres durant ces trois jours.

Une suffragette éminente décédée

Détroit, 9 (P.A.) — Mme Emma A. Fox, qui devint célèbre pour sa campagne en faveur du suffrage féminin et ses livres sur la procédure parlementaire à l'usage des organisations féminines, est morte ici, hier, de pneumonie, à l'âge de 97 ans. Elle était membre agrégée de la fédération générale des clubs féminins et sa vice-présidente nationale honoraire depuis 1922.

ÉVITEZ

LES

désappointements à la veille de Pâques... faites nettoyer vos vêtements dès maintenant

DUFRESNE

NETTOYEUR

ENRG.

Tél. 3392

333, Saint-Georges

Trois-Rivières

R.I.P.

LES

ASSURANCES FUNERAIRES

ROUSSEAU & FRERE

LIMITEE

TROIS RIVIERES

Les familles Bédard et Laroche

ont la douleur de vous faire part du décès de

MEDERIC BEDARD

époux de Hermina Laroche

survenu le 7 février 1945, à l'âge de 67 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, en l'église St-Philippe, samedi le 10 février.

Le convoi quittera la résidence mortuaire 1890, rue St-Denis à 8.15 heures, pour se rendre à l'eglise et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières le 9 février 1945

AIRA

Dentiers

Téléphone: 1281-R

Dr Gaston Blondin

Chirurgien-Dentiste

657, rue St-Georges (coin St-Denis) T.-R.

Vous êtes cordialement invitée

CAMIRAND & OUELLET

J. L. OUELLET, Prop.

Confection pour dames

1396 Rue Hart, Trois-Rivières

VENTE

des articles qui ont été endommagés par l'eau et sauvés du feu.

MARCHANDISES SECHES

COTON au morceau - à la verge

IMPRIMES- SEERSUCKER

TISSUS A CHEMISES

FLANELLETTES - etc., etc.

Aussi grande quantité d'autres marchandises variées à prix raisonnables

Pas de commande par téléphone, pas de C. O. D., aucun échange.

Nous nous réservons le privilège de limiter les quantités.

ST-MAURICE GENERAL STORE

91, rue Bell ENRG.

Coin Notre-Dame et St-Georges Trois-Rivières

CHOISISSEZ DÈS MAINTENANT

Nos Beaux Tissus Printaniers

GRAND CHOIX DE PATRONS

Pour confectionner vos

Manteaux et Costumes

Il est temps de confectionner vos vêtements du printemps. Vous serez ravies, mesdames, de notre beau choix de tissus. Venez visiter notre magasin, dès aujourd'hui.

GABARDINE

Vous porterez avec élégance un manteau ou un costume fait de ce beau tissu en vogue. Teintes: vert, jaune, bleu, rouge ou brun. Largeur: 54 pouces.

LA VERGE $5.95

POUR COSTUMES

Pour ce nouveau trois-pièces, d'après le patron de votre choix, nous vous offrons de superbes étoffes à fine texture et des tissus en vogue, largeur de 54 pouces. Teintes: rose, bleu, vert, drab et coco.

LA VERGE $4.25

Un léger accompte nous permettra de vous mettre de côté les longueurs désirées.

Service d'une couturière experte à la disposition de notre clientèle.

POUR MANTEAUX DE PRINTEMPS

Kascha de belle qualité. Le tissu idéal pour confectionner votre manteau de printemps. 54 pouces de largeur. Teintes: beige, vert, bleu, tomate et rouge pomme.

LA VERGE $4.95

MAGASIN DES AUBAINES

J. A. BROUILLETTE, PROP.

970, rue Saint-Maurice Téléphone: 477-J

FABRIQUÉ AU CANADA

Distributeurs:

COMBUSTION LIMITEE LIMITED

E. D. Bureau, prés.
J. Stanley McGee, vice-prés.
Trois-Rivières
84, RUE BELL — Téléphone: 1004

J. N. BEAUDOIN Ltée

MOBILIER DE STUDIO

KROHLER

KROEHLER Made

Mobilier de studio, semblable à un chertefield mais pouvant se convertir en lit double. Trois morceaux, comprenant le sofa et deux fauteuils. Couverture de belle apparence, rouge et vert.

Spécial $147.00

Nous recevons toujours des mobiliers de chambre, de cuisine, de chesterfields et nous conseillons à tous nos bons clients de venir faire leur choix.

Spécial de Fin de Semaine :

POELE A L'HUILE deux feux ..... $ 9.00

POELE A L'HUILE trois feux $12.00

Téléphone: 2225 676, Champflour